



☑ VOYAGE EN BIRMANIE - JANVIER 2014





ANNIVERSAIRE DE VAVA POUR SES 50 ANS !

NOUS TENONS À REMERCIER NOTRE FAMILLE ET NOS AMIS POUR LEUR PARTICIPATION À CE BEAU VOYAGE

MATHILDE, LOUIS, FRANÇOISE & DANIEL, AXEL, DANY ET RAYMOND, LAETITIA & CHRISTIAN, LÉO, JEAN-MARC, LILIANE, ZOÉ, ANNETTE & PATRICK, PASCALE, DIDIER & ISABELLE, MATHIEU & AUDREY, BERNADETTE & ALAIN, SYLVIE, PASCALE & YAN, ANNE & CÉDRIC, CHRISTINE, MARIE-GEORGE & JEAN-MICHEL, ISABELLE & LAURENT, SANDRINE & HERVÉ, KARINE & ERIC, FRÉDÉRIQUE & JEAN-PIERRE, CAMILLE & LAURENT, CHRISTINE & YVES, JACQUES, ELODIE ET PHILIPPE, CATHERINE & JEAN-FRANÇOIS, CLAIRE & ANTOINE, EVELYNE & MICHEL, NELLY & MARCO, PATRICIA & JEAN-JACQUES

Nous partons en train le samedi 04 janvier 2014 pour dormir à l'hôtel Ibis de Roissy, c'est pas très glamour, mais ça nous évite de La Birmanie et les pays limitrophes prendre de risque avec le train du matin, ce serait dommage de louper notre vol. Nous passons par la Malaysia pour le vol MH 021 Paris Cdg 12h00 le 05/01 – 07h00 le 06/01 Kuala Lumpur en A380, première fois sur cet avion, pour 12h00 de vol puis MH740 Kuala 10h05 – 11h15 Yangon (Ragoon) pour 02h40 du vol final. Nous serons sur le fuseau horaire +06h30 donc avec 05h30 de décalage.

La nuit à Roissy !

Nous voici arrivé à Roissy avec 20 minutes de retard. Le temps de prendre Cdgval, trouver l'hôtel ibis et nous voici couchés à 23h30 ! réveil prévu à 07h30 pour le petit déjeuner puis direction Terminal 1 pour le comptoir Malaysian. La chambre n'est pas très glamour... J'espère que les autres du séjour le seront plus ;0) mais bon ça sent les vacances quand même !

Ça y est nous y sommes !

Nous voici donc dans la salle d'embarquement ... Plus quelques heures à attendre pour le départ et les 12h00 de vol, 3 heures d'escale et enfin 02h40 de vol final. Ce qui devrait nous faire arriver à 12+12+3+2,40=5h40 heure française et plus 05h30 qui nous donne donc 11h10 en local c'est pour cela que après un passage à l'hôtel nous commençons les visites des pagodes de Yagoon ! On a intérêt de dormir dans l'avion.

Dans l'A380 de Malaysia !

Tout d'abord de l'extérieur l'avion ressemble à un immeuble, nous sommes disposés beaucoup plus haut que dans les autres avions et nous ne sommes pas au pont supérieur ... Très long avec un tube large nous avons vraiment une impression d'espace. Les hôtesses sont charmantes avec leurs robes longues et fendues de couleur bleu turquoise avec des motifs de fleurs roses et violette qui contraste beaucoup avec la sévérité des uniformes gris des stewards. Pendant le taxiway et le décollage les écrans retransmettent la vue d'une caméra fixée sur l'empennage montrant le dessus de l'avion et l'avant ... Sensation pendant le décollage qui s'est heureusement bien passé sinon nous étions aux premières loges. Les places sont spacieuses même pour moi qui suis grand, avec un écran large offrant une sélection de films importante, mais par contre qu'en anglais et avec une lonnnnguuuuuuue publicité préalable , une prise USB pour recharger les portables, bref nous sommes bien installés pour les douze heures de vol.

3/4 d'heure après le décollage ça commence à sentir bon la préparation du repas ! Bon faut avouer que comme d'habitude il n'était pas meilleur que ça quand même et en voyant passer les brochettes des classes affaires grande est la déception que mon arnaque à la carte d'embarquement n'ait pas fonctionné !

En vol nous survolons l'Allemagne, l'Autriche, passons au nord de la Mer Noir, au milieu de la Mer Caspienne, bonjour le caviar, puis des pays où l'on ne souhaite pas s'attarder comme le Turkménistan, l'Afghanistan, juste à la vertical de Kaboul, le Pakistant, l'Inde, vertical Delhi, enfin le Golf du Bengale, la Thaïlande et la Malaisie. Ouf nous voici arrivé...

La deuxième partie du repas a été seulement un verre de jus orange ou pomme ou eau avec une boîte comprenant des biscuits sucrés avec quelques noisettes chocolatées style mns ce qui fait un peu léger ! On nous avait vanté les mérites de la Malaysia c'est pas sur la bouffe en tout cas.

Deux heures avant l'arrivée rebelotte avec un plateau repas entre petit déjeuner et brunch avec fromage blanc, café et pomme de terre, omelette et jus d'orange !

Arrivée avec 20 minutes d'avance c'est toujours ça de gagné ! De nouveau, même si c'était de nuit, la caméra montrant l'atterrissage était très sympa.

L'arrivée à Yangon (Rangoun) !

Au départ de Kuala Lumpur, nous avons entre aperçu les deux tours jumelles Petronas reliées par un pont et immortalisées par le film "Haute voltige" avec Sean Connery (d'ailleurs au départ de Paris nous avons vu les Tours Eiffel et Montparnasse, ce qui n'a rien à voir avec cet article mais quand même), puis nous avons de nouveau survolé la Thaïlande et enfin la Birmanie.

Venant du sud nous avons découvert la baie colorée en marron par les eaux du fleuve Irrawaddy traversant tout le pays se chargeant d'alluvions. Après avoir récupéré nos valises, nous voulons changer des Dollars en Kyats mais il est impossible de changer plus de 100\$ par passeport. Nous avons donc été obligé de faire 3 cabanes de change pour changer nos 600\$ (588.600 kyats, sur la photo ci dessous c'est seulement la moitié). En gros 1000 kyats pour 1€.

Nous récupérons à la sortie notre guide qui nous attends avec un panneau à notre nom et le chauffeur. La conduite est un méli-mélo de voiture avec le volant à gauche ou à droite, mais heureusement tout le monde roule à droite, enfin sauf ceux qui roulent sur la voie de gauche pour tourner à gauche... Bref merci chauffeur ! Depuis un an les birmans ont la possibilité d'importer des voitures ils vont donc pouvoir en avoir d'autre que des japonaises (qui roulent à gauche) ceci devant peut être solutionner le problème dans les prochaines années. L'aéroport se trouve au nord à 15 km mais il nous faut 45 minutes pour les faire à cause des embouteillages.

Notre guide s'occupe des formalités à l'arrivée à l'hôtel (Summit Parkview chambre 541) et nous prenons possession de note chambre qui a vue sur la pagode Shwe Dagon, que nous irons visiter vers les 15h30 puis le quartier chinois.

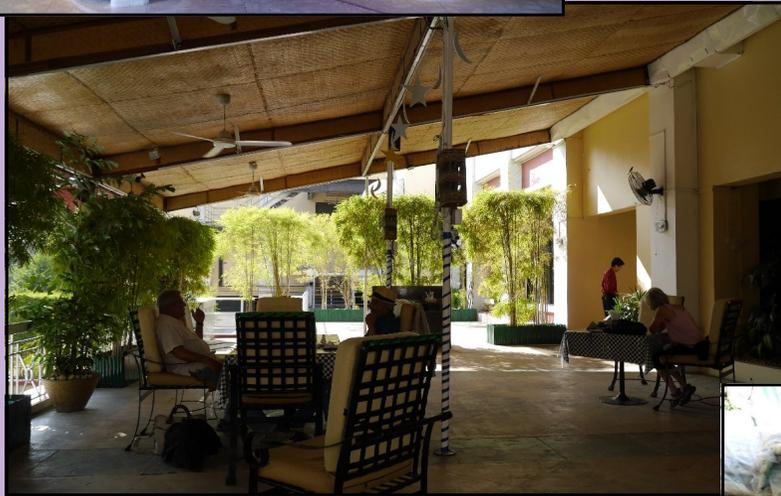
Lundi 06 janvier 2014 : Yangon

Moyen de transport local Tout d'abord et avant toute chose il faut commencer par tester les bienfaits de la Birmanie. C'est juste au restaurant de l'hôte que nous avons testé notre premier repas! curry vert façon birman au porc pour moi et brochette de poulet sauce noisette pour Vava arrosé d'une bière locale bien nommée Myanmar pour moi et de la preuve que les rapports se sont améliorés avec les USA, du Coca ! Autres preuves de l'ouverture s'il en est nous avons le wifi dans la chambre et TV5 à la télé !

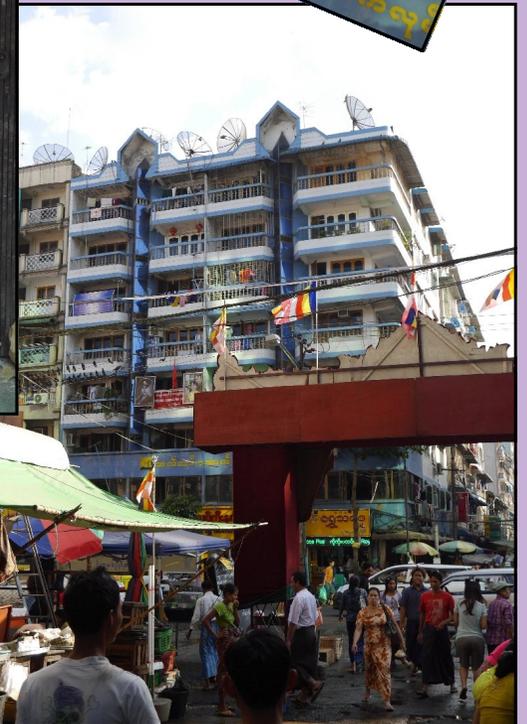
Après un repos mérite nous avons un peu changé l'ordre du programme car nous avons commencé par le Chinatown. Très décrépi et même presque laissé à l'abandon avec des lignes électriques plus que vétustes tous les bâtiments laissent un arrière goût désuet laissant transparaître des restes de vie de la belle époque. Par contre, la vie grouille sur les trottoirs en moitié défoncés. Tout se vend du crabe vivant en passant par des poissons, gambas, poulet mais aussi des plats cuisinés sur un petit réchaud, des fruits que l'on ne connaît pas toujours, des fleurs, des lampions, des...

Nous reprenons la voiture pour nous rendre à la pagode Shwedagon cet immense stupa doré qui domine la capitale qui est le centre spirituel du pays . Il est perché sur une petite colline et l'on doit emprunter des escaliers couverts au 4 points cardinaux décorés de chaque côtés de revendeurs d'objets religieux et autres fleurs pour offrandes. Arrivé en haut le choc. Imaginez une tour ronde de près de 100 m, de haut pour une base de 40 m recouverte d'or (700 kg), entourée d'un grand nombre de pagodins (64), de représentations de bouddha, dont un en or et un autre en jade, de deux cloches de plusieurs tonnes avec des personnes pèlerins, moines ou simple touriste tournant dans le rond central et vous attraperez le tournis que nous avons ressenti !

Nous avons attendu la nuit tombée pour rentrer à l'hôtel, y manger un morceau et enfin goûter au bonheur de retrouver le lit.

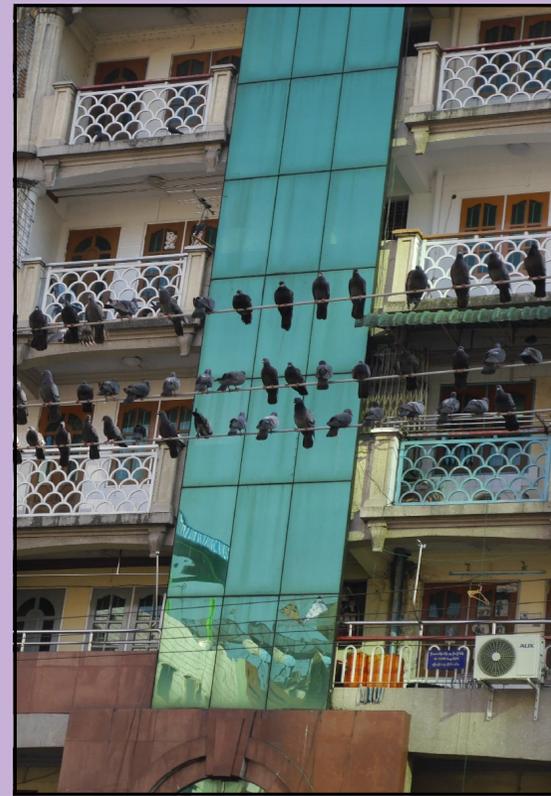
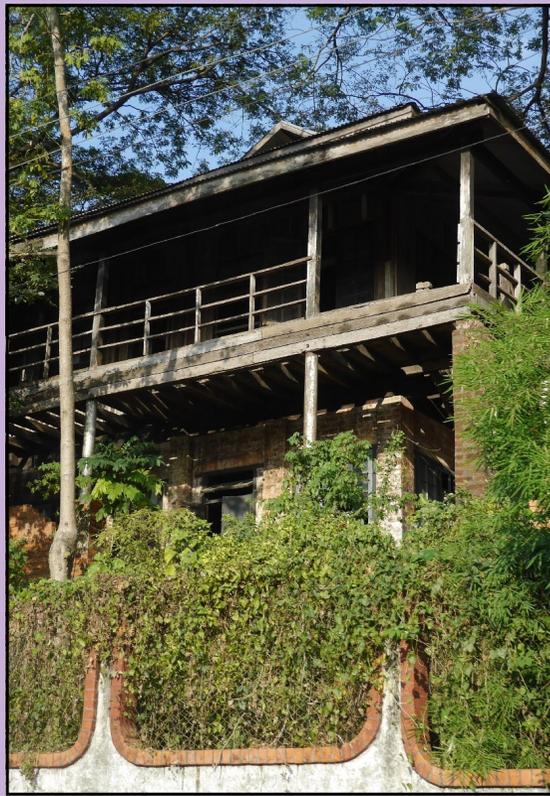
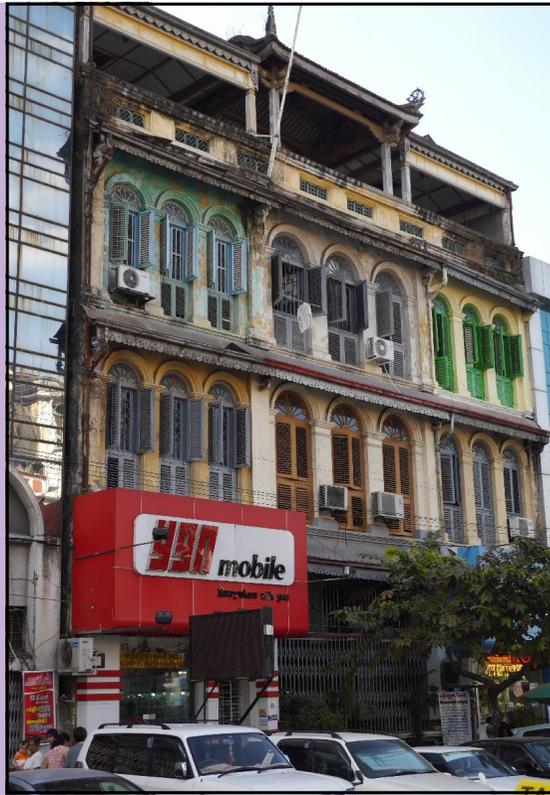


LUNDI 06 JANVIER 2014 : RANGOON - HÔTEL SUMMIT PARKVIEW



CHINATOWN



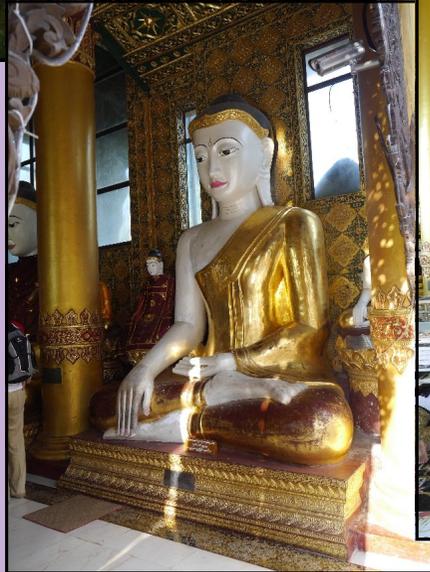




PAGODE SHWEDAGON

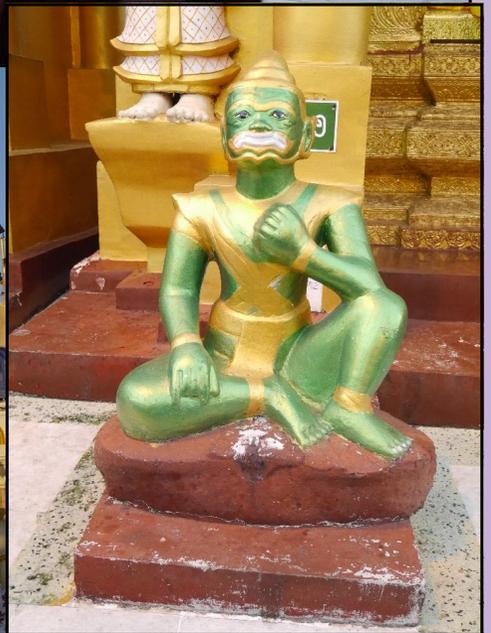


PAGODE SHWEDAGON













Mardi 07 janvier 2014 : Yangon

Alors avant de vous parler de ce que l'on va faire aujourd'hui, je viens de me rendre compte que nous ne vous avons pas parlé de météo locale. Il fait très bon 25 / 30 degrés, soleil, ciel bleu permettant une tenue bermuda, T-shirt et tong ;0) La belle vie quoi ! Et vous ;0) ?

Nous commençons la journée par la Pagode Sule qui a la particularité d'être octogonale et très ancienne avec un petit stupa d'une cinquantaine de mètres et enfin plantée au milieu d'un rond point ! Vue aussi un bouddha très maigre et un gentil génie avec une bonne bouille.

On ne vous a pas encore parlé des transports à Yagoon : vous avez le choix à pied, les taxis, négocier la course en entrant, les bus, rien de bien dépayçant ou alors de drôle de vélo avec sur le côté deux sièges dos à dos, on a pas encore essayé mais ça doit être bizarre. Pas de deux roues, interdites par la junte.

Nous continuons vers la pagode Botataung la sœur aînée de Shwedagon, ne conservant qu'un cheveu de la mèche de bouddha ramenée par deux pêcheurs il y a 2500 ans. On peut observer cette relique, conservée à l'intérieur car le stupa est creux. Les birmanes en ont profité pour entasser derrière des grilles dans des vitrines jamais entretenues avec des toiles d'araignée immenses, de la poussière presque aussi vieille que les antiquités, avec des vitres presque opaques, une quantité incroyable de bouddhas tous plus beaux et plus vieux les uns que les autres, certains en or d'autres en marbre et un maximum en bronze ou bois.

Ensuite nous avons visité le marché Bogyoke. Installé au rdc de plusieurs pâtés d'immeubles, on y trouve de tout : des pierres précieuses ou semi, des tissus, des antiquités vraies ou fausses ?, de la nourriture, ... Un souk local ! Mais concernant l'artisanat nous attendons Bagan et Mandalay ou reviendrons ici à notre retour si nous n'avons pas trouvé ce que nous voulions.

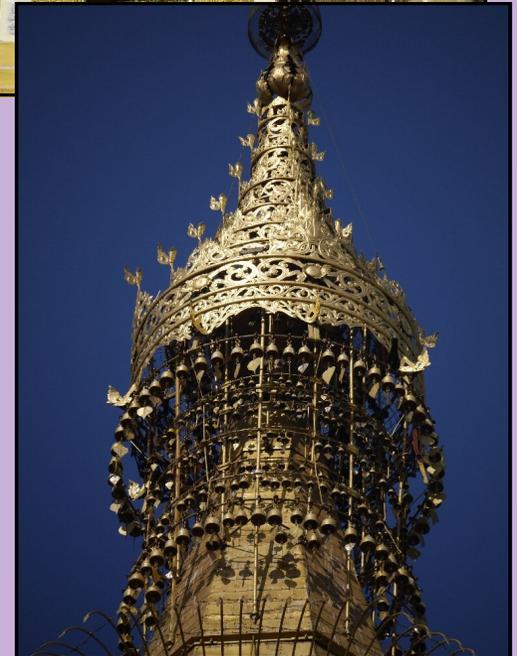
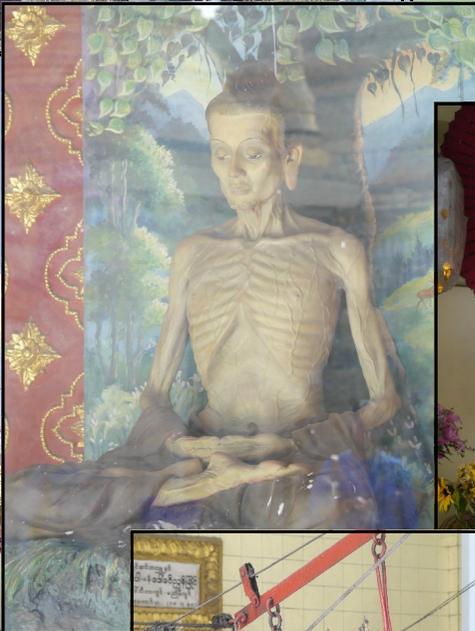
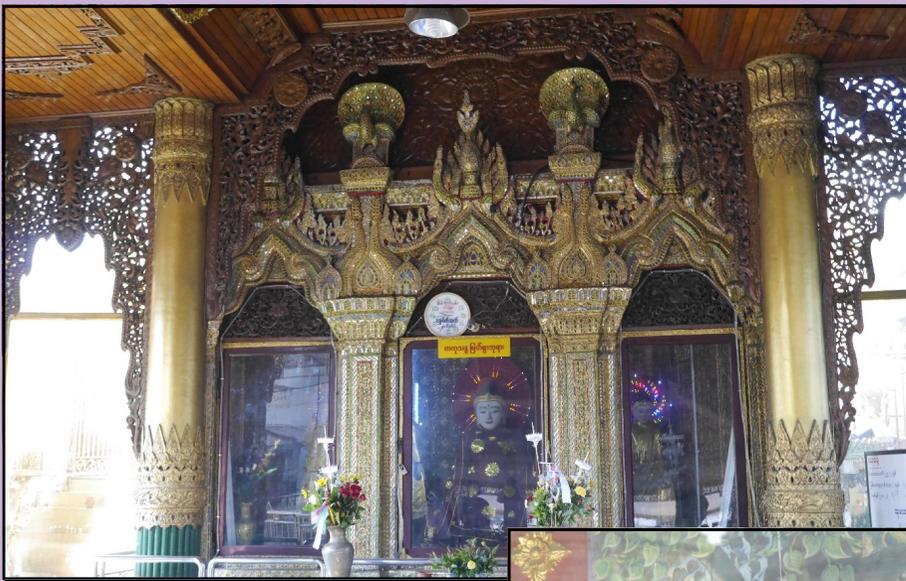
Puis déjeuner au restaurant Padonmar près de l'hôtel, pas extraordinaire.

Le Musée national, qui est mal éclairé avec une scénographie à inventer, vitrines poussiéreuses, explications clairesseées, bref plus que vieillot. Mais il vaut quand même le détour pour l'explication de la calligraphie birmane et de son évolution, du dernier trône royal, celui du Lion, les autres ont été détruits par les japonais pendant la guerre, et de très beaux costumes sur les différentes ethnies de Birmanie, et enfin un maximum de vieux bouddhas tout juste mieux mis en valeur que ceux de ce matin.

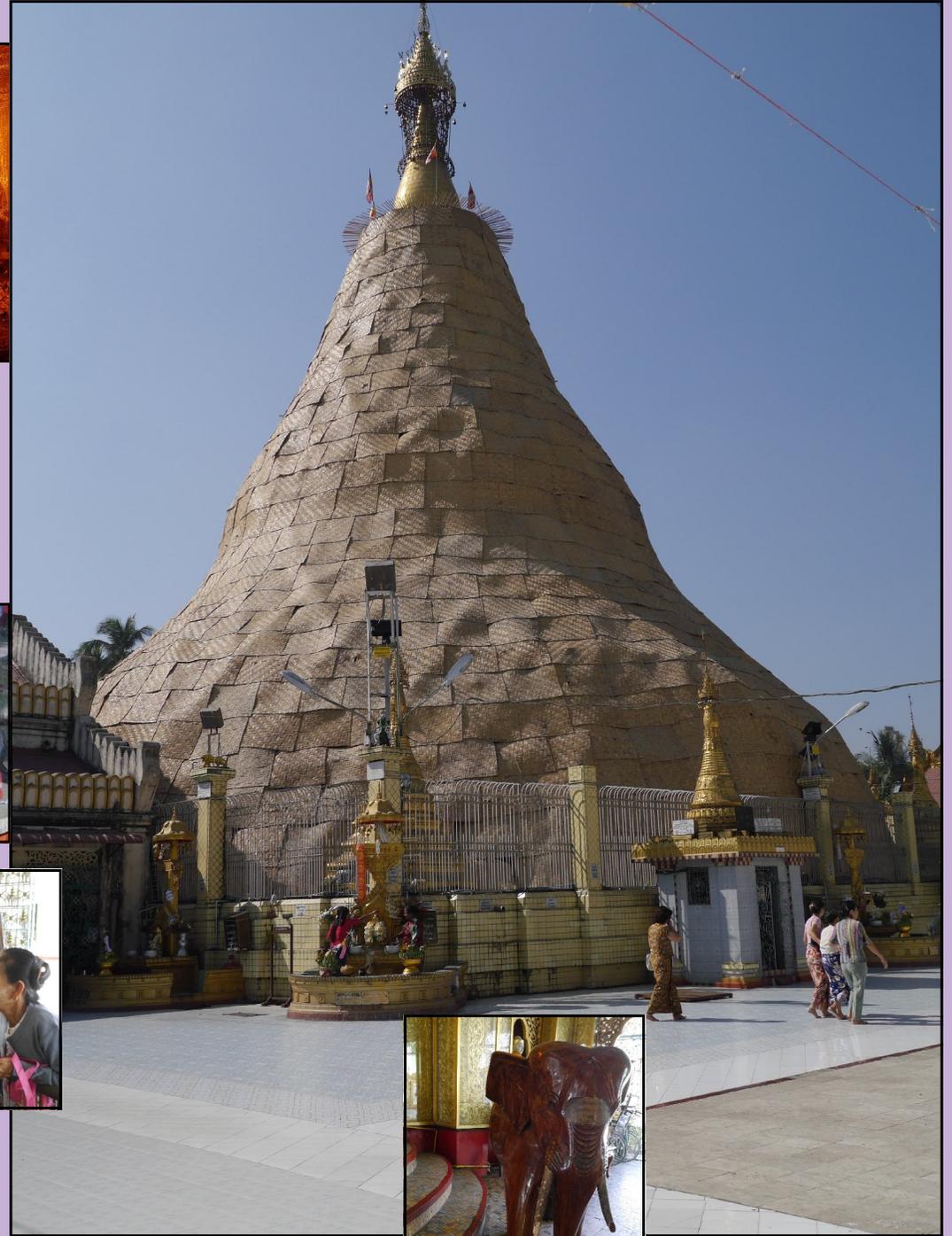
Après la Pagode Chauzktakyi et son bouddha couché regardant vers le sud en position dite de la relaxation de 70 m de long et quelques 14 de haut, magnifique, avec sur sa plante des pieds 108 préceptes ! Tout autour un monastère et sur la colline en face un autre bouddha géant assis cette fois que nous n'aurons pas le temps de voir.

Retour à l'hôtel où nous avons de nouveau dîner puis dodo car même si nous avons bien rattrapé le décalage le sommeil arrive encore vite le soir. Il est 23h45 bonne nuit les copains.





MARDI 07 JANVIER 2014 : RANGOON - PAGODE SULE



PAGODE BOTATAUNG



le marché Bogoyoke

Mercredi 08 janvier 2014 : départ de Yangon vers Kyaikhtiyo

Le début de notre périple commence par une brève visite au jardin Karaweik, sur le lac Kan Daw Gy, dans lesquels nous ne rentrons pas (entrée 2\$) n'ayant d'intéressant, outre le fait de pouvoir se balader, qu'une énorme jonque de 8000 tonnes dorée et kitch à souhait, servant de restaurant ! Autre grande ouverture les cartes de crédit sont maintenant acceptées à Yangon, nous avons payé l'hôtel avec, mais aussi dans les autres grandes villes aux dires de notre guide.

Au sud du lac Inya, nous passons à côté de la maison des Aung San Suu Kyi, grande avenue réouverte maintenant à la circulation.

En route pour les 225 kilomètres de notre périple du jour.

A la sortie de Yangon nous retrouvons vite la vie de l'Asie du Sud-est fourmillante et pétaradante sur différents modes de transport. Comme d'habitude la moto est la reine seul à deux ou trois dessus, avec de gros chargements, mais aussi des vélos trois places, et des camionnettes et camions de toutes sortes et couleurs, dont beaucoup en panne sont réparés directement sur la chaussée.

Il y a des péages tous les 50 km, le paiement se faisant par la portière de droite c'est aujourd'hui au passager de se trouver devant la caisse et de devoir payer car depuis 1971 le gouvernement a décrété la conduite à droite sans changer les infrastructures ni les voitures.

La route jusqu'à Bago est une double voie en assez bon état, puis après elle devient de plus en plus étroite, bordée d'arbres de noix de cajou, d'hévéa (caoutchouc naturel) avec leurs troncs ciselés pour récupérer la sève, des rizières, des maisons sur pilotis, certainement pour éviter les inondations, complètement ouvertes. Nous nous arrêtons déjeuner dans un grand restaurant et là nous reconnaissons l'utilité de notre guide qui vient nous traduire et nous indiquer ce que nous pouvons prendre car tout est en Birman. Ce sera nouilles sautées pour Vava et un curry riz blanc pour moi. En plus, ils nous amènent différents légumes crus que nous décidons de tester car même s'ils ont été lavés à l'eau du robinet ils sont secs. Il a du chou blanc, des haricots, des feuilles de citronnelle, des petites aubergines blanches, de la moutarde ? Et un autre qui quand on le croque fait ressortir des graines gluantes, un plaisir ;0)

Pour finir nous prenons les camions pour monter au Rocher d'Or. Ça se mérite, c'est du sport. Il faut être 6 par rangés, sinon le camion ne part pas, mais le problème c'est que le gabarit choisit pour les places a été le birman ! Je me retrouve coincé avec les genoux dans le dos de la dame devant moi, et ceux du monsieur derrière moi dans le mien, Vava à ma droite n'est pas mieux lotie, heureusement que l'italienne de gauche est d'un gabarit plus petit. Enfin nous démarrons pour 1/4 d'heure de montée raide, nous bringuebalant dans tous les sens afin que tout le monde trouve sa place. S'il vous plaît la prochaine fois que vous prenez une boîte de sardines ne les secouez pas ;0) Un arrêt de 20 minutes sans possibilité de descendre, mais en pouvant se lever, en attendant que les camions venant du haut nous croisent car après la route est en sens unique. Re-départ pour encore plus raide et enfin nous arrivons au sommet, quelques minutes de marche et nous voici au Mountain Top Hotel. Nous prenons possession de notre chambre monastique. Ici aussi le wifi fonctionne, les guides Routard et autre Lonely Planet ont quelques mois de retard, le pays s'ouvre vraiment en tout cas dans les zones dans lesquelles nous sommes passés.

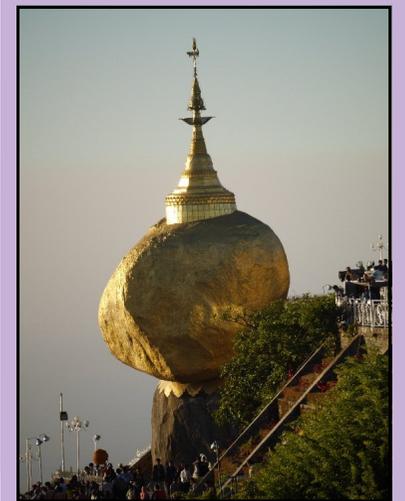
Nous repartons pour rentrer sur le site du Rocher d'Or haut lieu religieux du bouddhisme. Nous devons nous acquitter de 6000 kiyats par personne (environ 5€). En effet tous les lieux religieux sont gratuits pour les birmans mais payant pour les touristes. Le site fait un peu parc d'attractions avec les marchands de chaque côté vendant aussi bien de la nourriture que tout un tas de gadgets made in china et autre bondieuseries que l'on peut retrouver partout ailleurs. Avant le rocher on peut en voir un autre plus petit en forme de barque, c'est celle du roi qui a amené le rocher. Le Golden Rock se dévoile d'assez loin. Il est en équilibre à 1102m d'altitude, il mesure 7m de haut plus une pagode de 7m aussi servant de refuge au cheveu de bouddha. Il est doré par les feuilles d'or des pèlerins. L'endroit est assez magique avec de la musique, des prières psalmodiées au haut parleur par un moine, les lumières, le rocher, le couché de soleil, les birmans et moines dormant et mangeant dans des recoins... L'endroit dégage une spiritualité bonne enfant.

Retour à l'hôtel pour le dîner. Le menu est un buffet birman composé une dizaine de plats allant du poisson au poulet en passant par des légumes et une salade de tomates, le tout bien épissé. Banane grillée au miel en dessert.

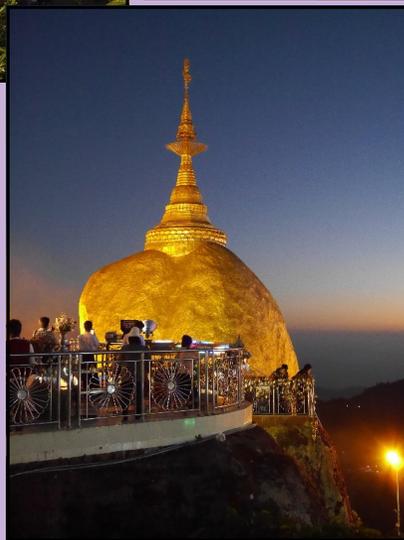
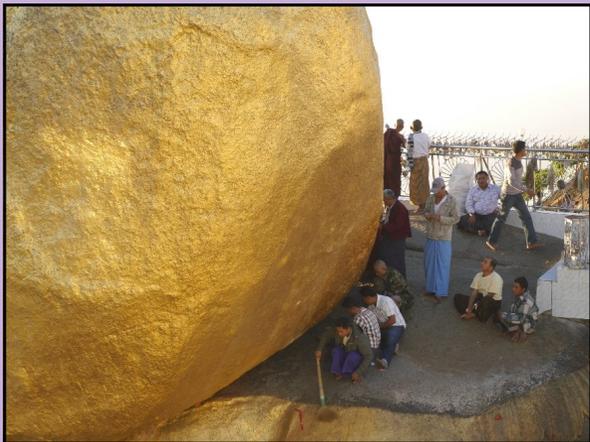
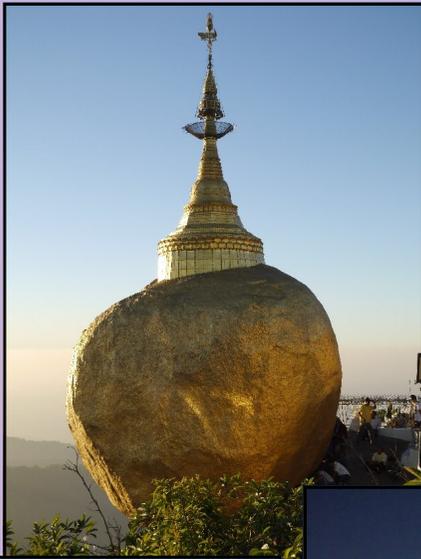
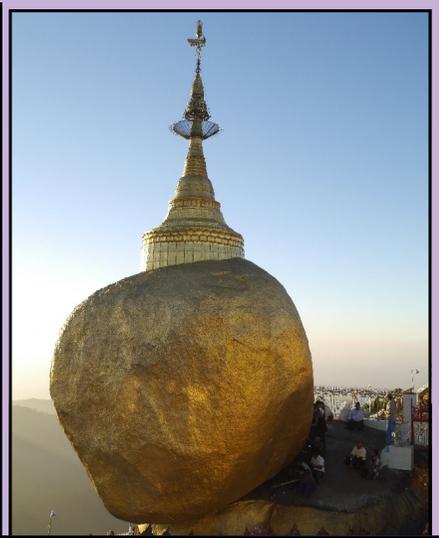
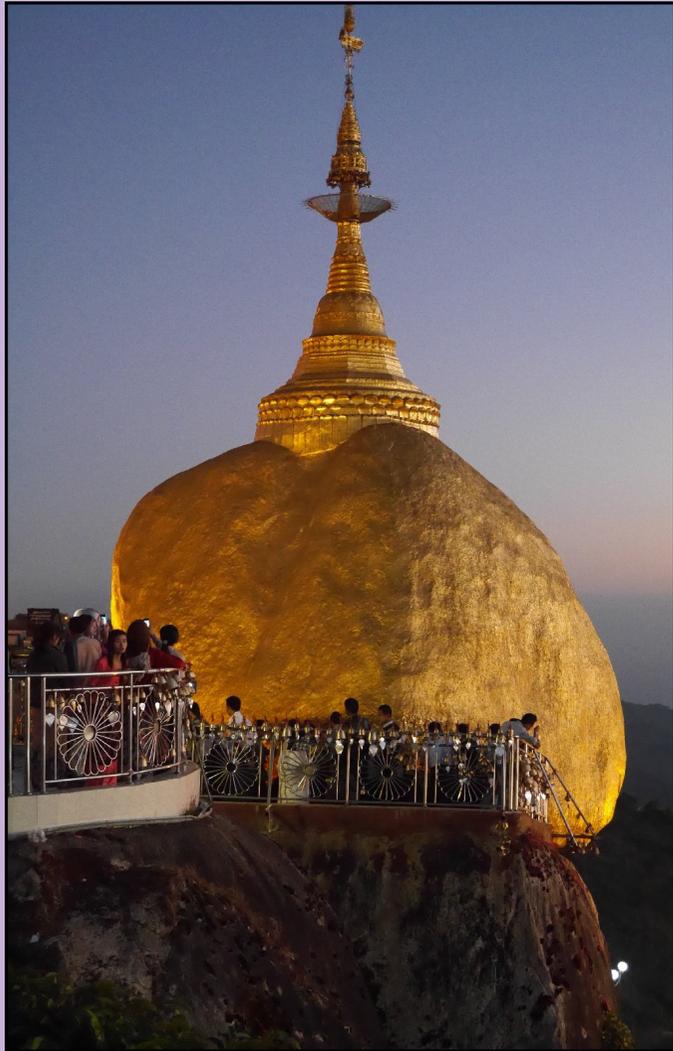
22h50 bonne nuit les copains.











Jeudi 09 janvier 2014 : Mont Kyaiktiyo – Bago – Yangon

Debout 07h00 petit déjeuner avec une vue splendide sur les montagnes et les vallées en contre bas recouvertes de brume. Nous avons rdv à 08h00 avec notre guide (Thue) pour reprendre le camion, la voiture et retourner à Bago.

Nous sommes prévus sur le 6eme camion et nous payons 15000 kyats pour être dans la cabine afin d'avoir un peu plus de place, ce qui s'est révélé être un excellent choix. Nous n'avons pas eu à attendre plus d'un quart d'heure, le manège des camions est bien rodé, et une heure après le chauffeur nous avait récupéré. En route pour Bago, environ 2 heures de route. Une petite aparté concernant notre transit intestinal, tout le monde sait, Valérie le disant suffisamment, le plaisir du popo du matin, eh bien tout va bien, pas de tourista vous voici rassurés je pense ;0)

En route nous nous arrêtons dans une exploitation de caoutchouc naturel. Les hévéas sont exploités de 7 à 35 ans après ils sont coupés et utilisés pour le bois. Deux fois par jour ils égratignent l'écorce pour que la sève coule dans la coupelle, puis ils la mélangent à de l'eau, remplissent des récipients carrés avec le mélange, intègrent l'acide puis attendent 3 minutes pour qu'il durcisse et enfin enlèvent l'eau avec une presse rotative, 3 passages de plus en plus fin dans la première, un dans la seconde d'où le caoutchouc ressort strié. La dernière opération est le séchage à l'air libre ou bien de plus en plus souvent en usine. Au plus il est clair, meilleure est la qualité, moins d'acide ou d'eau restant dedans. C'est que qu'ils appellent ici l'or blanc.

Quelques km plus loin, nous visitons une plantation de pomelos, gros même énormes, ils sont beaucoup plus sucrés et pas du tout acide, un régal. Thue nous en épluche un afin de le déguster, ils ont une grosse écorce mais aussi une peau intérieure dur que l'on doit enlever pour goûter à la chaire ferme et juteuse.

Dès notre arrivée à Bago nous commençons par la pagode Shwemawdaw (114 m de haut), avec un escalier et une entrée vers son milieu permettant le stockage des dons importants et pieux. Le bourgeon de bananier, partie du stupa en dessous du hti ou ombrelle, est resté planté depuis sa chute en 1917 à cause d'un tremblement de terre, surmonté maintenant d'un petit stupa c'est devenu un lieu de culte.

Preuve de la démocratisation du pays, l'entrée est de 10000 kyats pour tous les temples de Bago mais en plus ils demandent 300 kyats pour les photos (et même maintenant ils mettent sur la liste les iPhones et autres téléphones dont les possesseurs doivent s'acquitter aussi de la dîme).

Nous déjeunons d'un curry rouge au porc avec un riz blanc au coco pour moi et un curry de porc à la petite mangue et riz blanc au lentilles pour Vava.

Thue nous fait visiter un marché en nous donnant des explications sur les fruits et légumes, les poissons séchés, la pâtes riz aux poissons ou aux crevettes et enfin le bétel. Tout commence par une petite noix de coco qu'ils colorent en rouge, enveloppée dans une feuille de bétel préalablement tartinée de chaux. Ils mâchouillent ça en recrachant de longs jets de salive rougis qui colorent les trottoirs. Outre le fait excitant, ça colore la bouche en rouge, noircie les dents, qui sont en plus usées par la chaux, sans compter les problèmes d'estomac. Bref que du bonheur!

Puis vient la pagode Shwethalyaung qui abrite un bouddha couché souriant vers le sud en position de la relaxation, 74 m de long pour 17 de haut avec un superbe oreiller formé de coffres en mosaïques de verres.

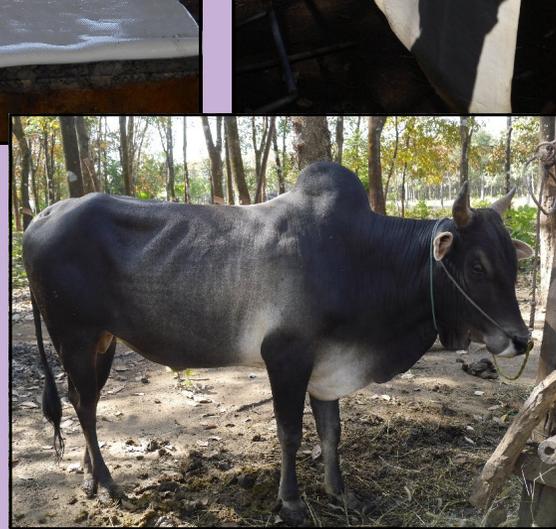
A une centaine de mettre, un autre bouddha couché nous attends au soleil cette fois. Il est moins grand mais avec une expression très sereine. Plus loin encore 4 bouddhas géants assis contemplant les 4 points cardinaux.

Quelques petites emplettes au magasin à l'extérieur et nous voici repartis pour Rangon.

En chemin, nous croisons un camion militaire rempli de caisses de Rhum... Tout se fait en bambou ici, même les échafaudages pour les constructions !

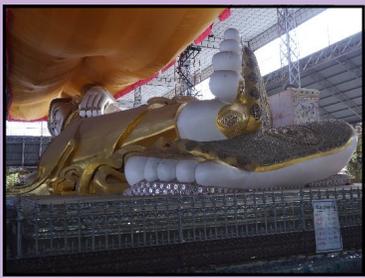
Retour à l'hôtel vers 18h00, prise de chambre, repas à l'hôtel et retour dans la chambre car demain nous prenons l'avions pour Bagan et le réveil sonne à 03h30 vive les vacances ;0)

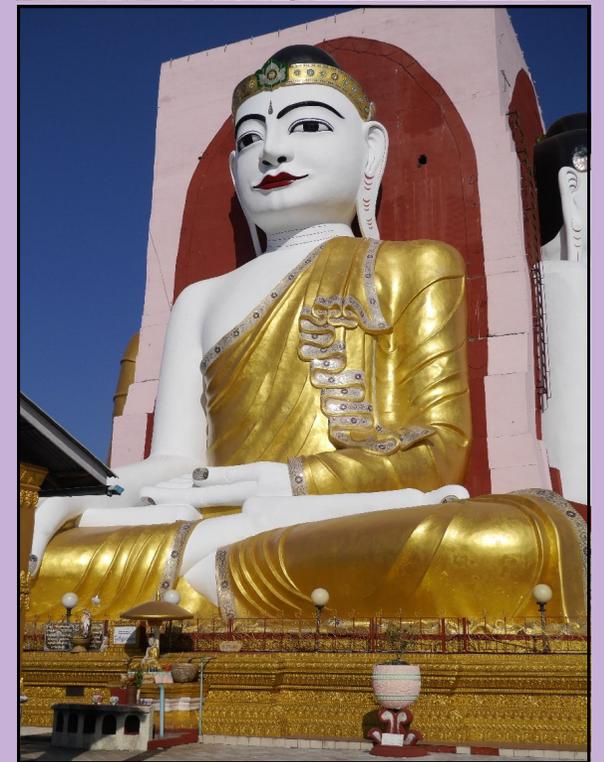












Vendredi 10 janvier 2014 : 5eme jour Yangon – Bagan

Malgré l'heure matinale du réveil (03h30) nous nous sommes quand même bien levés, enfin c'est aussi un peu normal quand on doit prendre un avion.

L'aéroport pour les vols domestiques est un vrai retour dans le temps. Les bagages sont pris en charges dès la sortie du coffre, la pesée se passe dans le hall sur une vieille, mais très belle, balance rouge et anglaise, l'embarquement sans nos passeports, le filtre de sécurité laisse passer les bouteilles d'eau et n'est pas regardant sur le nombre de sacs cabine, pas de panneau d'affichage mais un agent se promenant avec une pancarte avec "flight number ??? is now ready for boarding" bref un peu plus de libertés que dans notre monde ultra sécuritaire ! Hier j'ai mis une photo d'un baignant et sa feuille, mais sans donner d'explication. En fait le dernier état de Bouddha, l'illumination, a été atteint sous un baignant et c'est pour cela que les pagodes ont la forme d'une demi feuille de cet arbre :0) c'est une belle histoire, non ?

Tiens une autre histoire aussi. Avec leur sarang, comment font les hommes pour faire pipi ? Et bien ils s'accroupissent, remontent le dessous et sortent leur zizi pour faire leur affaire (bon d'accord c'est bien parce qu'il est 05h55 que vous me pardonneriez).

06h15 nous embarquons à bord d'un ATR72 de la compagnie Air Bagan pour une heure 15 de vol. Service à bord impeccable lingettes pour les mains, journaux (en birman bien entendu), sera suivi d'un petit déjeuner.

Arrivée à 07h40 la température est de 15 degrés beau soleil. C'est parti !

Nous commençons par visiter le marché Nyaung. C'est encore une fois une explosion de couleurs, aussi bien sur les fruits et légumes que sur les tissus, une orgie olfactive, entre les odeurs de poissons sèche, la viande, les pousses de bambou, les plantes aromatiques, le thé macéré, le toffu... tout cela mettant nos sens en effervescence. Les feuilles de bétel sont toutes bien rangées en rond représentant les spirales qui doivent emporter les heureux mâcheurs ;0) Nous en profitons pour croquer dans une feuille, c'est très amer et ça pique la gorge quand on avale la salive, bref c'est dégueulasse.

Nous en profitons pour nous faire expliquer la laque, nombre de couches, lissage..., les cigares, quelques bronzes...

Enfin Valérie profite d'une démonstration de tanaka. C'est un bois un peu jaune qui est poli sur une pierre avec un peu d'eau, donne une pâte que les birmanes s'appliquent sur les joues et quelques fois le front, afin de les préserver du soleil et de leur laisser une peau la plus blanche possible.

Ensuite la très belle pagode Shwezigon, un prototype de vieux stupas du Myanmar qui est cylindrique et doré.

Nous profitons pour acheter deux feuilles d'or (500 kyats pièce) que nous collons sur un bouddha dans un petit stupa dans lequel il fallait rentrer presque à genoux après avoir fait notre vœux. Plus loin une vieille dame vendait des petites chaînes de fleurs de jasmin afin que celle qui l'offre à bouddha garde la beauté, je me suis empressé de la donner à Valérie pour son offrande.

C'est le moment de vous expliquer comment prient les birmans. En fait en venant dans une pagode ils vont prier devant l'hôtel du jour de leur naissance. Il a 8 jours avec un bouddha et un animal sacré. Le lundi le tigre, mardi le lion, mercredi matin l'éléphant avec défenses, mercredi après-midi l'éléphant sans défense, jeudi le dragon, vendredi la souris, samedi le rat, le dimanche l'oiseau mythique.

Nous finissons par deux lieux intéressants dans lesquels il est interdit de prendre des photos. C'est deux anciens lieux de prières dans lesquels les moines venaient pour se recueillir et méditer. D'un aspect assez austère de l'extérieur mais aussi de l'intérieur, que des petites pièces enfilade, l'intérêt réside dans les peintures murales du xi et xii reprenant des passages de la vie de bouddha, pour le premier, c'est Gu-Byauk-gyi. Le deuxième est un temple avec une entrée et un bouddha assis assez grand, une pièce voûtée complètement recouverte de peintures murales superbes (sauf une partie volée par un anglais qui a en plus signé son méfait) c'est Kyan-Sit-Thar Umin (north).

Nous prenons possession de notre chambre au Thazin Garden hôtel qui se trouve dans un grand parc avec des temples aux abords et même un dans le domaine. La chambre est grande avec un lit king size de 2 m de large mais les prestations annexes ne sont pas au niveau. Nous avons fait changer les draps qui étaient sales, la poubelle non vidée, le tapis de bain absent, l'isolation laisse à désirer et si le personnel est sympa et dévoué l'ensemble du service n'est pas au top. Malgré tout il reste un charme ~~de cet établissement et il ne faudrait pas grand chose pour que standing change. A la fin de notre séjour je revois mon jugement sur la qualité de l'hôtel. D'accord les murs manquent un peu d'insonorisation, nous avons entendu quelqu'un ronfler~~ les deux premières nuits, et ça sent un peu la vase de temps en temps, par contre le dîner le soir devant la pagode, la gentillesse du personnel, la beauté du lieu, le charme, la propreté (les chambres étaient impeccables après) et enfin position géographique dans New Bagan en font un hôtel à recommander largement.

Nous déjeunons aussi à l'hôtel.

Le chauffeur vient nous récupérer à 15h00 pour aller visiter le Temple Thatbyinyu avec ses 4 bouddhas assis, datant du XII eme siècle et culminant à 61 m de haut. Malheureusement recouvert de chaux alors qu'en quelques endroits on voit encore les fresques et écritures peintes sur le stuc recouvrant les murs. Il paraît que les peintures étaient faites avec de la peau de bœufs bouillie et que les insectes mangeaient le restant des pigments ! En regardant au plafond on voit aussi un grand nombre de petite chauve-souris ayant élu domicile sous les voutes.

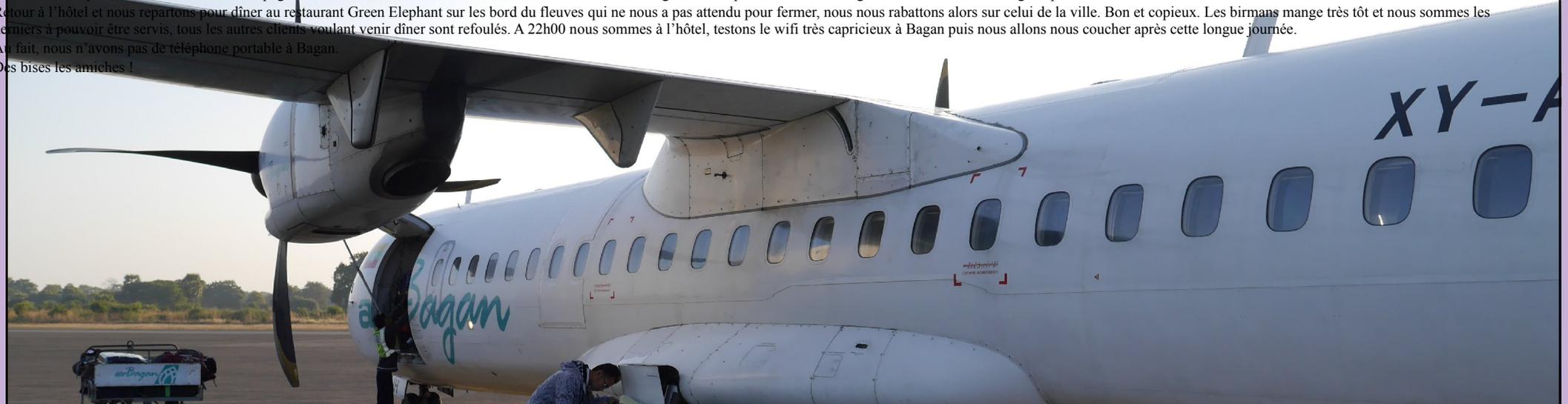
Nous passons par l'ancienne porte pour sortir de old Bagan, qui était ceinturé, pour nous rendre au Temple Ananda. Depuis 2 ans le site de Bagan est classé au Patrimoine Mondial de l'UNESCO ce qui va permettre de restaurer et d'entretenir ce merveilleux site. Les travaux ont commencé par Ananda qui a pour moitié retrouvé sa beauté d'en temps. Ce temple est magnifique avec ses 4 bouddhas debout, représentation assez rare, de 9 m de haut, datant du XI eme siècle ce qui en fait un des plus anciens de Bagan. Le temple se prépare pour la fête du temple qui se termine par une bamboula de 3 jours réunissant de très nombreux moines.

Nous finissons par le couché de soleil sur la pagode Shwe San Daw d'où la lumière du soir fait ressortir le rouge de la brique et l'ocre de la végétation et de la terre ! Magnifique !

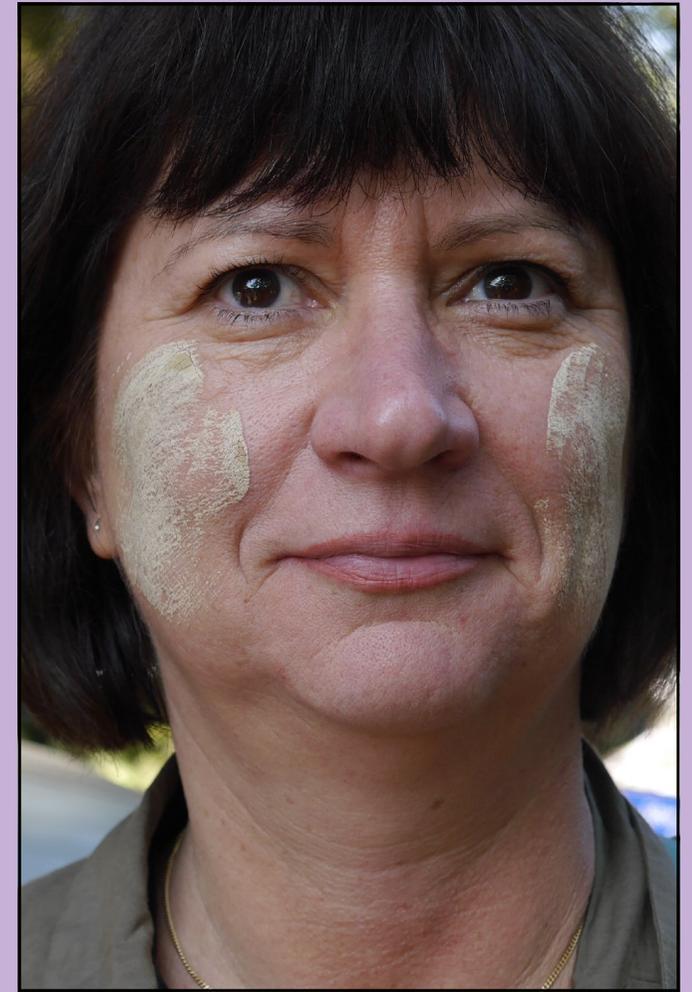
Retour à l'hôtel et nous réparons pour dîner au restaurant Green Elephant sur les bord du fleuve qui ne nous a pas attendu pour fermer, nous nous rabattons alors sur celui de la ville. Bon et copieux. Les birmans mangent très tôt et nous sommes les derniers à pouvoir être servis, tous les autres clients voulant venir dîner sont refoulés. A 22h00 nous sommes à l'hôtel, testons le wifi très capricieux à Bagan puis nous allons nous coucher après cette longue journée.

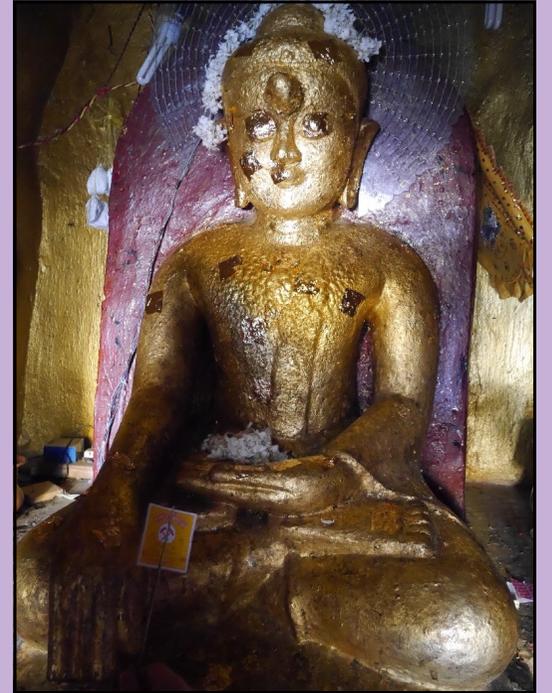
Ah fait, nous n'avons pas de téléphone portable à Bagan.

Des bisex les amiches !

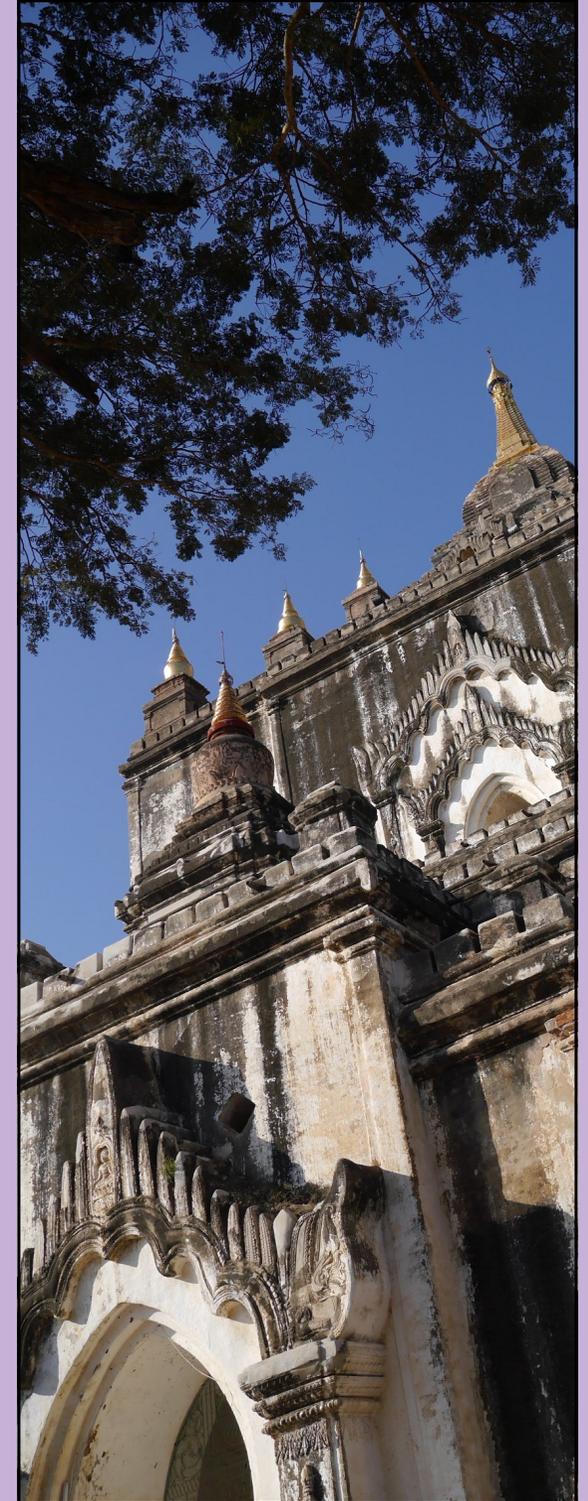




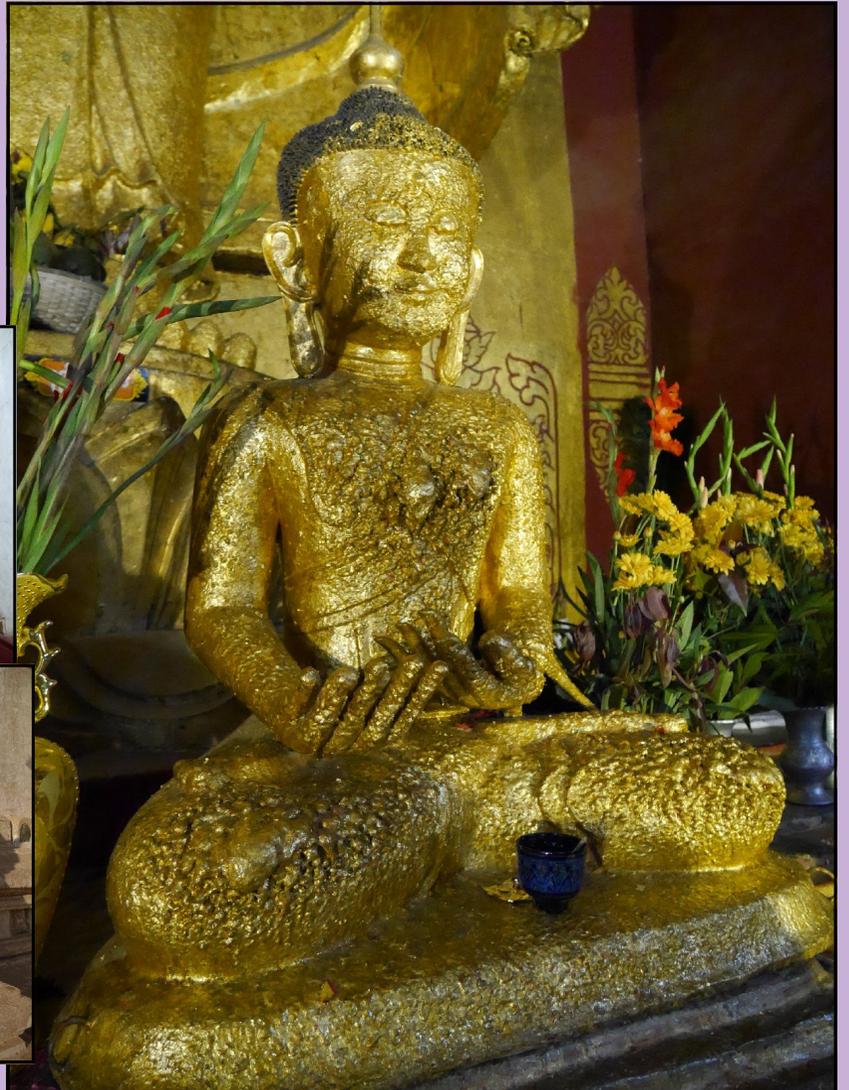
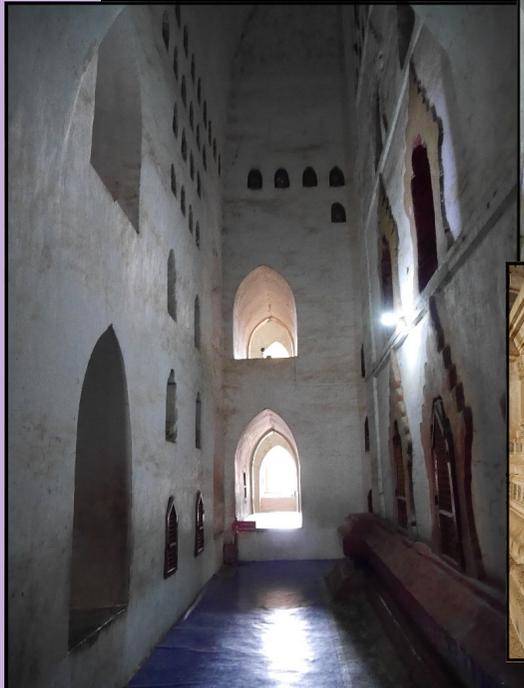




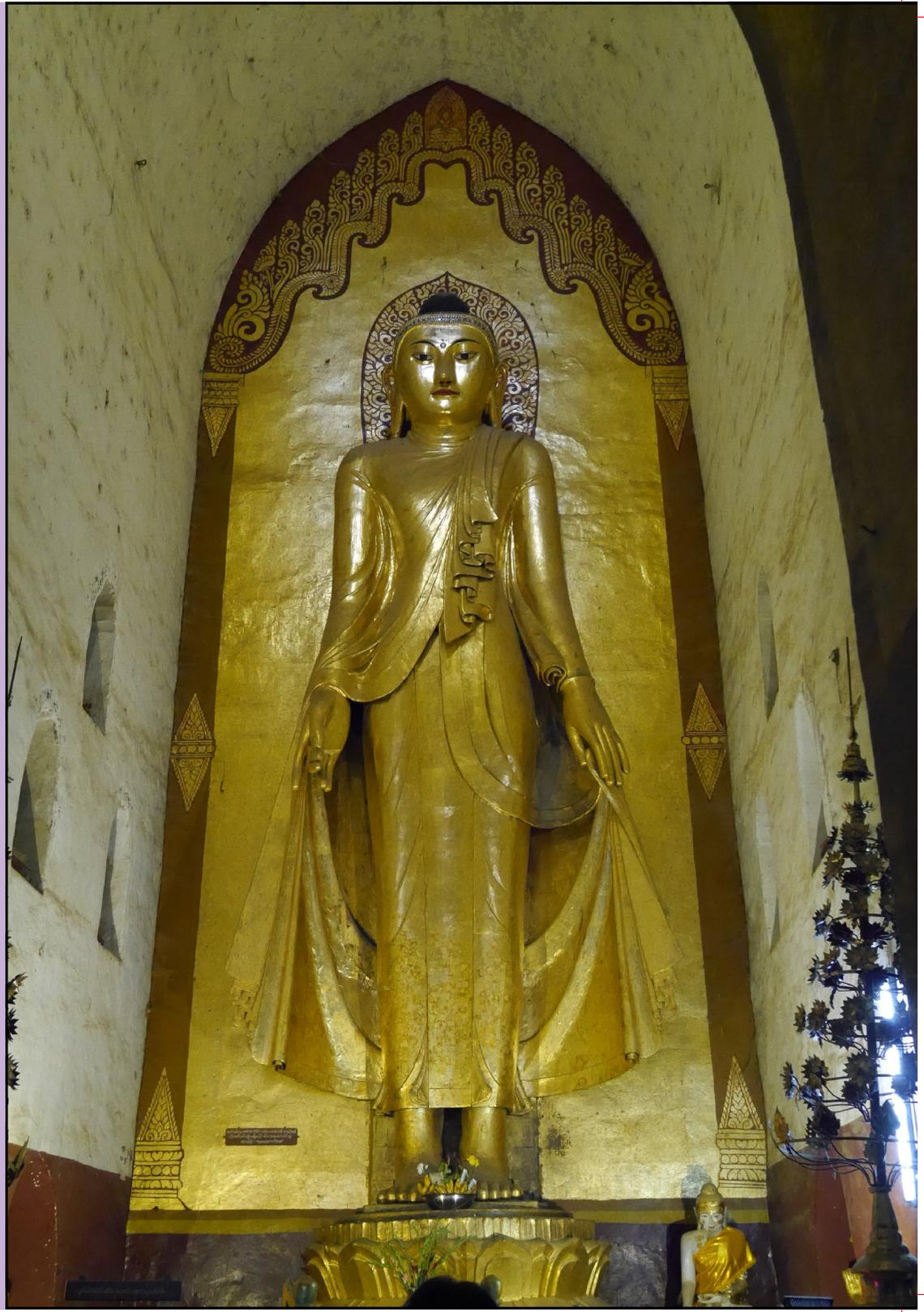




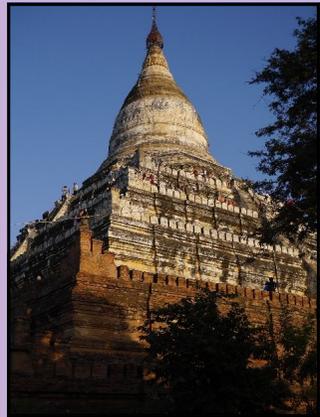
Temple Thatbyinyu



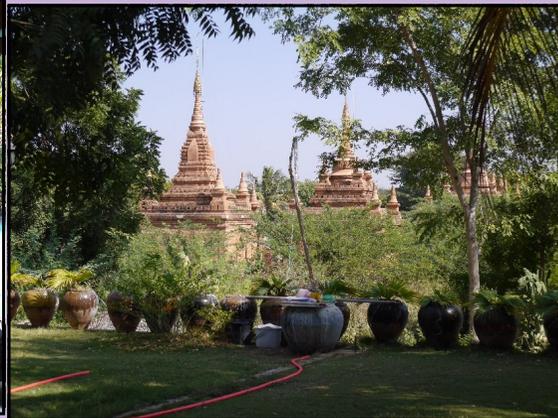
Ananda







Coucher de soleil sur la pagode Shwe San Daw



Thazin Garden hôtel

Samedi 11 janvier 2014 : 6eme jour Bagan – Mont Popa

Debout 07h30, c'est presque une grasse matinée ce matin, pdj puis le chauffeur vient nous chercher à 08h30 pour les visites du jour. Situé à une cinquantaine de km au sud de Bagan, le mont Popa est une ancienne colonne de lave solidifiée culminant à 1518 m (le dick). En son sommet, faisant penser au Météores en Grèce, se sont construits des sanctuaires ou monastères. En route nous nous arrêtons à la pagode Dhamma Ya Zi Ka, en restauration aussi, regardez d'ailleurs la beauté des échafaudages gainant cette pagode tel un bas résilles la jambe d'une femme... Bref je m'égare ;0), qui a la particularité d'avoir 5 portes d'entrée et donc 5 bouddhas.

Il y a 5 bouddhas qui exaucent les vœux, un se trouve ici, les autres dans la pagode Shwe San Daw, à Ananda, à Thatbyinyu et enfin un dernier à Shwe-Zi-Gon.

La route est bordée de champs pour l'agriculture et de palmiers à sucre... Mais aussi de pagodes et de temples perchés sur le sommet des collines.

Plein de choses à raconter. Nous venons juste de nous arrêter dans une plantation sur le bord de la route. Thue nous explique le palmier. Déjà je ne savais pas qu'ils sont sexués : il y a les mâles avec leur longues tiges florales (pas d'esprit mal placé dans mes propos les mecs) et les femelles qui produisent les noix de coco. Suivant le côté sur lequel tombe la noix de coco, elle produira un mal ou une femelle. C'est la fleur du mâle qui est découpée en rondelle pour le bétel. En montant au sommet deux fois par jour, ils égratignent la fleur qui suinte le jus de coco (le même qui se trouve dans la noix après) qu'ils récupèrent pour la transformer en sucre par cuisson qu'ils mélangent après avec du sésame, du tamarin (arbre local) ou des jujubes. Ils la font aussi fermenter avec du riz puis en distillant ça devient de l'alcool. Elle nous montre aussi les cacahouètes et le sésame.

Après le repas vers 15h00 les birmans se réunissent pour boire du thé en dégustant ce qui se trouve dans des petites coupelles comprenant du thé vert fermenté, des poix chiches, des cacahouètes, du gingembre, de l'ail, du sésame que tout le monde mélange en fonction de ses goûts. Ils produisent aussi de l'huile de sésame et de cacahouètes.

Continuons vers le mont Popa. Le premier roi de Bagan aimait beaucoup les fleurs du mont et demanda à un coursier deux fois par jour d'en rapporter. Un jour une ogresse transformée en jolie fille, le retarda, ce qui fâcha beaucoup le roi, le retard a été plus long quand ils ont eu leur fils, puis le deuxième. Le roi très fâché tua le jeune homme, puis ses fils qui avaient repris le service sans augmenter la qualité. De chagrin l'ogresse mourut aussi et les 4 se transformèrent en esprits (les Nats). Le mont Popa n'est pas dédié à Bouddha mais au Nats avec son temple qui rassemble les 37 Nats birmans connus. Celui que je préfère est celui de Mandalay le seigneur Kyawswa toujours à cheval et qui est affublé de bouteille de rhum... de Mandalay bien entendu. Il paraît en plus il passa toute sa vie à organiser des combats de coqs et à boire ! Il me plait bien celui là mais pas pour les combats de coqs ;0)

Arriver en haut du mont, ça se gagne ! 777 marches qui nous amènent à 737 m de haut pour trouver 5 petits temples. Dans la religion il y a 5 positions principales pour Bouddha mais une soixantaine d'autres et pour tout. En haut nous trouvons celui du commerce, le seul existant avec une étoile à 8 branches, auquel nous versons notre obole, si ça ne fait pas du bien ça ne fera certainement pas de mal et mieux vaut ne pas s'attirer les foudres de bouddha.

Même si nous sommes contents d'y être montés, nous sommes un peu déçus par Popa. Les singes salissent beaucoup avec leurs déjections phénomène aggravé par celles des birmans, des toilettes à mi chemin avec une sortie direct sur le flan de la colline, les sacs en plastique partout malgré les panneaux demandant de faire attention, les restes des petits cornets en journal servant à donner des cacahouètes aux singes jonchent le sol et même si des gens nettoient les marches, en demandant au passage une « cleaning donation », il en reste une impression de pas très propre ni de très agréable.

Nous déjeunons en bas du mont au restaurant Yangon sur la route principale, légumes riz pour Vava et nouilles sautées avec des légumes et du poulet pour moi, avec un pancake banane miel pour finir, le tout arrosé de bière Mandalay.

Nous nous arrêtons à la fabrique de laque Moe Moe et encore une fois Thue nous explique la fabrication. Tout d'abord la laque c'est la sève du Melanhorrea usitata et les objet sont fabriqués principalement en bambou ou bien en bambou et crin de cheval (dans ce cas ils sont mous). Tout par du bambou qui est découpé en fine lamelle. La première, pour un bol, de 10 cm est découpée pour tenir en rond, puis les autres sont enroulées à l'intérieur en diminuant le diamètre au fur et à mesure. Une fois le bol formé, il est recouvert d'une première couche de laque puis polis pour le lisser puis une deuxième, l'opération est répétée encore deux fois puis vient la couleur, jaune puis vert puis rouge, en sculptant les motifs au fur et à mesure. Les meilleures laques ont de 7 à 10 couches. Je n'ai pas besoin de vous expliquer l'excitation de Valérie dans ce style de magasin. Du coup, nous en avons fait un deuxième pour revenir au premier et en fin de journée en faire un troisième...

Entre le deuxième et le troisième magasin, nous avons aussi continué la visite.

Pagode Nan-Paya qui est en brique de sable et qui servait de prison, il n'y a donc pas de bouddha, mais, par contre des bas relief taillés directement dans les briques, le sable donnant une couleur jaune ocre à l'ensemble.

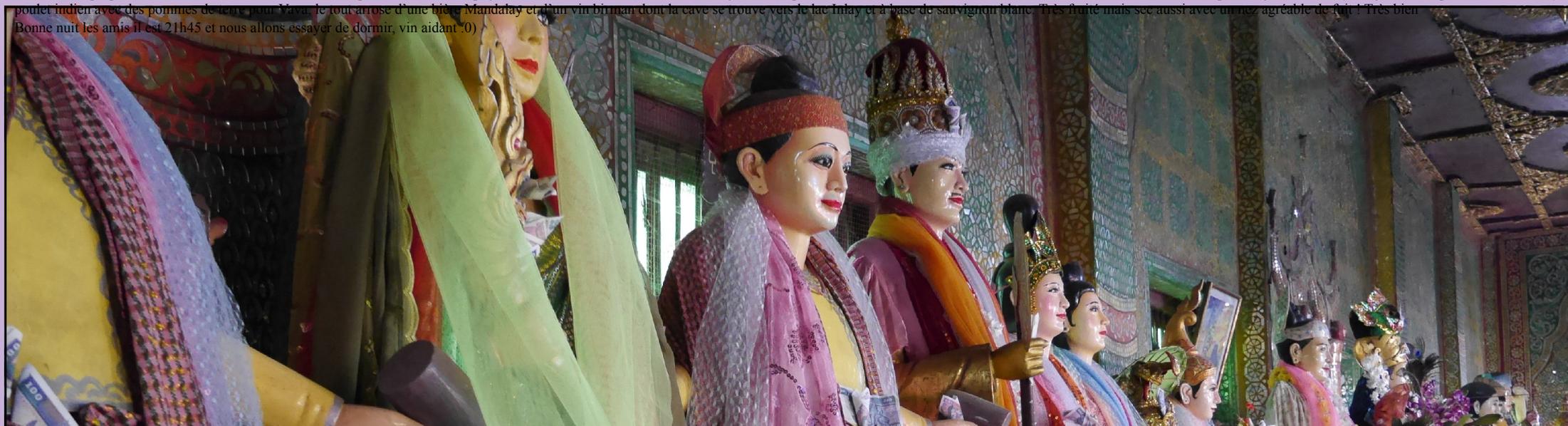
A côté la pagode Ma-nu-ha avec ses trois bouddhas de 5 m de haut dans des pièces minuscules et à l'arrière un bouddha couché de 20m lui aussi dans une pièce dont les murs lui servent presque de drap. Il est dans la position de la mort le regard vers le nord, les pieds l'un sur l'autre non scarifiés. Nous nous sommes d'ailleurs fait de nouveaux amis ... Attention vous êtes sur la pente descendante vous autres ! Les birmans doivent nous trouver très exotiques car il nous demande souvent de nous prendre en photos ;0) j'suis exotique mouaaaaa.

Enfin, le temple Gu Byauk Gyi dans lequel on ne peut pas prendre de photos malheureusement mais dont les murs intérieurs sont couverts de dessins magnifiques. Le bouddha central, mais ceux plus petits des niches aussi, sont différents avec leurs mains aux doigts non carrés, il touche donc la terre avec le doigt du plaisir, c'est peut être la raison pour laquelle ils lui ont fait des doigts carrés après ;0)

On finit par le temple Dhamma-Yan-gyi le plus gros que nous ayons vu.

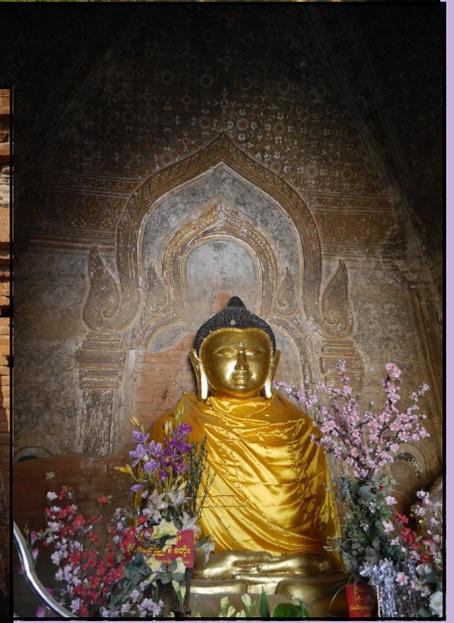
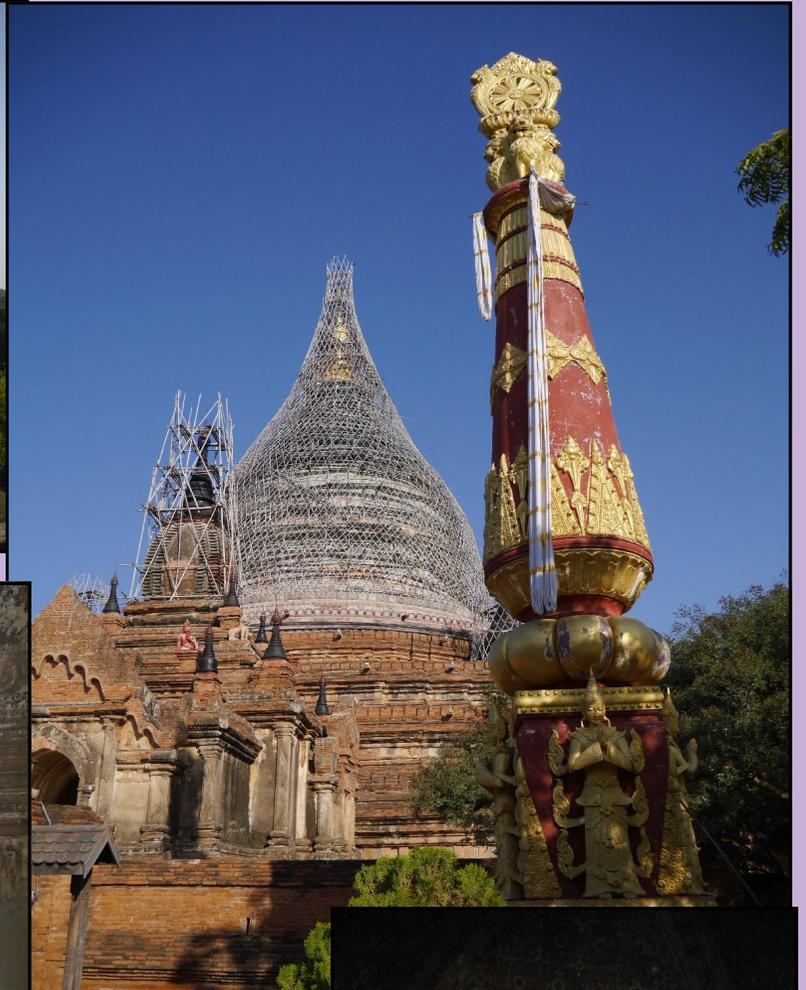
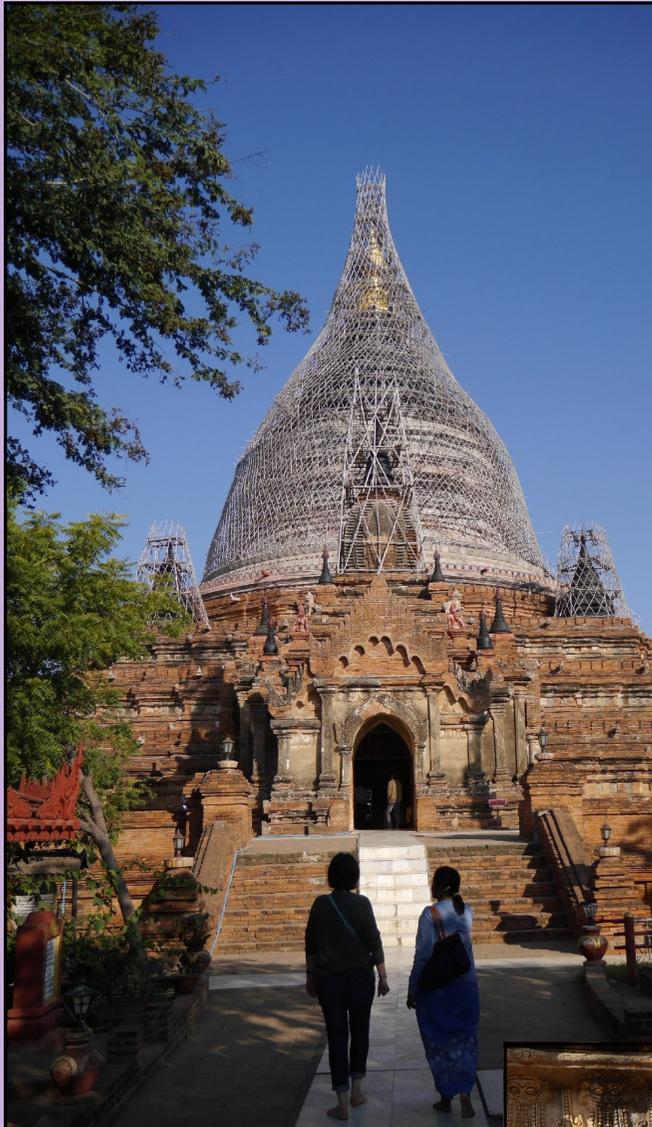
Nous finissons par le troisième magasin de laque puis retour à l'hôtel où nous dînerons ce soir car demain c'est réveil à 04h30 pour un départ à 05h15 pour voler en ballon au dessus du site de Bagan au levé de soleil, ça va être fantastique je pense.

Pour vous expliquer le dîner de ce soir nous étions sur une pelouse devant une pagode du XIII eme siècle éclairée à la bougie avec la piscine derrière nous et un cercle de convivialité de facilement 5 mètres, pour déguster un curry rouge avec riz pour moi et un curry poulet indien avec des pommes de terre pour Vava. Je tout arrose d'une bière Mandalay et d'un vin birman dont la cave se trouve vers le lac Inlay et à base de sauvignon blanc. Très fruité mais sec aussi avec un nez agréable de fruit ! Très bien Bonne nuit les amis il est 21h45 et nous allons essayer de dormir, vin aidant ;0)



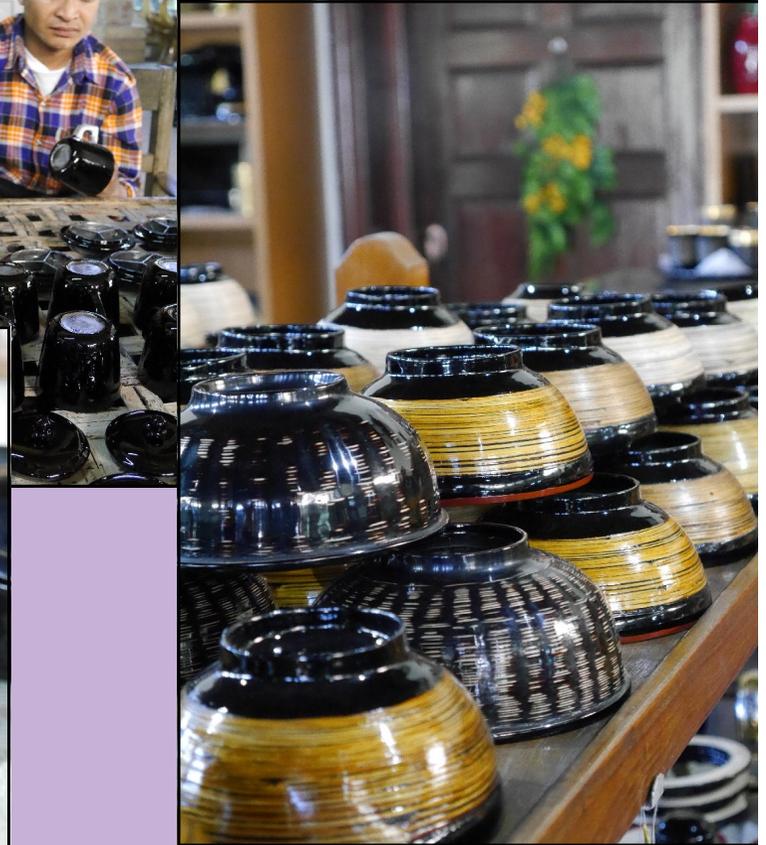






Pagode Dhamma Ya Zi Ka







Dimanche 12 janvier 2014 : 7 eme jour – Bagan

Aujourd'hui le réveil a sonné à 04h30 pour un pickup à 05h15 par le bus de Balon over Bagan. Eh oui c'est le grand jour du survol du site de Bagan en ballon. Déjà le bus est super rétro car il date de la deuxième guerre mondiale, fabrication canadienne, apporté par l'armée et laissé sur place, le retour étant économiquement pas envisageable. Par contre ils n'ont pas été perdu pour tous, les birmans les ont customisés avec des cabines en teck pour en faire des autobus et autres camions de transport. Juste les moteurs ont été changé ils sont maintenant de fabrication chinoise ! Bref un air de rétro qui dans un pays comme la Birmanie nous fait penser que les voyages dans le temps sont possibles quelques fois. 20140112-200610.jpg Bref nous arrivons sur le site juste éclairé par les flammes des essais des brûleurs, puis le jour se lève pour nous faire découvrir que nous serons au moins 10 ballons à voler ce matin. Notre nacelle contiendra 8 passagers plus Peter note Captain. Le ballon est tout d'abord gonflé à l'air pulsé, puis quand il est assez gros, le brûleur entre en action. Juste avant nous escaladons la nacelle pour nous glisser à l'intérieur. L'air chaud relève le ballon, la nacelle s'allège, les techniciens birmans nous retiennent encore et d'un coup nous décollons ! Un grand coup de brûleur, qui nous réchauffe bien car la température au petit matin tourne autour des 14 degrés, mais nous casse les oreilles. Quelques dizaines de mètres d'altitude et nous voyons apparaître de la brume et les premiers temples. Shwe-Zi-gon et son stupa doré, au loin encore niché dans la brume, Bagan se dévoile. La vision des autres ballons est magnifique, le levée de soleil superbe, la sensation extraordinaire... Pas de vent sauf quand nous changeons de direction, oui une montgolfière peut être dirigée grâce au sens d'expulsion de l'air par le haut, sinon calme plat !

Nous voyons les temples défilés sous nous, éclairés par le soleil levant augmentant la tendance rouge orangé de la brique, magnifiant tout par des ombres portées. Tout cela nous fait penser à ce survol du Serengeti, avec les lions, éléphants et girafes sous nos pieds, oui je sais je me la pète un peu mais ça le vaut bien l'expérience de vol en ballon reste inoubliable ;0)

Une heure plus tard il faut déjà se poser, Peter manœuvre pour nous amener au bon endroit, large une longe avec laquelle les birmans nous tire, le ballon se dégonfle, doucement le sol se rapproche et après un dernier petit sursaut, la nacelle s'immobilise.

Pendant que les techniciens se chargent de démonter la machine, plier le ballon, une coupe de champagne nous est offerte avec quelques fruits et gâteaux. Pas mal. Retour à l'hôtel. Petit repos autour de la piscine et nous voici reparti pour louer une moto.

gLes touristes n'ont pas le droit de louer une voiture ou bien une moto. La seule solution est le scooter électrique.

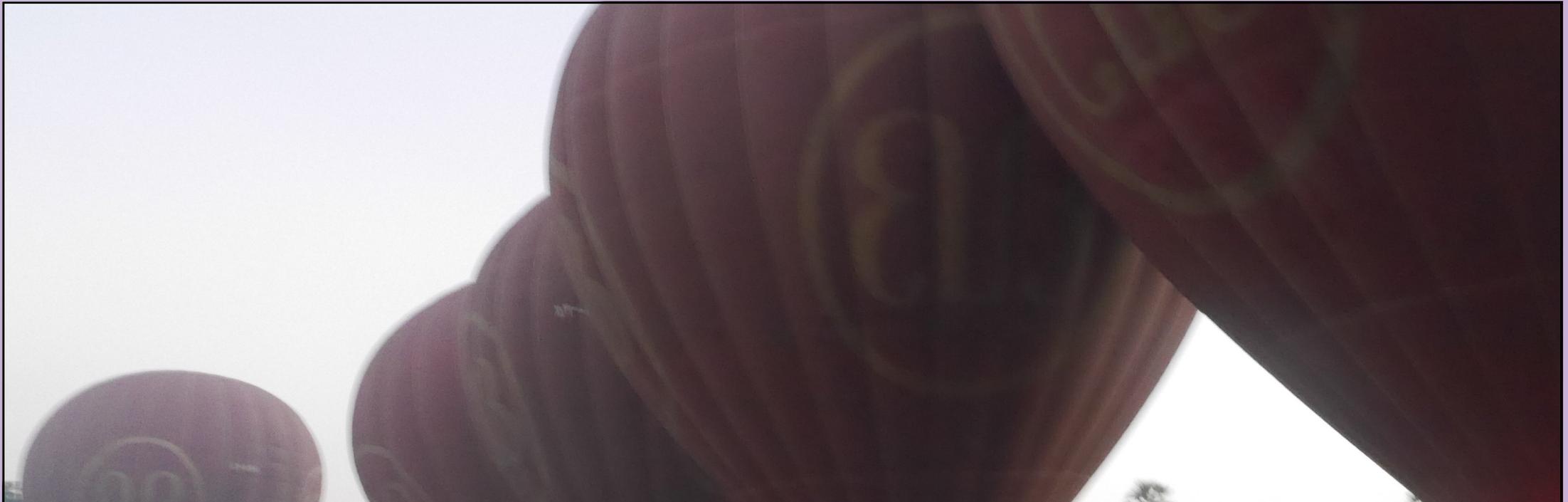
A deux dessus nous faisons fureur et du 20 km heure maxi, Vava est même obligée de descendre pour finir une minuscule montée ;0) mais bon c'est sympa quand même.

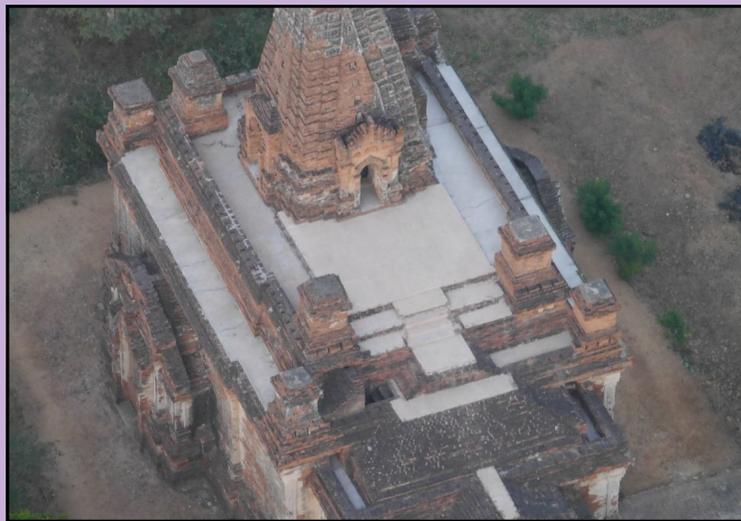
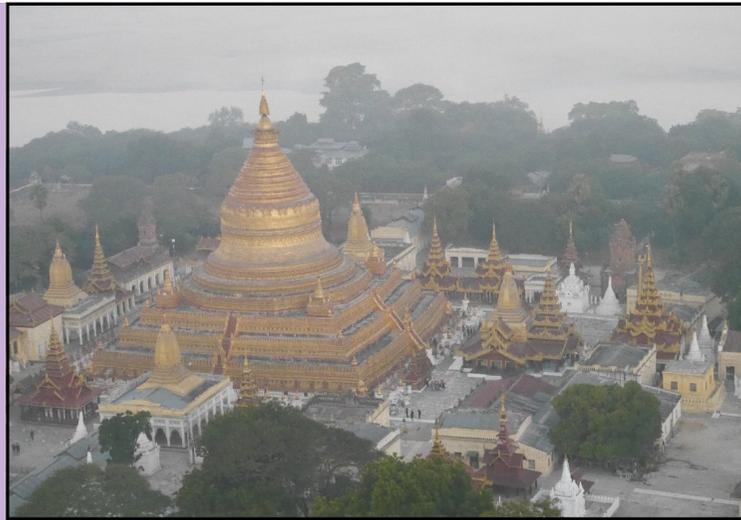
Nous allons déjeuner au bord de Ayeyarwaddy, le fleuve traversant la Birmanie, au Green Elephant (pas le même que le premier soir). Nous prenons un menu dégustation avec un curry de poisson et un autre au porc, curry de légume, haricots sésame cacahouètes et riz blanc, arrosé de bière Mandalay et d'eau !

Nous décidons de partir voir les pagodes et temples vers le village de Min-Nan-thu à une dizaine de km plus loin. Sur la route nous entrons voir quelques bouddhas dans de bien beaux endroits, il y en a partout. Nous visitons les alentours du village et quand nous décidons de repartir, la petite batterie qui avait tout donnée à l'aller rend son dernier soupir, heureusement en passant devant le seul bar du village. Gentiment une jolie birmane nous propose de l'aide et téléphone directement au loueur en lui disant de venir nous réparer. Entretemps la seule solution... Boire une bière (et un jus d'ananas pressé à la demande pour Vava).

20 minutes plus tard la batterie était changée, nous pouvions repartir mais nous profitons pour visiter le village dans lequel 600 personnes pour 120 maisons. Le sésame, les jujubes puis la maison traditionnelle, le tissage, le bâtiment cuisine, le filage du coton, les cigares, ...

Nous repartons pour retourner sans encombre à l'hôtel où nous décidons de dîner car le vin blanc est très bon. Demain réveil à 05h30 pour prendre l'avion direction Mandalay. Des bises à vous tous on pense à vous de temps en temps ;0) valpat















Lundi 13 janvier 2014 : 8 eme jour Bagan -Mandalay – Ava – Sagaing – Amarapura

Debout à 05h30 pdj 06h00 prise en charge par le chauffeur à l'hôtel 06h45 décollage 08h20

Comme j'ai un peu de temps, je ne vous ai pas parlé des pourboires, question récurrente du voyageur ne voulant pas passer pour un pingre ou sans éducation. Alors dans les restaurants le pourboire est déjà inclus (entre 5 et 10% ça dépend du standing) et les taxes gouvernementales sont du même registre. Donc pas de supplément. Pour un chauffeur c'est 2\$ (2000 kyats) par jour et par personne ainsi que pour le guide, nous verrons combien nous lui donnerons à la fin du séjour.

Décollage 08h30, à bord d'un Atr42 de la compagnie Air Bagan. Nous survolons des champs et des champs et une pagode et des champs et un temple et des champs et le fleuve avec les champs descendant sur les berges. Il faut être d'un pays développé pour créer des promenades sur les terres les plus fertiles car largement engraisées par les crues puis payer des engrais pour les champs !

45 minutes plus tard nous sommes dans l'aéroport international de Mandalay. La route est bordée de manguiers et de rizières irriguées par un des affluents de Ayeyarwaddy et des bananiers.

Nous prenons le bac, propulsé par un moteur de voiture et une hélice long tail, qui nous amène 3 minutes après sur l'autre rive. Sur le bateau en plus du capitaine au moteur, un aide pour l'aider à la manœuvre et aussi un autre p'tit gars qui pompe toute la journée pour évacuer l'eau des cales ;0) Sur le retour nous avons vu un groupe d'allemands arriver avec les gilets de sauvetage ;0)

A la descente, une calèche locale nous attendait pour aller visiter les monastères en teck et brique se trouvant dans l'ancienne capitale royale » Innwa » (Ava).

Nous commençons par la visite du seul fabriquant les bols à offrandes pour les moines, le patron habite sur le site dans une superbe maison avec de la laque ouvragées sur les portes, au plafond... Prouvant bien qu'il a réussi. La base est une plaque de métal ronde qu'un chaudronnier va courber et arrondir en tapant dessus avec son marteau, nous entendons d'ailleurs des coups de marteaux alentour. Puis la cabosse est enduite d'un mélange de laque et de la cendre, puis séchée, puis poncée et enfin laquée. Le couvercle est en bambou de la même fabrication que les bols d'hier. Il en exporte dans le pays entier et même à l'étranger ! D'ailleurs un petit exemplaire va arriver sur Lyon par transport Vava :0)

Retour dans la calèche, dans laquelle je ne peux pas me tenir assis droit car sinon j'ai la tête dans la bâche, pour nous rendre sur le site du monastère Bagara tout en bois de teck. Les chemins empruntés traversent les champs de bananiers, des rizières et des plantations de cacahouètes, mais aussi de nénuphars que les birmans mangent en soupe, absolument splendides.

Datant de 1834, reposant sur 267 piliers dont le plus grand mesure 18 m de hauteur et une soixantaine de cm de diamètre, dont en peu encore maintenant humer le parfum. Il n'y a plus qu'un moine en résidence qui occupe le poste de professeur pour les jeunes du coin ou les moines, il y a d'ailleurs une salle de cours avec tables, bancs et autres cartes...

Re calèche pour nous retrouver devant le monastère Mahar Aung Mye Bon San, en brique et teck, qui a subi quelques dommages à cause du tremblement de terre de novembre 2012. Re calèche pour le retour au ferry en passant par une tour de guet construite par les anglais mais qui risque de s'écrouler et sur laquelle on ne peut plus monter.

Déjeuner chez Sagain Hill des nouilles sautées au porc pour moi et poulet noix de cajons pour Vava.

Puis continuer de monter sur la colline de Sagaing pour voir la galerie aux 45 bouddhas.

Et nous continuons en direction du sommet, plus prêt de toi mon Bouddha, pour aller visiter Sun U Ponnya Shin avec une belle vue sur la ville. La pagode est du style de celle de Rangon, 4 bouddhas dont un a 6 doigts à la main gauche, il est vénéré pour l'argent. De chaque côté du premier bouddha, il y a un bronze représentant ses deux vies précédentes à savoir la grenouille et le lapin.

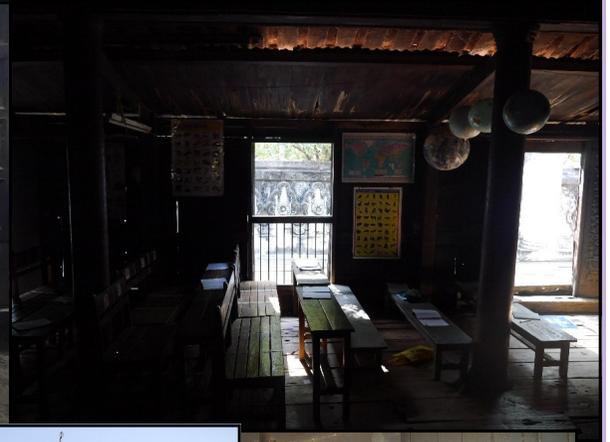
Nous redescendons la colline direction Amarapura pour un arrêt chez Thein Nyo Silk, tisseur de son métier et surtout dans la fabrication des sarongs et longwi (traditionnel pour les hommes et femmes). Nous sommes impressionnés par la dextérité des jeunes filles travaillant sur les métiers à tisser, mélangeant leur fils en fonction d'indications stipulées sur le papier devant elles. Il faut regarder avec un miroir pour voir le côté positif.

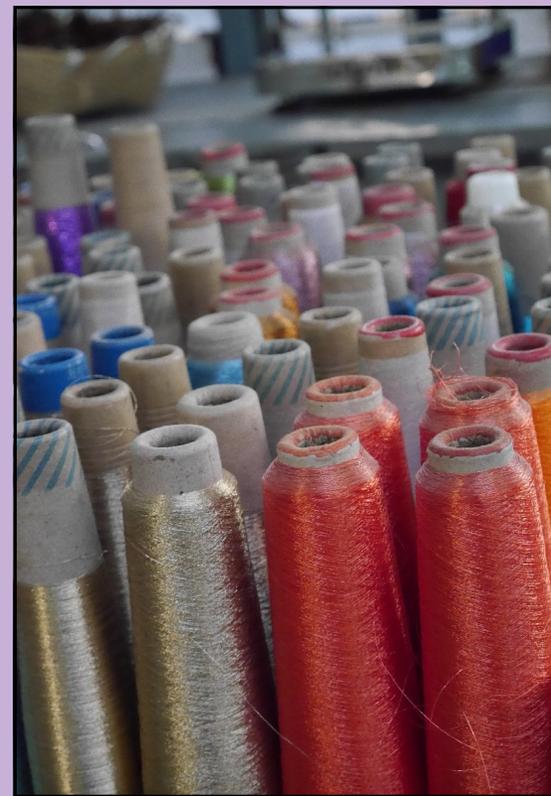
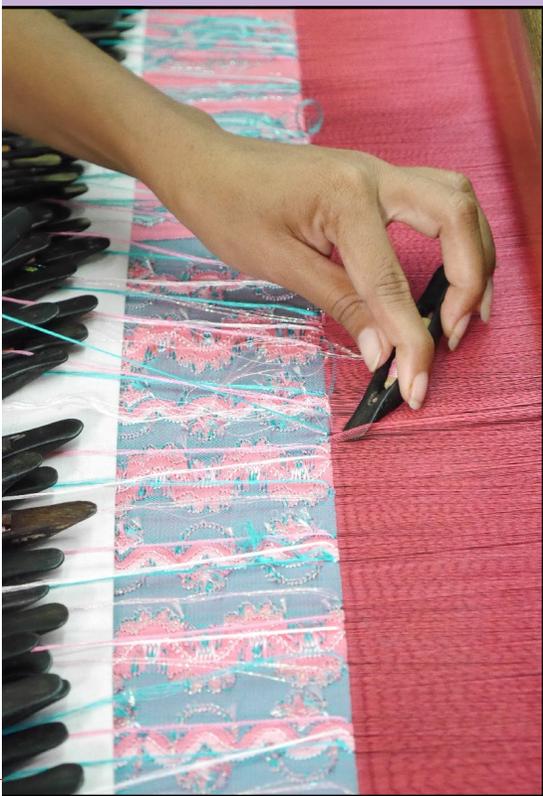
Les birmans capturent des oiseaux pour les relâcher après en faisant un vœux. En passant devant une grosse chouette nous n'avons pas pu résister à la relâcher en l'achetant 8500 kyats. Malheureusement pour une en liberté peut être reprise après, dix autres plus petites étaient encore dans les cages !

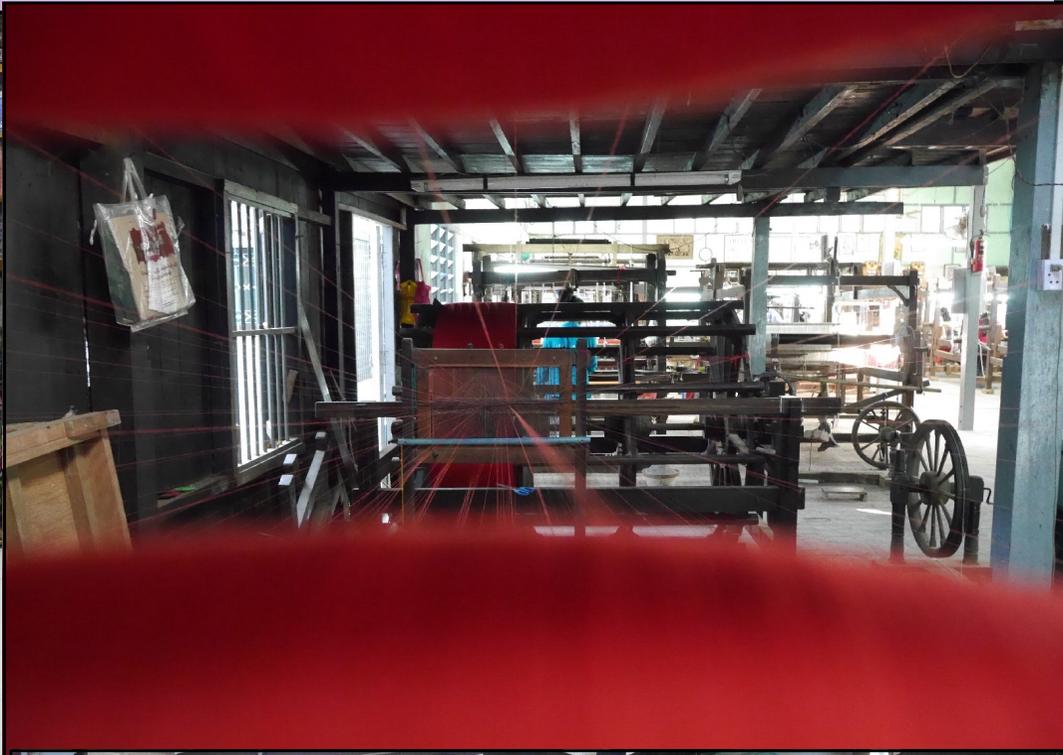
Enfin, pour finir cette journée nous descendons vers le Pon U Bein, créé en teck en 1849 pour relier la ville à la campagne au dessus du lac. Il fait 1200 m de long et sert de ballade à un grand nombre de personnes y compris les moines.

Après le coucher du soleil, nous nous dirigeons vers notre hôtel, le Shwe Inn GYIN, au travers un trafic qui me fait encore louer les services d'un chauffeur, tant la circulation est importante avec un nombre de vélomoteurs très important. J'ai d'ailleurs établi le record à 6 personnes sur une moto.

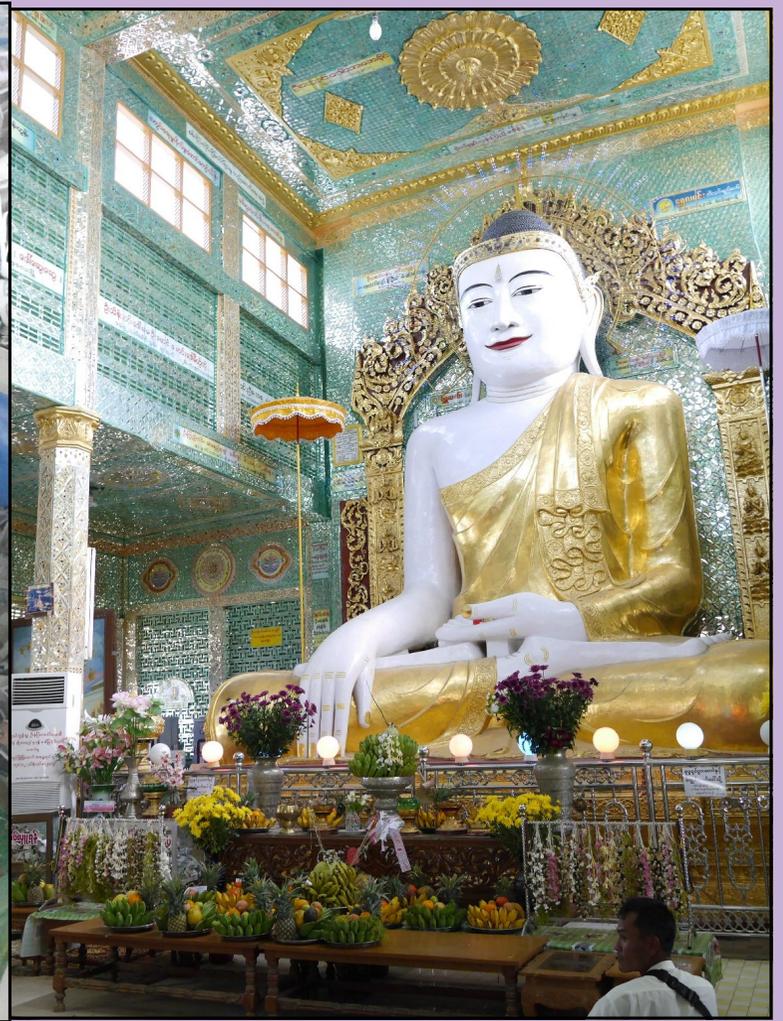
Nous prenons la chambre, avec deux lits, sans beaucoup d'éclairage et avec une Sdb dans laquelle on ne peut même pas poser sa trousse de toilette. C'est pourtant un hôtel moderne avec le restaurant au 9 eme et dernier étage, nous sommes au 8eme. A propos de restaurant, fatigués comme nous sommes nous y avons dîné et bien nous ne reproduirons pas l'expérience. Mon poisson à la sauce tomate, entendez le curry rouge de poisson, le riz de Vava trop cuit, bref pas top du tout. Nous sommes au lit à 22h00 et le temps de mettre le blog à jour et dodo les amis, nous sommes explosés aujourd'hui.





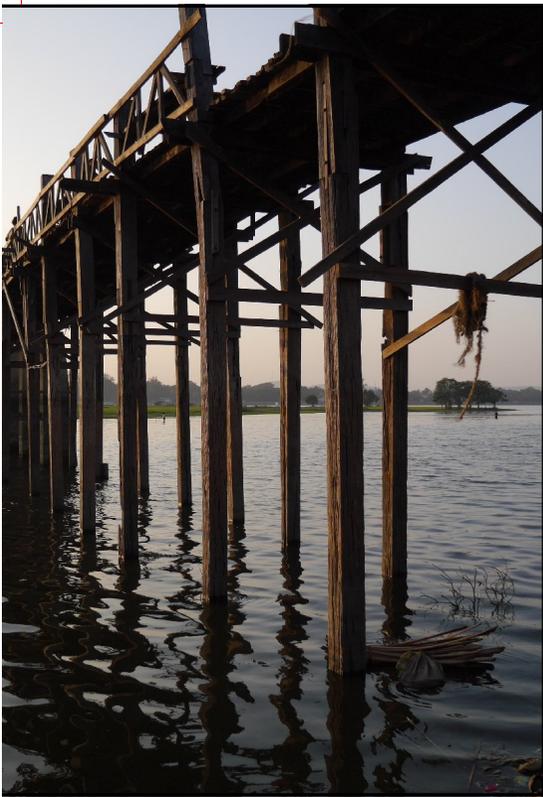














Mardi 14 janvier 2014 : 9ème jour Mandalay

La journée a mal commencée ! Réveil à 05h30 par les bruits incongrus de la cuisine juste au dessus de la chambre j'en profite pour écouter les bruits de la ville y compris muezzin au loin qui lance son appel à la prière (!) puis la musique du centre commercial en face, puis le réveil qui sonne à 07h15. Nous changeons de chambre pour descendre au 6ème étage, nous verrons cela demain ! De plus, fatigué veut dire connerie et l'iPad posé en équilibre veut dire tombé et donc vitre cassée ! Vraiment début de journée de merde !

Thwe, notre guide avec le bon orthographe de son nom, a décidé de changer le programme et nous montons sur la colline de Mandalay, couverte de temples. Tout en haut, le temple principal avec une escouade de personnes nettoyant, frottant, faisant briller tout ce qui peut l'être, tout cela à cause de la visite du ministre du Sri Lanka. 7000 marches mais nous montons en voiture et finissons... En ascenseur. En haut en plus de la vue sur toute la ville, il y a une pagode avec 4 bouddhas mais aussi l'ogresse qui s'est coupée un sein en offrande au bouddha, et c'est pour cela qu'il y a une pagode en forme de sein dans la ville (je ne suis pas certain d'arriver à la photocopier).

Le grand livre du monde de la pagode Kuthodaw

Le stupa est entouré de 729 tombes, dans chaque tombe il y a un bloc de marbre gravé par un moine reprenant les préceptes de Bouddha. À raison de 8 heures par jour il faudrait 450 jours pour lire la totalité.

Nous continuons par le monastère doré « Shwe Nandaw Kyaug » tout en teck recouvert à la feuille d'or à sa création en 1857. Comme celui d'hier, deux pièces seulement, une pour la prière et la méditation, la deuxième pour la vie. Pas un centimètre carré qui ne soit pas sculpté. Magnifique !

Nous continuons par le palais royal avec une belle propagande « l'armée et le peuple coopèrent et partagent pour une nation forte » et sur une autre entrée « l'armée ne trahira jamais la cause nationale » mais je vous laisse me donner une meilleure traduction). Tout d'abord le palais royal est une caserne, avec toujours des militaires. Nous entrons par la porte est directement sur le palais du trône du Lion, une copie de celui qui est dans le musée à Rangon, puis s'enfile différentes autres constructions servant aux ministres, à la reine et enfin aux concubines. Le roi Mindon qui a eu 4 femmes, père du dernier roi Tibaw exilé en Inde avec l'arrivée des anglais, a eu 140 enfants ! Cool le boulot de roi non ;0)

Comment sont fabriquées les feuilles d'or ? Il faut visiter King Galon pour le savoir. De l'or fondu puis aminci à la machine une première fois puis découpé en morceaux de 16 grammes qui sont battus au marteau coincés entre deux feuilles de papier de bambou, puis découpés en 6 et remartelés pour obtenir une mince feuille qui sont après vendues aux pagodes qui les revendent aux pèlerins. Pour le papier de bambou, il faut le découper, le râper puis le laisser macérer dans l'eau pendant 3 ans, transformant le bambou en pulpe qui est séchée et transformée en feuille.

S'en suit la fabrique de bouddha en cuivre avec la technique de la cire perdue avec un moule intérieur et un autre extérieur puis le bois sculpté.

Nous finissons par la pagode Mahaumi de la grande sagesse. Sur la bouddha il y a 20 cm d'or déposé par les pèlerins sur la poitrine, mais aussi une masse impressionnante partout ailleurs y compris sur le dos. J'imagine les tonnes d'or que cela représente ! Ces feuilles d'or sortent de la fabrique visitée plus tôt.

Avant le buffet de l'ethnie Shan chez Shwem Shan super bon, très copieux et pour 4000 kyats (4€) par personne.

Nous finissons la journée par une croisière en bateau privé en direction de Mingun et son stupa commencé en 1790 mais arrêté à la mort du roi Bopaydawa en 1819, il aurait dû être le plus haut stupa du monde. 140 m en prévision, donc seulement une cinquantaine de mètres ont été réalisés, dans lesquels le tremblement de terre de 1838 a ouvert de grandes fissures et lézardes. Celui de 2012 a finalisé de fragiliser l'édifice et il est maintenant interdit de monter à son sommet. C'est donc aujourd'hui juste un gros tas de briques ! Deux énormes lions d'une bonne dizaine de mètres gardaient aussi l'entrée. Comme quoi sur tous les continents il y a des mégalomanes féroces.

Un peu plus loin est exposée la 2ème plus grosse cloche au monde, (non Mathieu c'est la première ;0), fondue en 1808 pour la pagode Mingun. Elle pèse plus de 90 tonnes pour 12 pieds (3,6 m de hauteur) et produit en la frappant un son grave extraordinaire.

Plus loin encore la pagode Mya Thein Dan, dans laquelle nous observons les transporteurs de fonds avec les boîtes d'or sur la tête, construite en 1816 représentant le Mont Méru et les 7 chaînes de montagnes l'entourant. La légende veut qu'un prince ne se consolant pas de la mort de sa douce fit le rêve qu'un éléphant blanc se coucha à cet endroit, ce qu'il interpréta comme un signe ! Moi je préfère la légende.

Pour retourner au bateau nous avons le choix du taxi, je vous laisse devinez lequel Vava a choisi ?

Retour en bateau au coucher du soleil, sirotant une bière bien méritée en admirant le coucher de soleil sur le fleuve.

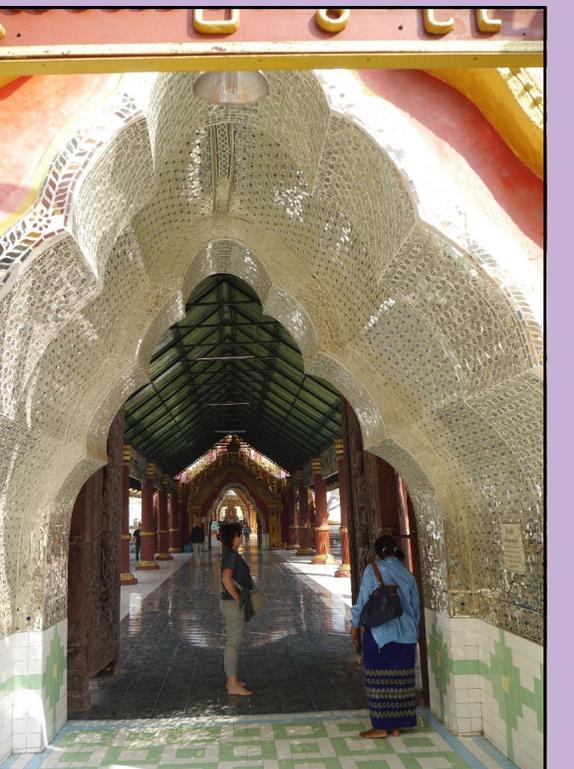
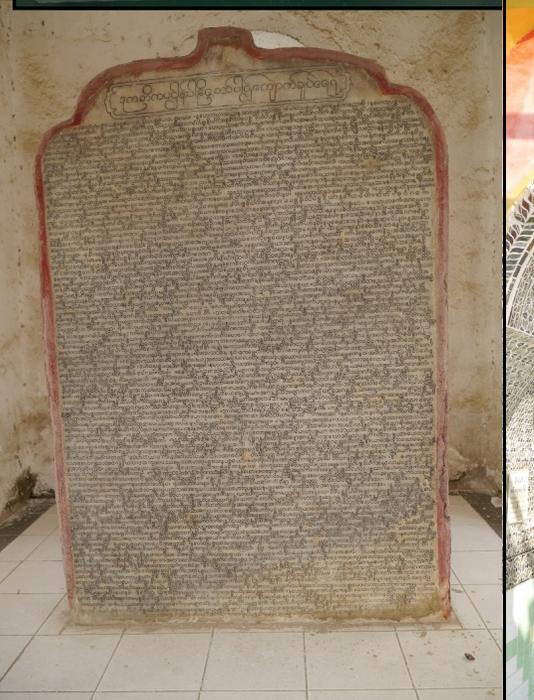
Retour à l'hôtel puis nous allons dîner chez Ko's kitchen un restaurant thaï ou nous nous régaloons de brochettes porc et poulet riz blanc pour moi et curry vert poulet pour vava, arrosé d'un nouveau blanc du Myanmar le Aythaya, bien mais nous préférons l'autre. Au fait nous nous déplaçons en taxi quand c'est comme ça. Thwe demande à un taxi de venir nous récupérer à 20h00 à l'hôtel, lui indique l'endroit où nous voulons nous rendre, le taxi nous attend pour nous ramener à l'hôtel, et en plus elle négocie le prix à 8000 kyats. (Nous en avions eu pour 10000 kyats à Bagan).

Voilà il est 22h00 le wifi ne fonctionne toujours pas et je n'arrive pas à charger les photos ni à mettre le blog à jour. Demain peut être. Bonne nuit les copains.

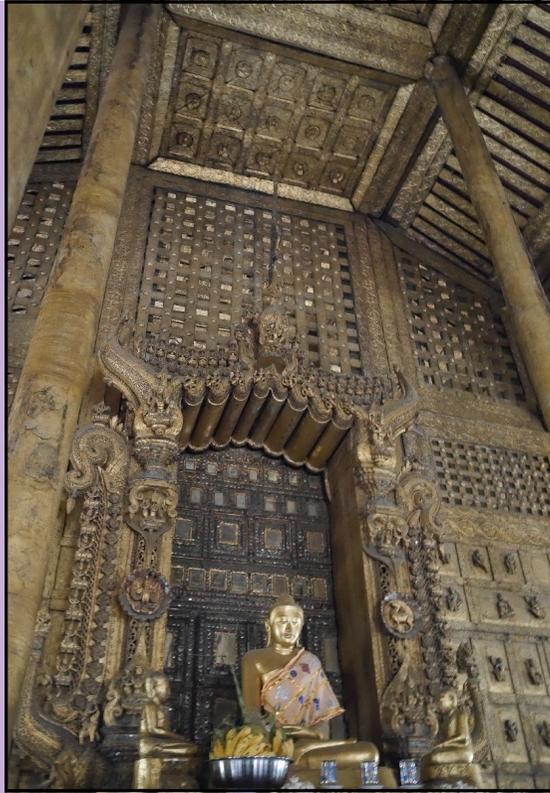
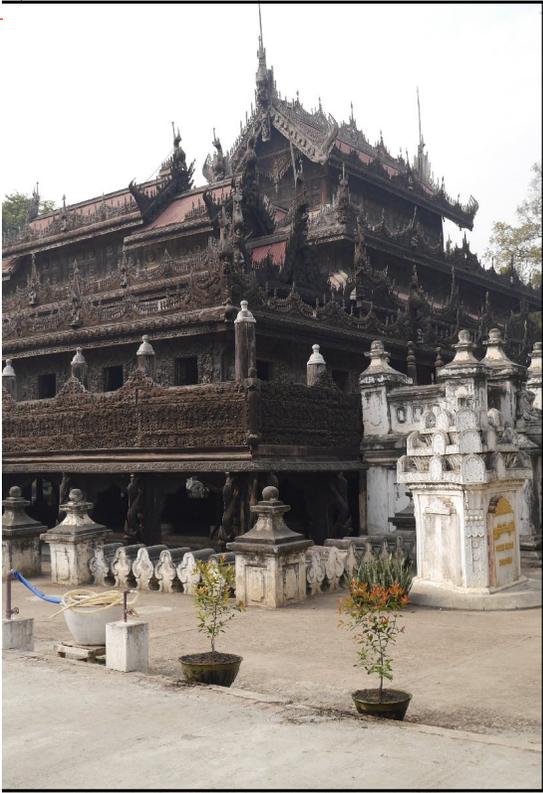


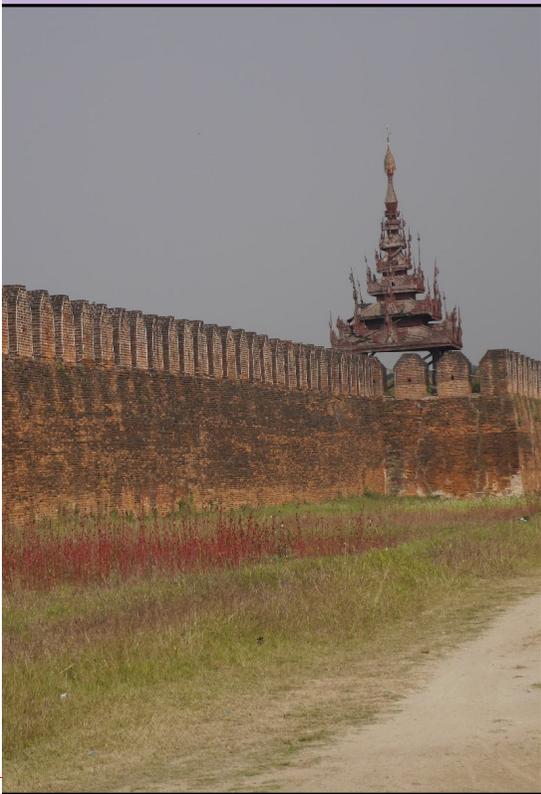
The Pitaka is engraved in the following order

1. Vinaya (five)	Stone No.	1	to	111
2. Abhidhamma (seven)	Stone No.	112	to	319
3. Suttanta (three)	Stone No.	320	to	355
4. Pannasa (three)	Stone No.	356	to	417
5. Samyutta (five)	Stone No.	418	to	482
6. Anguttara (eleven)	Stone No.	483	to	560
7. Khuddakamkaya (nineteen)	Stone No.	561	to	729



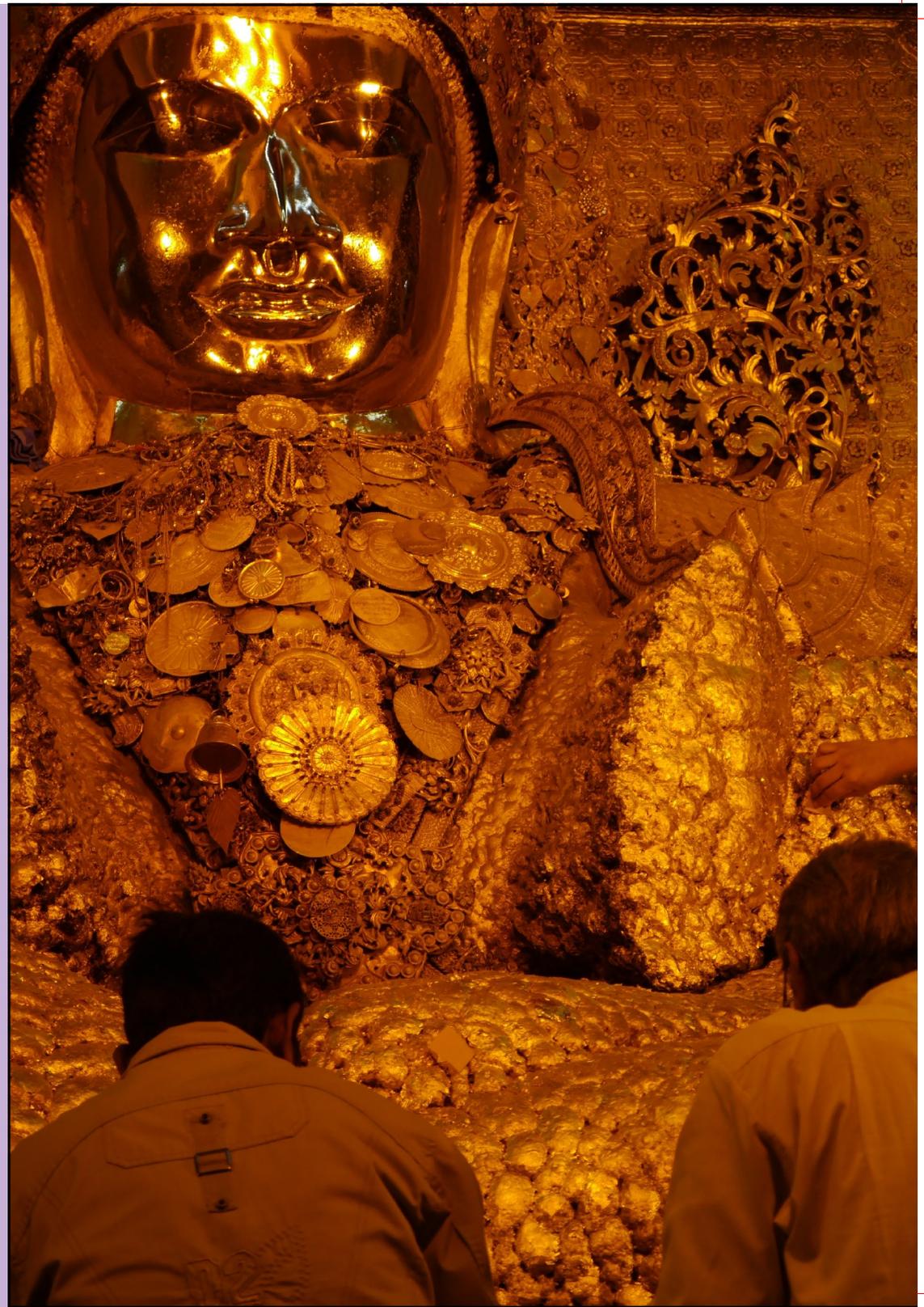






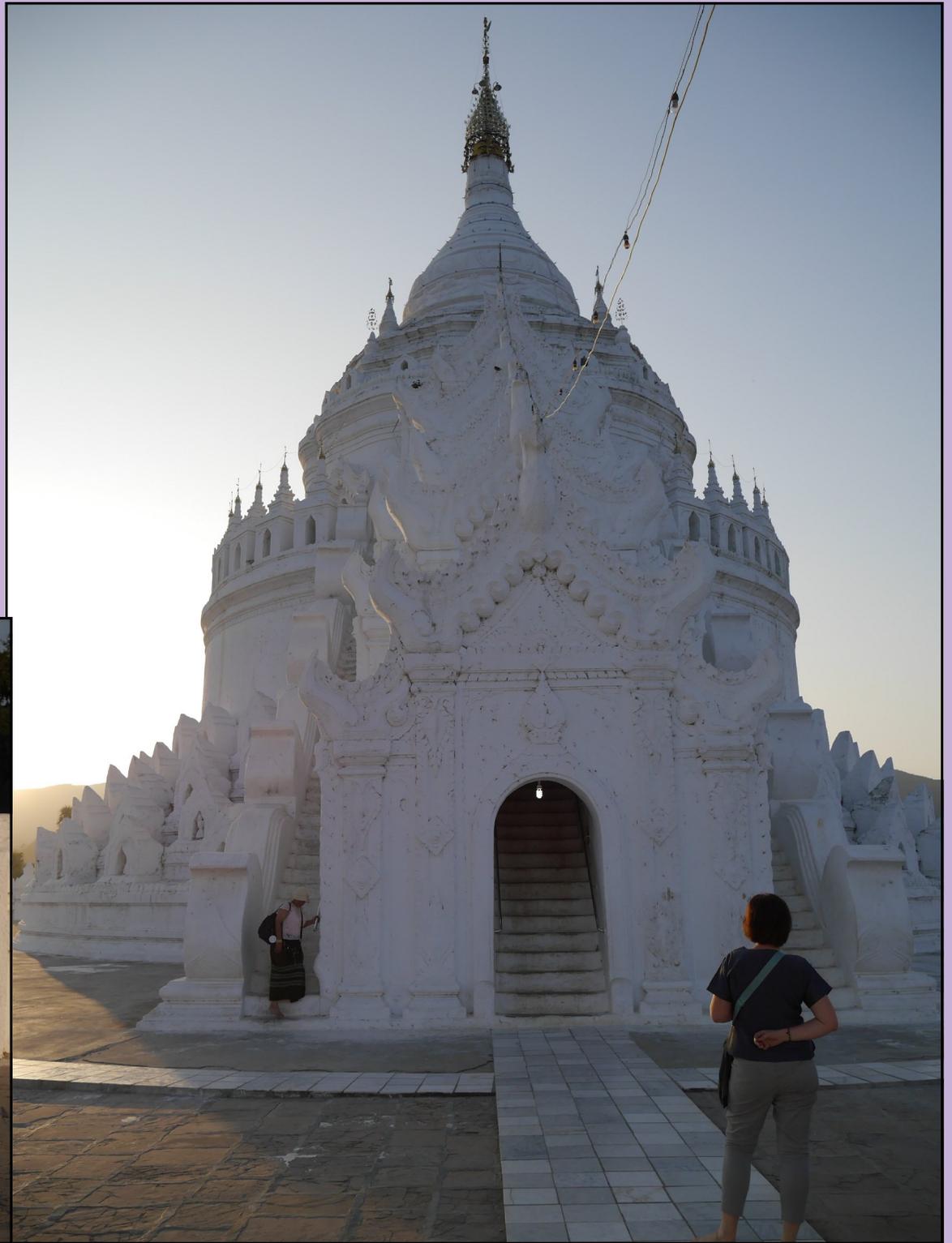














Mercredi 15 janvier 2013 : 10 eme jour : Mandalay – Pyin Oo Lwin – Madalay

Au fait, j'ai oublié de vous parler des visites dans les temples. Comme dans la religion musulmane, les bouddhistes n'autorisent pas les chaussures, ni les chaussettes, dans les temples, et en plus exigent une tenue correcte, pas de débardeur, robe courte, ... Et même un sarong pour les hommes qui veulent s'approcher de certain bouddha, comme par exemple celui d'avant hier couvert d'or. Nous nous baladons donc une grande partie de la journée pieds nus à la plus grande joie de Vava surtout au mont Popa où les singes n'ont pas appris que les toilettes existaient ;0) c'est pour cela que aussi bien le guide que le chauffeur nous proposent des lingettes pour nous nettoyer les pieds!

La nuit a encore été un peu chaotique mais nous nous sommes réveillés à 07h30 pour un départ à 09h00 direction Pyin Oo Lwin.

J'ai acheté un film protecteur pour mon Ipad ce matin, 2500 kyats (2,5\$) et en plus il a été installé avec le sourire et une personne pour nous ouvrir la porte en partant :)

Les villages s'enchaînent un pour les fleurs, un pour le marbre, un pour le pois chiche tiens un bouddha qui est tombé du camion dans un virage en épingle, les fraises...

Pyin Oo Lwin est une ville de garnison créée à la fin du XIX^{ème} siècle par les militaires anglais qui venaient se mettre au frais pendant la saison chaude. Sans grand intérêt si ce n'est l'horloge donnée par la reine Victoria et la maison du gouverneur que nous ne pouvons pas visiter car il y a des clients, à 2100€ la nuit ils ont le droit à leur tranquillité. Bref ils savaient vivre les anglais car elle est belle leur résidence, posée sur une petite colline arborée et un petit peu ventée ! Nous profitons de la ville pour acheter du rhum Mandalay et du whisky Grand Royal, normal non ? Au fait en Birmanie le service militaire est de 3 ans. Ceux sont les études, dans l'armée ou dans le civil, qui orientent la carrière militaire.

Nous avons même vu un bus à impérial birman avec climatisation assurée au premier étage quand le bas est complet !

20140116-084909.jpg Nous la traversons pour nous rendre à la grotte de Peik Chin Maung de 387 m de longueur haut lieu de pèlerinage avec des stupas et des bouddhas mais datant seulement de 1989. Pour nous ça représente un peu le parc d'attraction de bouddha mais pour les birmans c'est vraiment un lieu de ferveur important, il n'y avait d'ailleurs que très peu de touriste pour pas dire que nous étions seuls. Il y a une reproduction du bouddha de Mandalay, créé avec de la tôle ondulée directement pour faire sa doudoune qui a été posé laqué, donc noir, et qui est maintenant doré par les feuilles déposées par les pèlerins. Les périodes importantes de la vie de bouddha sont reproduites, comme le don d'une mèche de cheveux à deux pêcheurs, comme son premier combat contre le mal...

Juste à la sortie quelques vendeurs de produits locaux, nous goûtons à de la viande séchée puis cuite dans de l'huile, ça fait travailler les zygomatiques.

Le déjeuner se compose d'une soupe à la feuille de moutarde avec des champignons, carottes, choix et piments bien entendu, pour moi et riz mélangé avec noix de cajous et poulet. Pour dessert des fraises venant directement du champs, plus des bombons locaux fait à base de prunes confites. Bien mangé nous et pour 5000 kyats (5\$), Lyon n'a qu'à bien se tenir.

Juste à côté, nous visitons la pagode MaHarAuntHtooKanThar qui a été construite en 1999 quand un bouddha est tombé de la camionnette qui le transportait en Chine, les birmans y ont vu sa volonté et l'on laissé à cet endroits. A l'entrée une jolie mamie vendait des fleurs de jasmin pour offrir au bouddha, mais ni Thuwe ni Valérie ne pouvait s'approcher de la statue, même pour coller une feuille d'or, car les femmes ne sont pas admises dans la proximité de bouddha, trop impures, j'y suis donc allé à leur place. Ça sert un homme quand même ;0). En sortant une autre femme vendait des billets de loterie, comme ceux que l'on connaissait dans notre jeunesse, enfin pour ceux qui ont atteint l'âge de la sagesse.

Pour finir le jardin botanique kandawgyi datant de 1917, mais reconnu jardin national le 01 décembre 1924, créé par un anglais Mr Alex Rodger. Très beaux espace, un grand lac avec d'énormes poissons et des cygnes, différentes espèces mais aussi une collection d'orchidées malheureusement pas toutes en fleurs. Juste avant la sortie un beau sapin de Noël synthétique est toujours là avec quelques moines autour, la scène est tellement incongrue !

Retour à l'hôtel. Petite journée mais qui fait du bien car nous en avions bien besoin après les deux jour de marathon à Mandalay.

Valérie, un peu fragilisée des intestins, préfère que nous restions à l'hôtel. Le wifi est toujours très capricieux mais le logiciel de gestion du blog aussi, je ne sais plus où j'en suis, il est 22h00 demain le réveil va sonner à 05h30 pour prendre le vol vers Eho. Bonne nuit les amis pensons bien à vous dans votre quotidien et vote boulot. Des bises Valpat les birmans.













Jeudi 16 janvier 2014 : 11 eme jour : Mandalay – Heho – Pindaya

Nous commençons presque à nous habituer à nous lever à 05h30, même si la nuit n'a pas été très bonne. Nous sommes donc maintenant à l'heure birmane. En effet ils se lèvent très tôt, les marchés ouvrent à cinq heures, et ferment à 10 heures les marchands arrivant souvent eux à 2 ou 3 heures, mais par contre à 21 heures le soir tout devient calme. Il n'y a pas de vie nocturne, peut être un reste des années de couvre feu imposé par la junte militaire. Il y a eu des années très difficiles, Thwe nous a parlé du changement de monnaie dans les années 90, quand la junte a imposé de nouveaux billets mais sans en effectuer le change. Les anciens ne sont plus en vigueur, voici les nouveaux. C'est comme si lors du passage à l'euro il n'y avait pas eu de conversion possible !

Nous prenons des goûts de luxe. Le bagagiste qui s'occupe de nos valises même pour passer le contrôle des bagages cabine, Thwe qui s'occupe des billets, enregistrement, passage immigration si besoin, porte d'embarquement... Et à l'arrivée les valises sont directement portées jusque dans la coffre. Ça va nous faire drôle quand nous allons revenir à notre vie normale ou bien Louis et Mathilde vont devoir être aux petits oignons avec nous ;0)

La trajet jusqu'à l'aéroport est sans encombre, la route étant une 4 voies, toute droite, nous profitons du lever de soleil sur les rizières, les palmiers et les pagodes.

Nous décollons à 08h40 sur un Atr42 de la compagnie Air Bagan, un service boissons à bord et 35 minutes plus tard la descente commence.

Après quelques tribulations concernant nos valises qui ne voulaient pas tenir dans le coffre de la voiture, et donc changement de chauffeur, nous voici partis en direction de Pindaya en passant par Aungban à 26km puis 38 km. Nous sommes dans le sud de l'état Shan. La culture est autour de la tomate et de l'ail, la moutarde, en fleur actuellement tapissant les champs en blanc, pour faire de l'huile avec les graines pour les médicaments (ah les horribles cataplasmes que l'on nous mettait sur la poitrine quand on avait un rhume, horribles souvenirs), les cristofines, le riz, les choux-fleurs et le blé qu'elles sont en train de couper, puis de le laisser sécher et enfin de le battre pour récupérer les grains.

Nous nous arrêtons à Aungban sur un petit marché avec les produits locaux de l'agriculture, même des orchidées, mais aussi d'autres déjà travaillés comme de la pâte de riz, de tofu ou bien macérés.

La route pour d'Aungban à Pindaya est très mauvaise et étroite mais avec de très beaux paysages entre pins, champs, terre du rouge au ocre.

Nous parlons depuis peu d'essence végétale en Europe mais ici à partir de la graine d'un fruit ressemblant un peu à un marron ils fabriquent une huile qu'ils utilisent dans les moteurs de leurs vieux tacots et ils pétaradent bien.

Visite d'une fabrique de chapeau traditionnel Shan, fait en bambou exclusivement depuis les feuilles jusqu'aux décorations faites avec du bambou découpé en fines lamelles puis colorées.

Déjeuner au restaurant Green Tea, très belle architecture en bois au bord du lac. Un curry vert à la calebasse, spécialité locale, avec une petite sauce niokman dans lequel macère des morceaux de piments et d'ail avec du riz blanc pour moi et pour Vava, un peu en vrac, du riz au poulet. Crêpes locales au chocolat en dessert, café, Coca et bière : 15000 kyats service compris !

A la sortie une petite exposition sur la fabrication des cigares birmans, à base tabac et de copeaux de palmier enroulé dans une feuille de maïs, et du savon fait à base des graines d'une variété d'acacia et du shampoing, et une superbe plante que l'on peut croire fausse tellement les feuilles ont l'air cousues et les tige laquée noir brillant.

L'hôtel, le Conqueror Resort, étant à côté nous prenons possession de notre chambre (la Danu comme l'ethnie). Elles sont toutes dans des petits bungalow en feuilles de bambou tissées ou bien en bois, avec un super grand lit, baignoire, douche avec de vrais galets, petite terrasse privative, bref le pied d'autant plus que l'hôtel à Mandalay était vraiment pas bien. Par contre ce qui ne change pas c'est le wifi qui, même quand on est connecté, ne veut rien laisser passer. Il faudra encore attendre les copains.

Pindaya est à 1180 m d'altitude, et veut dire « j'ai tué l'araignée » en référence à une légende qui raconte que sept fées, sœurs de surcroît, enfermées dans la grotte par la toile d'une araignée gigantesque ont été sauvées par un prince qui en a profité pour épouser la sœur cadette. C'est aussi pour cela qu'une grosse araignée trône à l'entrée de la grotte.

C'est plus de 8000 bouddhas qui ont été déposés ici depuis des siècles. Autant hier on pouvait un peu penser à Bouddhaland autant aujourd'hui l'endroit porte au respect, à la sérénité. Tous les cars de touristes partent vers 15h00 pour dormir au Lac Inlay, où nous serons demain, et nous finissons seuls dans la grotte. Plus un bruit, plus une personne, que 8000 bouddhas et nous. Ambiance assurée, ferveur à son maximum. Il y en a des gros, des petits, des cachés, des devant, des derrière, dans de toutes petites pièces, des vieux, des nouveaux, des en jade, en plâtre, même en bambou (comme les 3 photographiés ensemble). En dessous est marqué, pour les plus récents, le nom des donateurs.

Vava en a découvert un qui nous a bien surpris : Michel et Evelyne France, vous nous aviez caché votre dévotion à Bouddha et aussi votre voyage en 2010 ;0))).

Plus loin dans une montée d'escalier sont installés 28 bouddhas reprenant ses positions et ses significations. Celui avec l'index levé signifie qu'il n'est pas en colère, le même en France serait pris d'une manière différente.

Vers la sortie, donc au début, deux petites tours en bois sculpté de bouddhas qui sont recouverts au fur et à mesure par les pèlerins de feuille d'or ! D'ailleurs, quelques statues sont usées à certains endroits par le frottement des mains dessus pour que leurs vœux soient exaucés. J'en ai profité pour toucher les genoux de celui médecin, si ça ne fait pas du bien ça ne peut pas faire de mal hein Alain ;0), ils vont d'ailleurs beaucoup mieux. Comme Vava, qui a fait son offrande dans l'urne de son jour de naissance, le mercredi, j'ai fait de même sur le samedi.

En nous attendant notre chauffeur participe à une partie de foot birman, se jouant avec un ballon en bambou, pas plus grand qu'un de handball. Les joueurs sont en rond et doivent se faire passer le ballon qu'avec les pieds, sans le faire tomber et en faisant des figures. Assez bluffant !

Nous finissons par la fabrique de papier traditionnel Shan, fait à base d'écorce de mûrier sauvage qu'il faut faire bouillir pendant 5 heures pour l'attendrir puis la battre avec des marteaux en bois et enfin la mixer avec de l'eau. La mixture ainsi obtenue est délayée dans un tamis dans lequel des fleurs sont dispersées. Enfin le tamis sert aussi de séchoir, pendant deux heures au soleil. Ce papier sert à la fabrication d'éventails, de carnets, d'abats jours et d'ombrelles. D'ailleurs un peu plus loin, nous avons une démonstration de fabrication, toujours avec le bois du mûrier sauvage, de la partie centrale de l'ombrelle jusqu'au système permettant de la maintenir ouverte.

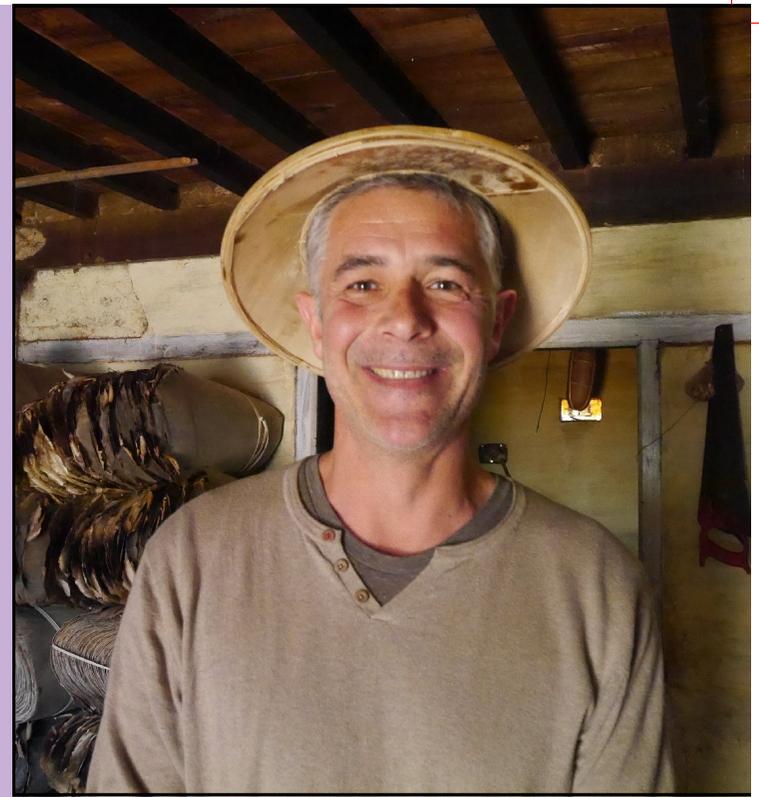
Étant en altitude, le froid n'est pas descendu qu'à l'extérieur. De belle la chambre s'est rajoutée d'un nouvel adjectif : fraîche !

Dîner à l'hôtel, fort bon d'ailleurs, soupe thaï au poulet et vermicelles frient au poulet pour moi, un riz poulet pour Vava. Retour à la chambre où nous avons pris le chauffage demandé pour un ventilateur même si sa fonction est plus lampe éclairante que chauffage, nous ne pourrions pas le laisser pour la nuit. Heureusement des bouillottes sont à disposition et le temps de les faire chauffer les voilà dans le lit avec nous. On se glisse sous les couvertures, il fait très froid dehors.

Bonne nuit les copains.













Vendredi 17 janvier 2014 : 12 eme jour – Pindaya – Lac Inle

Le réveil a été comment dire frisquet et même peut être froid. A ma super montre il fait 11,4 degrés, je pense que nous avons battu le record de froid dans la chambre au réveil que nous avons établi précédemment dans la cashba à Ourzazate. Si vous arrivez un jour à lire ces lignes avant que nous rentrions vos commentaires vont être sarcastiques. Je comprends nous avons un peu fait les fanfarons sur le climat chaud que nous aurons. Nous nous posons même la question maintenant sur Ngalapi et sur les possibilités de jouer aux lézards... À la sortie de l'hôtel il y a une forêt de banians de très grandes tailles et vraiment majestueux. Bouddha devrait être sous un de cela.

Bref le programme d'aujourd'hui est de rejoindre le lac Inle par la voie lacustre.

En route, un arrêt au marché de Aungban. Encore une fois une explosion de couleurs, de senteurs et autres harmonies pour les yeux. Tout est beau et tout attire Vava surtout les tissus traditionnel Shan qui sont différents de ceux des autres marchés, comme à Rangon ou Bagan. J'en profite pour faire quelques photos de costumes traditionnels comme le Pao, qui sont les descendants des dragons et qui portent donc leurs couvre-chefs oranges ou rouges comme des flammes, et normalement un sarong noir.

Dans la région les cigares sont faits avec un mélange de tabac et d'anis enroulé dans une feuille de « tanapin » et leurs abeilles sont beaucoup plus petites qu'elles nôtres, mais produisent un miel très apprécié qu'ils vendent dans des bouteilles d'alcool.

Thwe nous explique que les birmanes ne prennent pas leur pdj chez eux mais dans la maison du thé ou bien viennent y acheter le nécessaire. C'est une sorte de bar servant directement des flans aux œufs, une sorte de quatre quarts, une grosse boule à la pâte pas très cuite et fourrée avec du poulet et des oignons, et avec deux sortes de thé, un vert l'autre plus foncé faisant penser à du café plus corsé. Nous nous régalaons !

Nous prenons le bateau à Nayung Shwe au bord du lac Inle qui est à 1200m d'altitude et est entouré de montagne. Il faut bien comprendre que l'ethnie Intha est minoritaire. Ils sont arrivés sur le plateau après les Shans et ont donc construits leur vie sur le lac en s'organisant en villages lacustres, quatre au départ beaucoup plus maintenant. Chacun spécialisé dans un domaine : le tissage soie et lotus, l'argent et le cuivre, la forge, ... Tout se fait sur l'eau, la pêche avec un système de rame avec un pied seulement en équilibre sur l'autre sur une petite pirogue, essayez vous allez voir si c'est si simple, l'agriculture, sur les jacinthes d'eau, omniprésentes sur le lac, recouvertes de terre engraisée par des algues sur les lesquelles poussent tomates, Calebasses, fleurs, haricots..., transports bien entendu de personnes mais aussi de marchandises... C'est donc tout naturellement que tout le monde se balade en bateau. Bon d'accord dans beaucoup de cas la pagaie a été remplacée par un moteur pétaradant et fumant un peu trop à mon goût. Le notre est une grande pirogue avec le moteur monté sur un système de balancier permettant au conducteur d'enfoncer plus ou moins l'hélice dans l'eau en fonction de la profondeur ou des algues, un peu comme les long tail thaïlandais.

L'arrivée en bateau à l'hôtel, le Golden Island Cottages II, est magique. Enclos par les jacinthes d'eau plantées de bambous, l'accueil se fait sur le ponton au son des gongs. Des bungalow s'étendent de chaque côté du bâtiment central, le tout sur pilotis bien entendu. Nous sommes dans le 208. Grand lit, grande salle de bain, grande baie vitrée sur le lac, bref le bonheur. Nous profitons du restaurant de l'hôtel, de toute manière nous n'aurons pas le choix, pas de navigation la nuit.

Petit repos, puis départ vers la découverte du lac. Les pêcheurs frappent l'eau avec leur pagaie avant de lancer leur filet.

Nous débutons par la pagode Phaunv Taw Oo dans laquelle il y a cinq statues de barbe-à-papa dorées qui se révèlent être en fait cinq statues de bouddha recouvertes au fil des passages des dévots par des feuilles d'or. Chaque année elles sont sorties, enfin plus que 4 à cause de la légende, et transportées en procession de village en village, par bateau en entendu. En octobre 1965, la barque royale en forme d'oiseau mythique doré les transportant a chaviré, 4 statues ont été repêchées mais la dernière est restée introuvable malgré d'importantes recherches. Par miracle la statue est revenue par elle-même couverte d'algues. Autre croyance, des cheveux auraient poussés sur le crâne de l'une d'elle l'année dernière. Bref c'est un haut lieu de croyance. D'ailleurs un novice passe son intronisation ici.

S'en suit la visite des ateliers de tissage de fil de lotus et de la soie. Si les fils de cette dernière sont importés de Chine, le lotus est toujours tissé ici. La technique est d'entailler 4 tiges de lotus, de les briser puis de les séparer délicatement. Des micro-fils apparaissent qui sont associés en les roulant ensemble, etc ! Le fil est séché, teint si besoin puis tissé directement sur place. Le travail est magnifique, cher, mais splendide.. Vava a craqué !

Sur le retour nous profitons du coucher de soleil sur le lac, nous arrivons trop tard à l'hôtel pour en profiter, demain peut être.

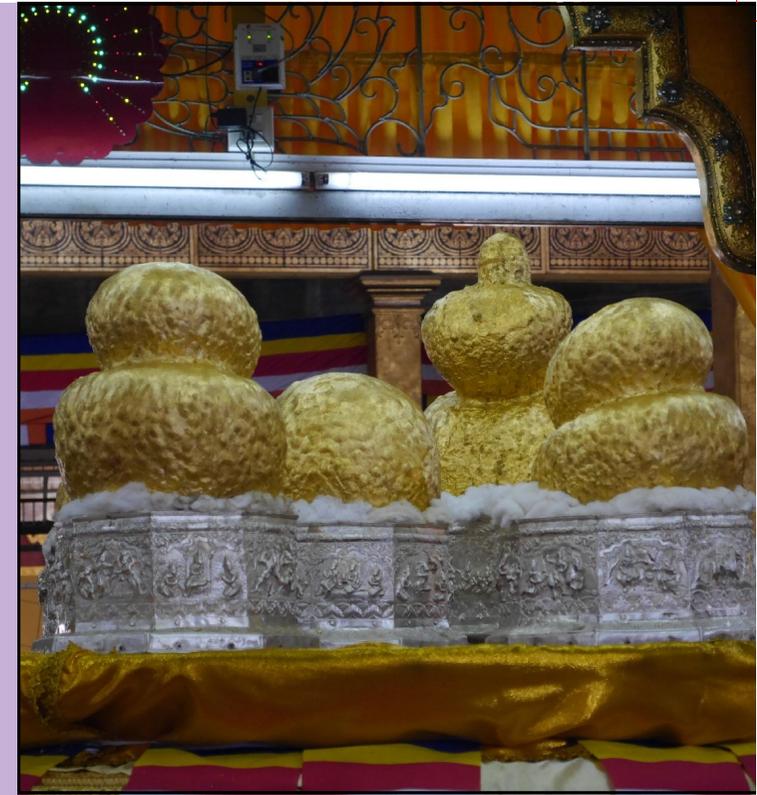
Au dîner nous goûtons du vin du lac Inle en blanc, bien mais nous préférons le Mandalay.

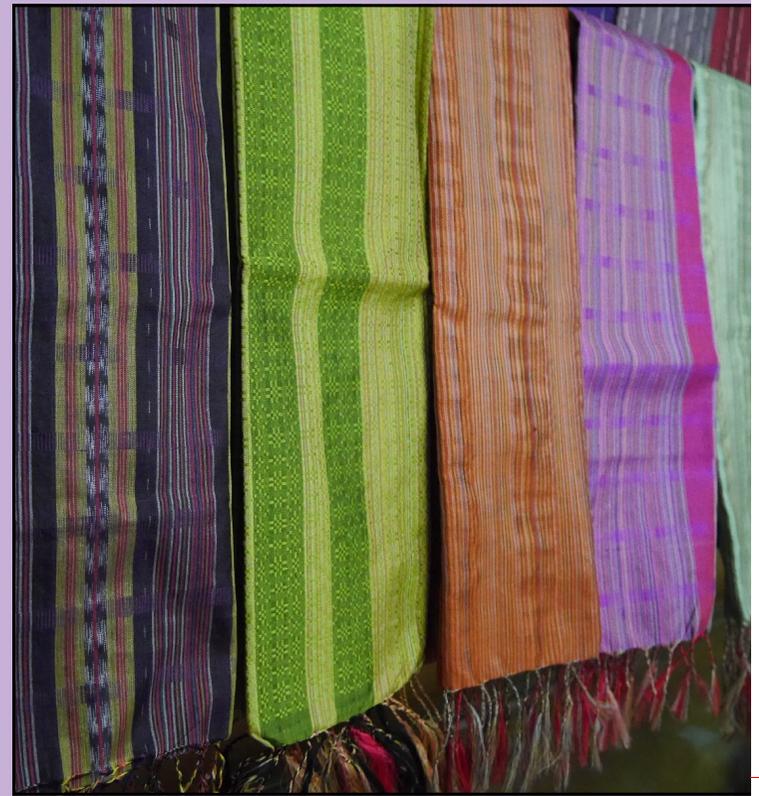
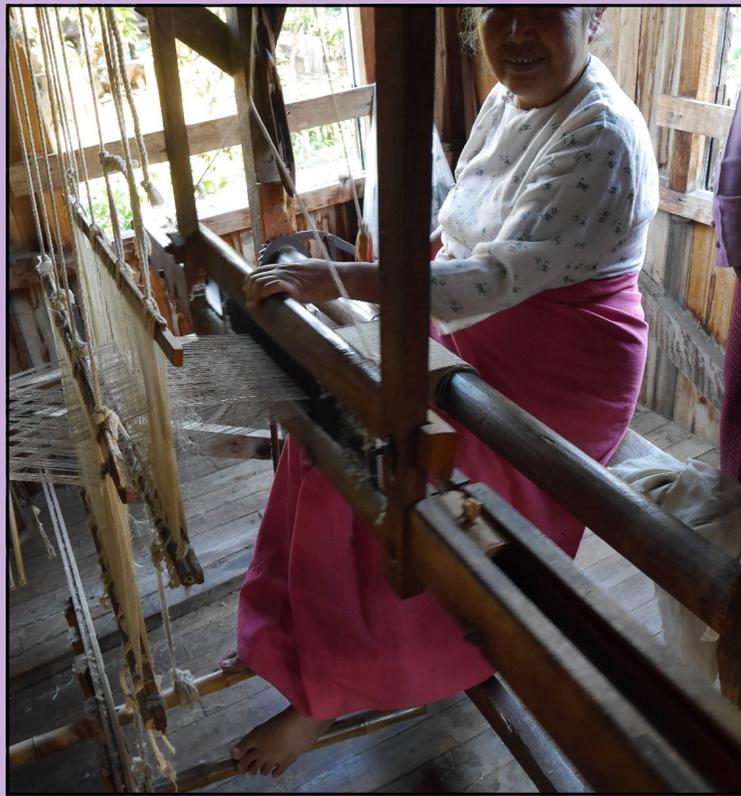
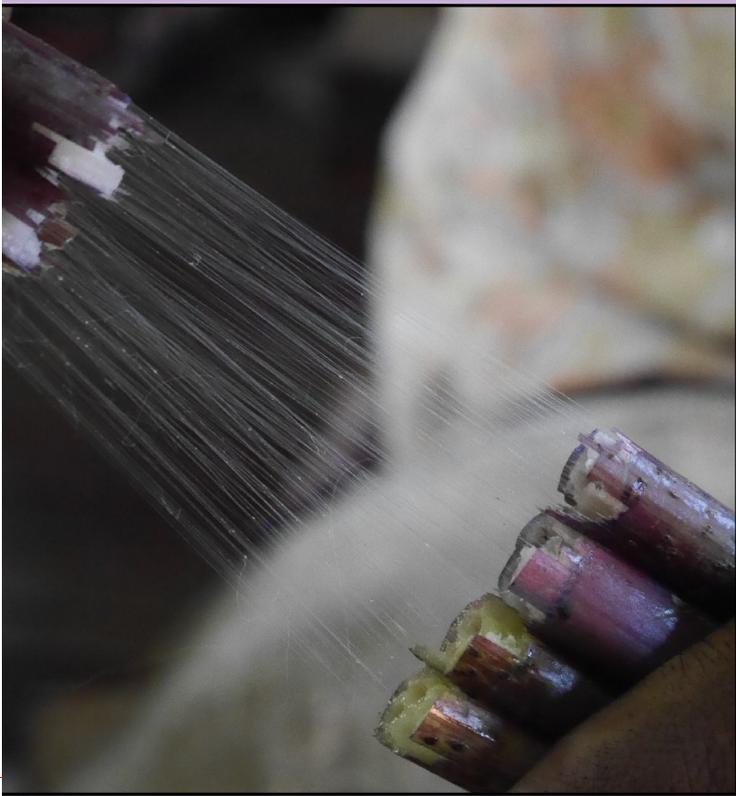
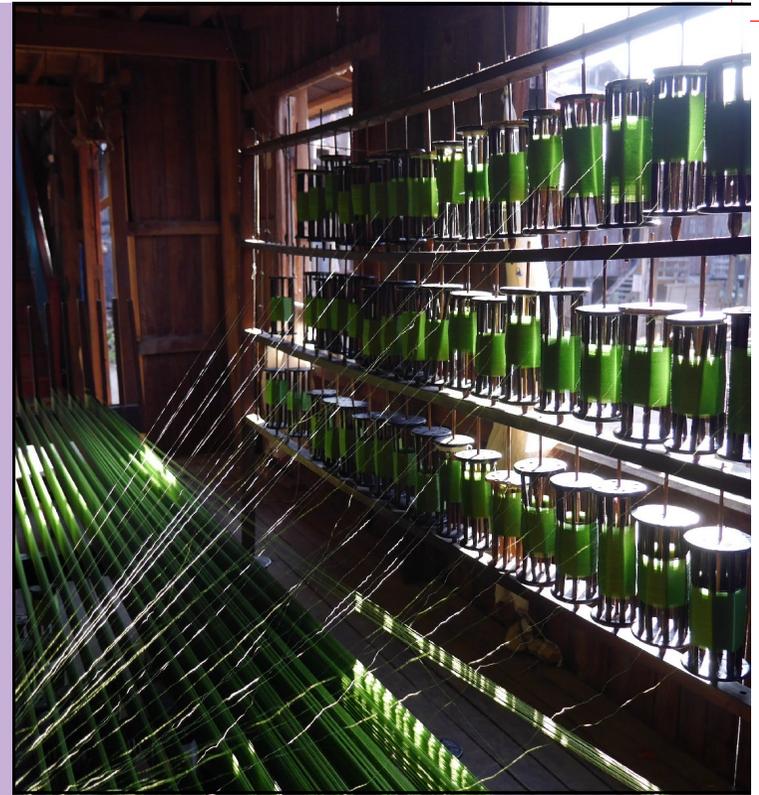
Dîner puis dodo tôt car nous sommes bien nazes le vin et la bière ont peut être contribués à cet état ;0) Bonne nuit les amis !











Samedi 18 janvier 2014 : 13 eme jour : lac Inle – lac Sankar

Village Sankar stupas dans l'eau Tout d'abord, j'ai eu plein de difficultés avec le blog et je ne sais plus actuellement où j'en suis ni quelle version des derniers articles a été mise en ligne. La connexion au lac Inle n'étant pas meilleure, je ne peux pas voir l'administration pour effectuer les corrections. Je reprends donc au 18.

Réveil à 07h30 pdj puis départ en bateau à 08h30 pour parcourir le lac Inle en direction du sud à destination du lac Sankar. La température s'améliore dans la chambre il faisait 16,5 degrés ce matin. Durant notre périple, 2 heures, nous croisons des pirogues toutes plus pittoresques les unes que les autres, traversons différents villages avec leurs habitations sur pilotis, des maraîchers sur l'eau, voyons des monastères, des stupas plus ou moins bien conservées, des forêts de bambous, puis un long et étroit chenal pour déboucher enfin sur le deuxième lac.

Nous nous arrêtons au village Sankar juste à l'embouchure. Un champs de stupas très anciens mais aussi en très mauvais état, dont certains en moitié immergés, jouxte le débarcadère. Un tour dans le village pour trouver des stupas renfermant un bouddha en bois de frangipanier, d'ailleurs deux très beaux spécimens sont plantés juste devant. Beaucoup sont en restauration et heureusement car plein de stupas tombent en ruine. Dans cette région ils sont beaucoup plus hauts et fins que ceux que nous avons vus précédemment et les bouddhas ont des yeux plus expressifs et surtout assez souvent avec des boucles d'oreilles imposantes et la main droite touchant un éléphant et non le sol directement. Nous avons attendu le repas des 4 moines du village et avons même bu le thé avec l'un d'eux. Très beau moment. Nous en avons profité pour nous faire photographier avec lui. Le monastère est magnifique, tout en teck, même peint pour une partie de la fresque restante.

Des éclats de rires d'enfants sortent de la classe d'école, le moine, ceux sont eux qui jouent le rôle de professeur dans les villages, fenêtre ouverte discute avec les passants pendant que les enfants regardent, sur un ordinateur posé devant bouddha, un film de Charlie Chaplin. Les autres élèves attendent devant leur pupitre assis directement sur le sol. Un chien dort au milieu de tout cela !

Repas pris sur la rive opposée à Thaya Gone. Une fabrique de saké artisanale est installée ici. Un mélange de riz et de levure fermente dans de grandes jarres pendant deux semaines puis elle est mise sur le feu raccordée à un tuyau finissant par récipients remplis d'eau pour refroidir l'alcool qui goûte.

Nous continuons sur Tar Kaung et son champs de 236 stupas, tous magnifiques et très vieux, du XVII^{ème} siècle, en mauvais état bien qu'un certain nombre ait été restauré. Un bouddha couché derrière lequel se trouve la scène de bouddha descendant l'escalier, signifiant descendant du ciel.

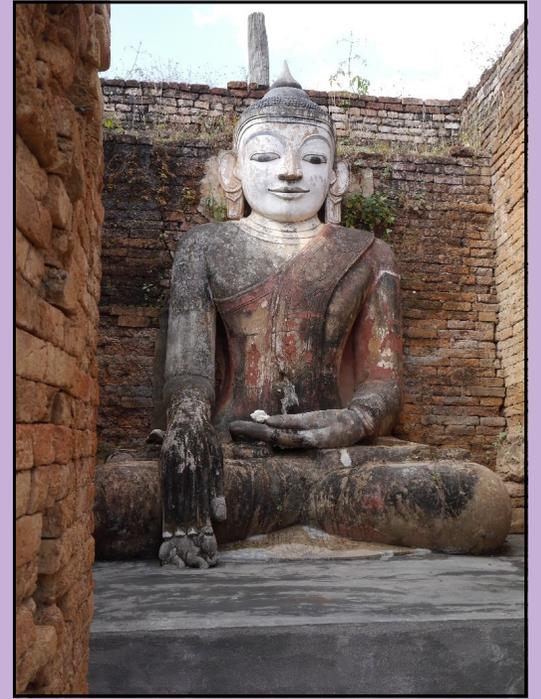
Nous repartons pour deux heures de pirogues afin d'arriver avant la fermeture des orfèvres. Les employés travaillent de 09h à 17h avec une heure pour déjeuner. Ils travaillent essentiellement l'argent, chauffant le minerai pour en extraire le précieux métal. Le lingot obtenu est placé dans un mélange avec des plantes pour lui donner un bel éclat.

Retour à l'hôtel pour assister au coucher de soleil installés sur les transats de notre terrasse personnelle. Dommage quelques nuages nous empêchent de le voir disparaître derrière les montagnes. Demain peut être...

J'arrête de mettre le contenu de nos assiettes car la nourriture birmane tourne toujours autour des mêmes choses. Nous réservons des plats spécifiques Tao pour demain soir, nous verrons. Dodo tôt mais pas aviné :0)

Bonne nuit tout le monde.











Dimanche 19 janvier 2014 : 14 eme jour : lac Inle

Nous avons très bien dormi cette nuit et le réveil à 07h30 n'a pas été difficile. Départ à 08h30 après le pdj. Direction Taungka Mauk, son marché et son stupa.

Pour y arriver il faut tout d'abord traverser le lac dans sa largeur en passant par le village Kaylar en plein milieu, puis prendre un canal creusé par une rivière et certainement amélioré par l'homme, d'ailleurs tout au bout il y a un barrage. C'est le marché des 5 jours, beaucoup moins beau que ceux visités précédemment. Vava trouve quand même son bonheur même si nous nous arrêtons devant une petite crèche en bois !

Nous nous arrêtons devant une cabane de fourniture de bétel tout prêt. La feuille, un peu de chaux, une sucrerie, on enroule le tout et hop dans la bouche du client, ce qui lui fait une grosse joue, et qu'il commence à mâchouiller. Il en veut d'autres glissés dans un petit sac.

Sur le chemin, dans la forêt de bambou, Thwe nous fait goûter de la pâte de riz cuite dans du sable très chaud. C'est bizarre mais pas mauvais du tout.

Nous arrivons vers le milieu de l'escalier bordé de marchands qui monte directement du marché vers la pagode. De chaque côté plus de 1000 stupas nous entourent : des en ruine, des refait à neuf complètement, des encours de rénovation, l'endroit est assez magique surtout avec le carillon des clochettes et autres feuilles de bangan qui tintent en s'entrechoquant avec la petite brise. Le haut est complètement remis à neuf et c'est un peu dommage que les birmanais ne conservent pas leur histoire mais veulent les rénover comme s'ils venaient d'être construits.

La pagode par elle-même est belle avec surtout une empreinte du pied de bouddha devant un petit stupa.

Nous ne nous arrêtons pas aux ferronniers qui ne nous intéressent pas particulièrement. Arrêt obligatoire, pour voir quelques représentantes d'une ethnie des montagnes, les Padang, qui se sont installées sur le lac, des femmes girafes (les Padaung de l'ethnie Kayan). C'est vraiment bizarre. Elles ont à l'âge adulte plus de 19 anneaux avec une partie plus évasée en bas qui peut se désolidariser pour la nuit, sans s'élever pour autant, le tout pesant facilement 5 ou 6 kilos ! Le cou de la plus âgée fait au moins vingt centimètres, ça nous fait mal pour elle. Je ne pensais pas en voir un jour...

Nous sommes abordés par plusieurs marchands sur leurs pirogues. Et une noix de coco pour nous fraîchement cueillie qui une fois le jus siroté, sera découpé par l'hôtel afin de déguster la pulpe. Bonne mais pas très sucrée.

Déjeuner au Golden Kite, grande structure plantée au milieu d'une voie navigable importante.

Je reviens sur les feuilles de tanapin servant à faire des cigares dans cette région. C'est fou la dextérité des filles qui font plus de 1000 cigares dans la journée. Un peu de mélange de tabac avec du palmier coco et des arômes, une feuille de tanapin roulée puis découpée pour finir par la bague.

Chemin faisant vers le monastère Nga Phe Chaung, le monastère des chats sauteurs, dans le village Kaylar, nous nous arrêtons près des maraîchers flottants pour étudier de plus près leur technique. Tout bouge, rien n'est posé sur le sol, des rangées de plants de tomates encore vertes, des fleurs, des Calebasses...

Nous finissons par le monastère, si ce soit être le dernier que nous visitons nous sommes heureux que se soit celui-ci. Il est fantastique. Tout en teck avec 654 piliers dont certains dorés, plusieurs bouddhas et un chef des moines bien portant qui reçoit en consultations ses fidèles en moitié allongé sur un transat. Quelques chats bien mignons qui ne sortent jamais du monastère, et pour cause, il est entouré d'eau !

Voulant profiter un peu de notre magnifique chambre et du coucher de soleil nous rentrons vers les 15h00. Le lac se transforme de plus en plus avec des reflets allant du jaune au rouge en passant par tous les tons d'orange. Puis il se cache derrière les montagnes entourant le lac, ses rayons ne nous réchauffent plus, nous rentrons dans notre chambre.

Mais avant nous allons observer une particularité de cet hôtel, les oiseaux, cormorans, hérons, aigrettes et autres viennent tous les soirs en bande se percher dans les arbres. C'est magique et amusant de les voir chercher la meilleure branche, peut-être plutôt celles du dessus pour éviter des éclaboussures nocturnes !

Ce soir nous avons mangé des spécialités de la région Pao. Pour moi un curry de porc au feuillet de moutarde et vava du poisson à la ciboulette et tomate. Bien épicé, ça nous a changé des plats traditionnels que nous prenions habituellement et ananas frits au miel et au sésame en dessert. Nous partageons ce repas, et bien d'autres aussi avant, avec Thwe notre guide avec laquelle nous avons vécu toutes nos aventures birmanaises et que nous avons beaucoup appréciée pour sa gentillesse, ses connaissances et son envie de nous faire partager son pays.

Voilà nous finissons notre dernière journée culturelle et notre dernière nuit à Inle. Demain plage cocotiers eau turquoise et sable blanc nous attendent sans parler des petits restaurants de poissons que nous allons découvrir. La vraie vie quoi !

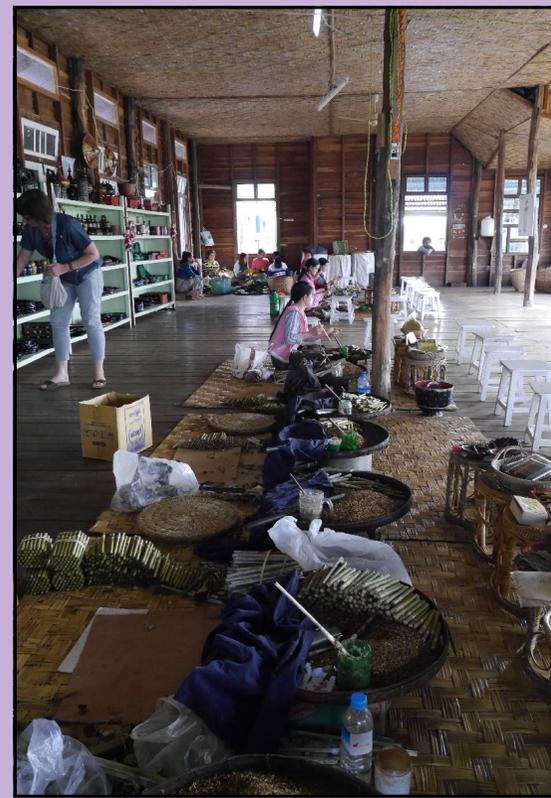
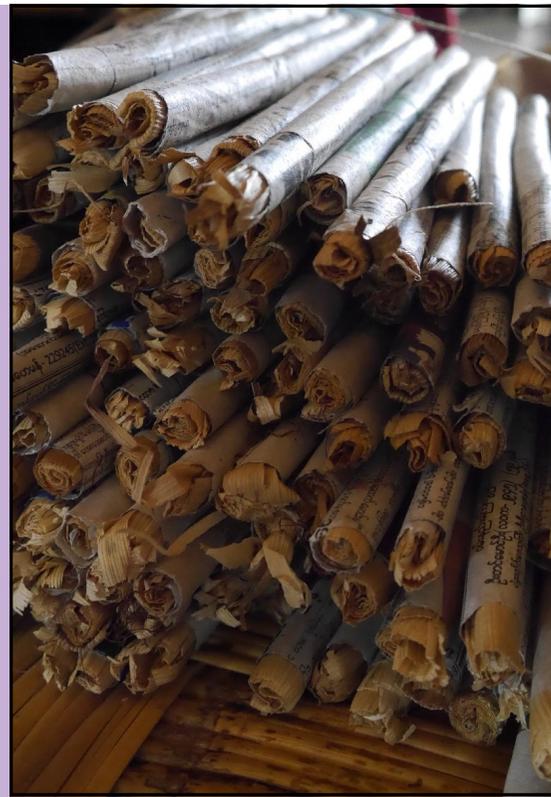
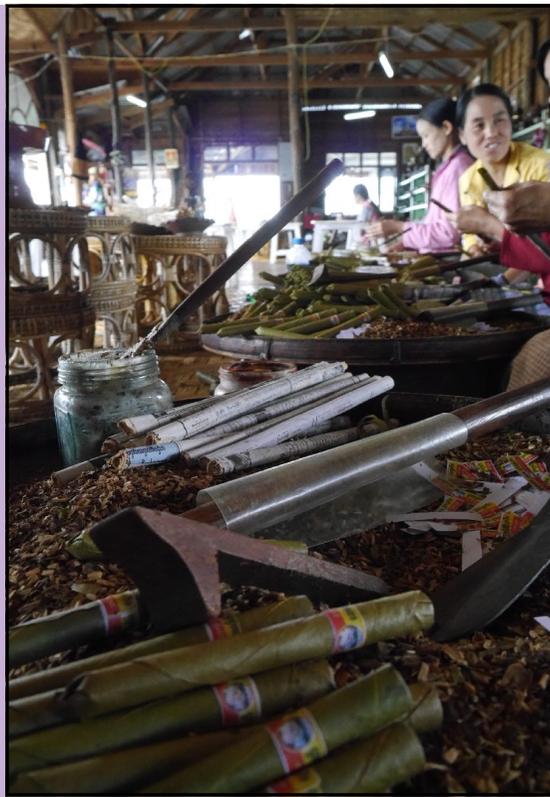
Il est 22h00 demain départ de l'hôtel à 06h00 donc debout 05h00. Bonne nuit les amis ! Valpat à Inle Birmanie.

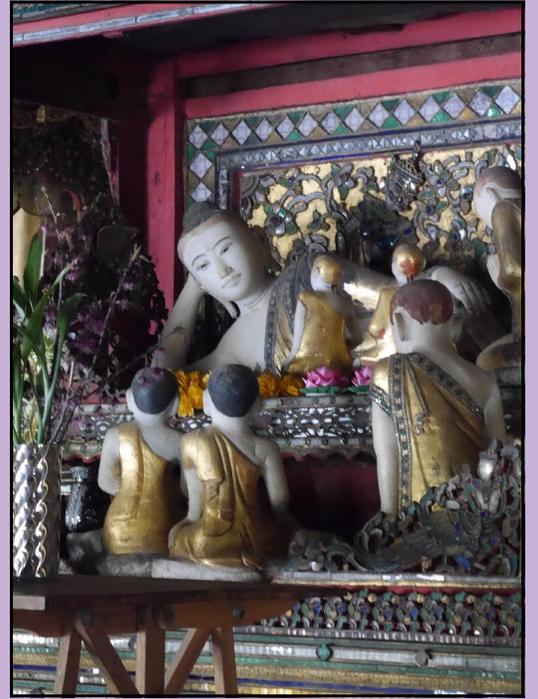
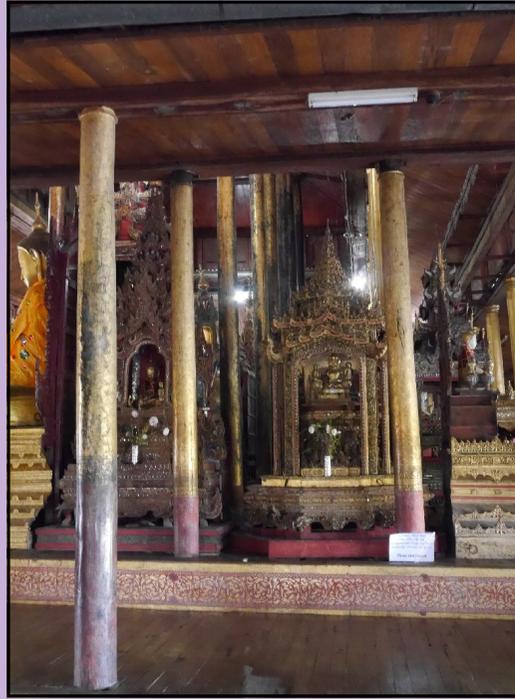


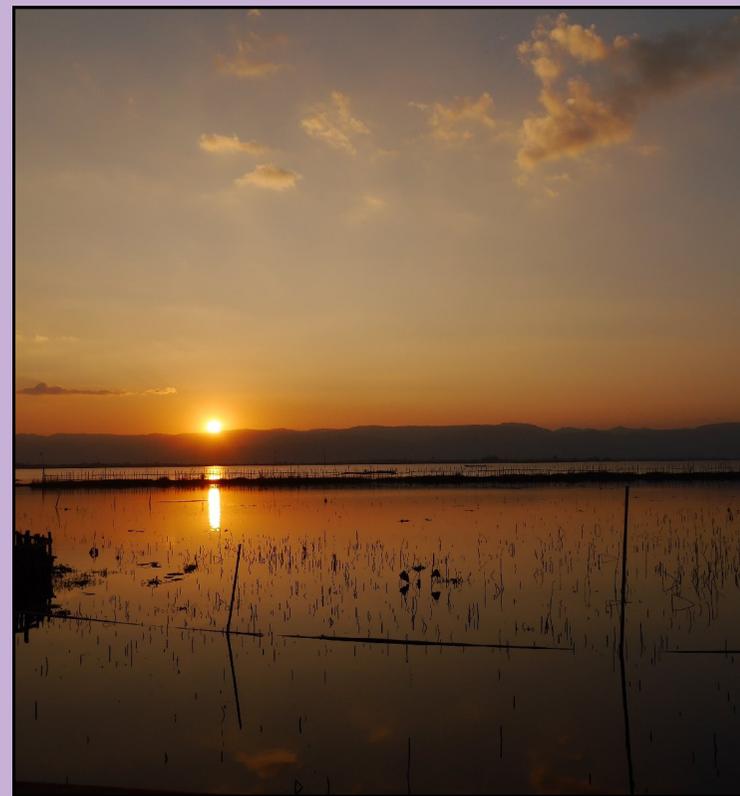
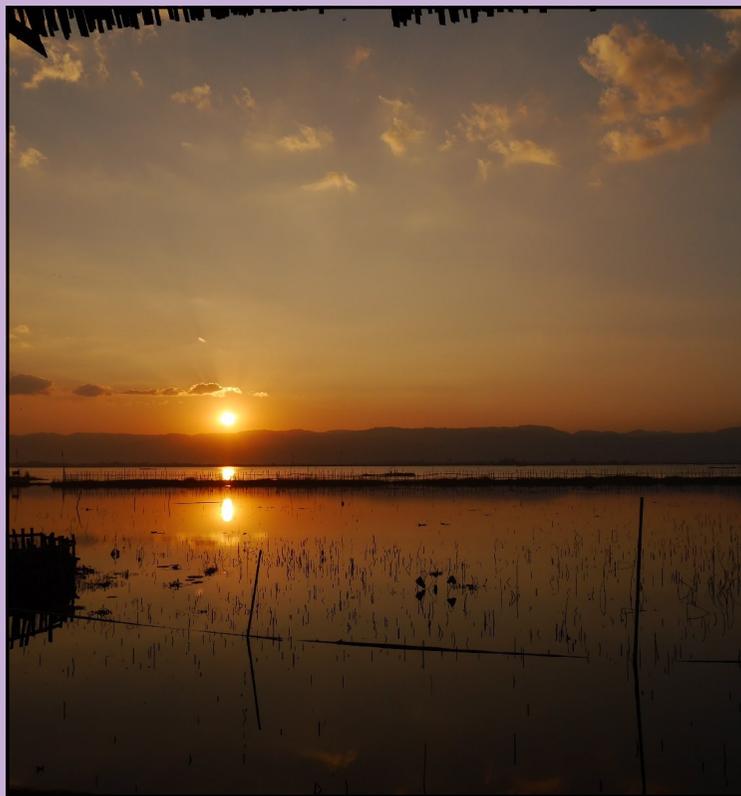
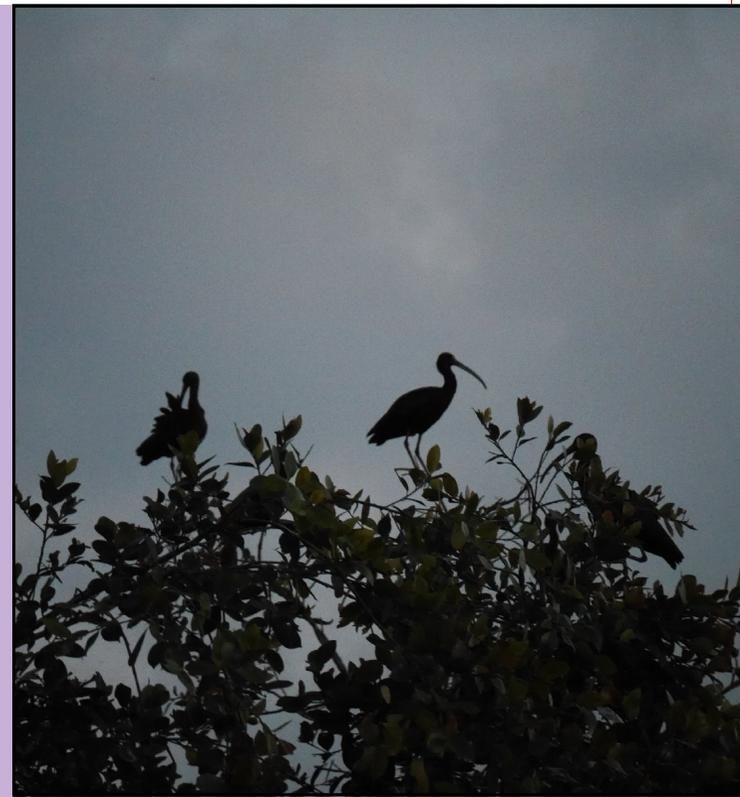












Lundi 20 janvier 2014 : 15 eme jour : lac Inle – Ngapaly

Départ tôt le matin Nous nous réveillons avant que le téléphone ne nous le rappelle, à 04h40 :0). Enfin le bruit des moteurs nous a un peu aidé. Pdj rapide puis départ par bateau à 06h00. Il fait encore noir, et froid aussi en conséquence. Nous espérons le lever du soleil mais celui-ci ne viendra que dans la voiture. L'aurore arrive quand même, le lac s'éclaircit de plus en plus laissant apparaître quelques pêcheurs matinaux, des jacinthes, des oiseaux que nous dérangerons et qui s'envolent à notre approche en laissant de longues traces rectilignes dans l'eau plate. A l'approche des berges, la brume fait son apparition, augmentée des fumées des cheminées des habitations. L'instant est magique entre ciel et eau, le tout se mélange.

La magie se termine 45 minutes après, le pincement de la fraîcheur aussi, et nous nous engouffrons dans la voiture qui nous attendait. Les bagages nous suivent par porteur. 30 minutes plus tard nous sommes dans l'aéroport, le vol doit décoller à 08h45 pour une heure, et enfin nous devrions doré au soleil sur la plage de Ngapaly, enfin on espère ;0)

Pour la première fois notre vol à une demi heure de retard, c'est peut être parce que le capitaine est une femme ;0). Nous décollons donc à 09h10, au lieu de 08h45, à bord d'un Atr72 de la compagnie Air Bagan.

Arrivée à l'aéroport Thandwe, toujours la valse des valises, les bus des différents hôtels nous attendent. Les chauffeurs nous demandent les tickets de bagages pour les connaître et les récupérer. Comme celui de Bagan quelques exemplaires encore en circulation des véhicules militaires importés lors de la deuxième guerre mondiale par les canadiens et customisés par les birmans pour des utilisations plus civiles.

Une vingtaine de minutes d'une route chaotique et défoncée, et nous arrivons dans notre hôtel le Pleasant View Resort qui a en plus une petite île sur la quelle est installé un des deux restaurants. Nous avons la 114 et surtout un wifi qui fonctionne. Ne vous affolez pas des deux lits, les chambres sont prévues pour 3 personnes mais nous dormirons bien ensemble. Même au paradis, la montée au 7eme ciel n'est pas automatique ;0))

Je ne peux pas attendre pour vous montrer la vue de notre chambre et de partager ce moment de bonheur avec vous afin que vous ayez un peu de soleil à votre réveil ;0)

Pas mal non ?

Juste après notre arrivée, nous avons choisi le restaurant sur la petite île juste en face où nous étions complètement seuls tous les deux. Donc déjeuner en amoureux sur une petite île entourée d'eau vert turquoise, et bien c'est pas mal du tout, surtout avec une salade d'avocats, une autre tomate, puis grosses crevettes grillées et tambda de la mer.

Après, pour ne pas passer outre les règles de la digestion, nous sommes allés faire la sieste sur des transats puis nous tremper dans de l'eau bien chaude vers 25 degrés.

Le room service de la plage et hop une noix de coco savoureuse !

Mon côté nature, mis en sommeil depuis 15 jours ressort pour observer les crabes qui font d'étonnantes structures avec de petites boules de sable tout droit sorties d'un album de Léo dans sa série Aldébaran !

Enfin, avant l'apéro, nous sommes allés voir les pêcheurs se préparant à prendre la mer pendant que les femmes récupèrent le poisson séché par le soleil et que les enfants s'amuse sur la plage.

J'espère que le poisson ci-dessous ne finira pas dans notre assiette ! D'ailleurs ce est pas de la sauce tomate dessus mais un beau jet de bétel bien rouge ;0)))

Il est 17h45 le soleil se couche juste devant nous.

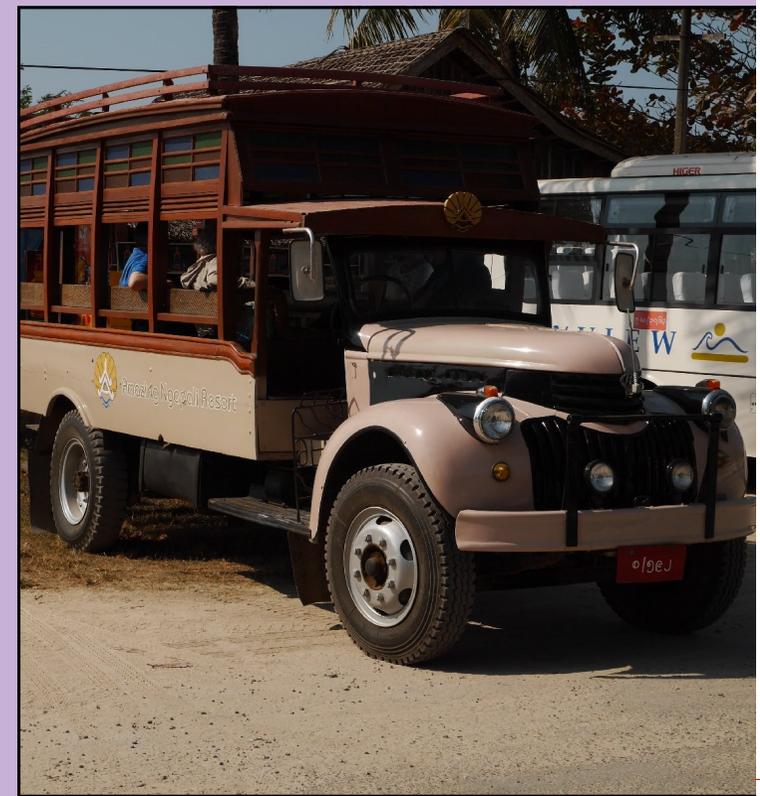
Nous décidons de tenter une des gargotes sur la plage pour dîner, l'idée se révèle excellente gros poisson grillé salade de tomates pour moi et calamars grillés et légumes curry noix de coco pour Vava, le tout arrosé de Red Montains blanc, le pied !

Après une course avec les crabes sur la plage, nous rentrons nous coucher.

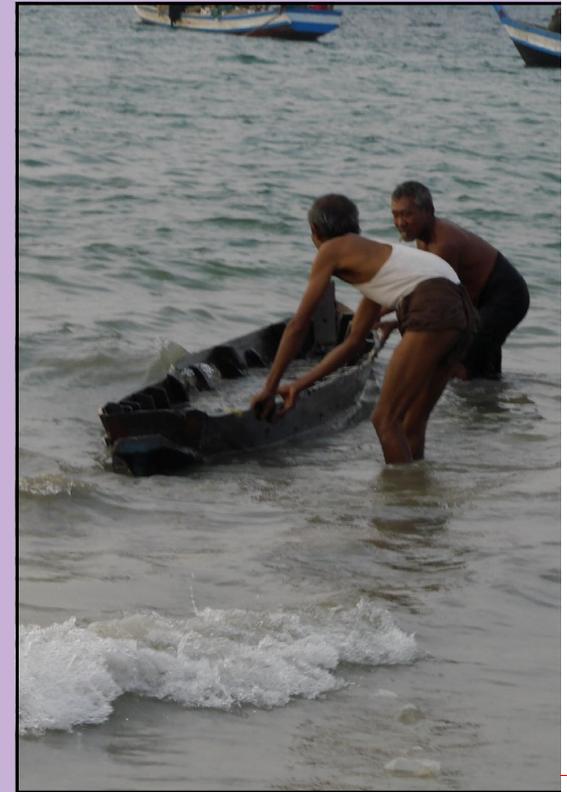
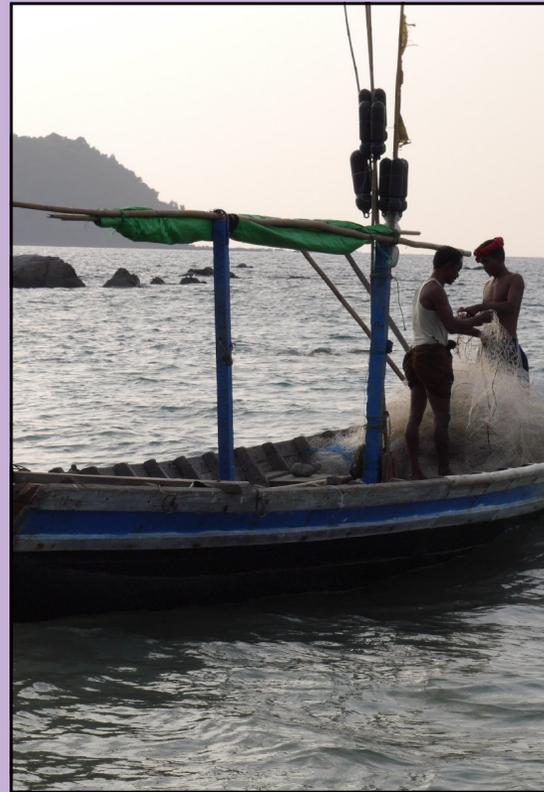
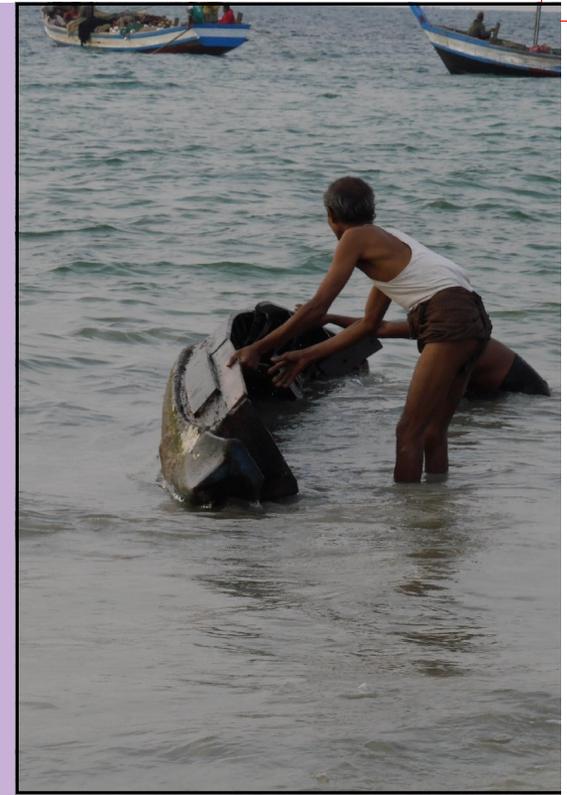
Dans la chambre il fait juste la bonne température nous allons pouvoir faire une bonne nuit réparatrice. Bonne nuit les amis, Valpat jouant les Robinson à Ngapaly (d'ailleurs il n'y a presque personne et c'est bien comme ça).

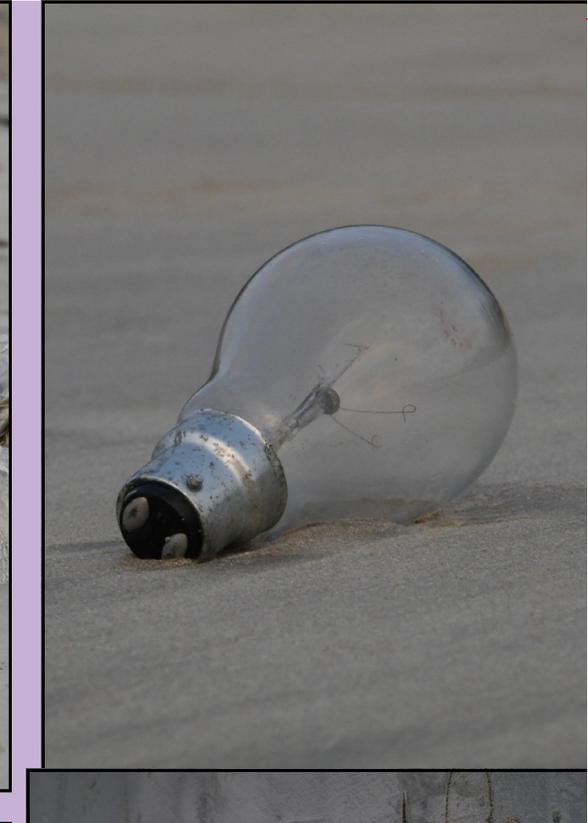


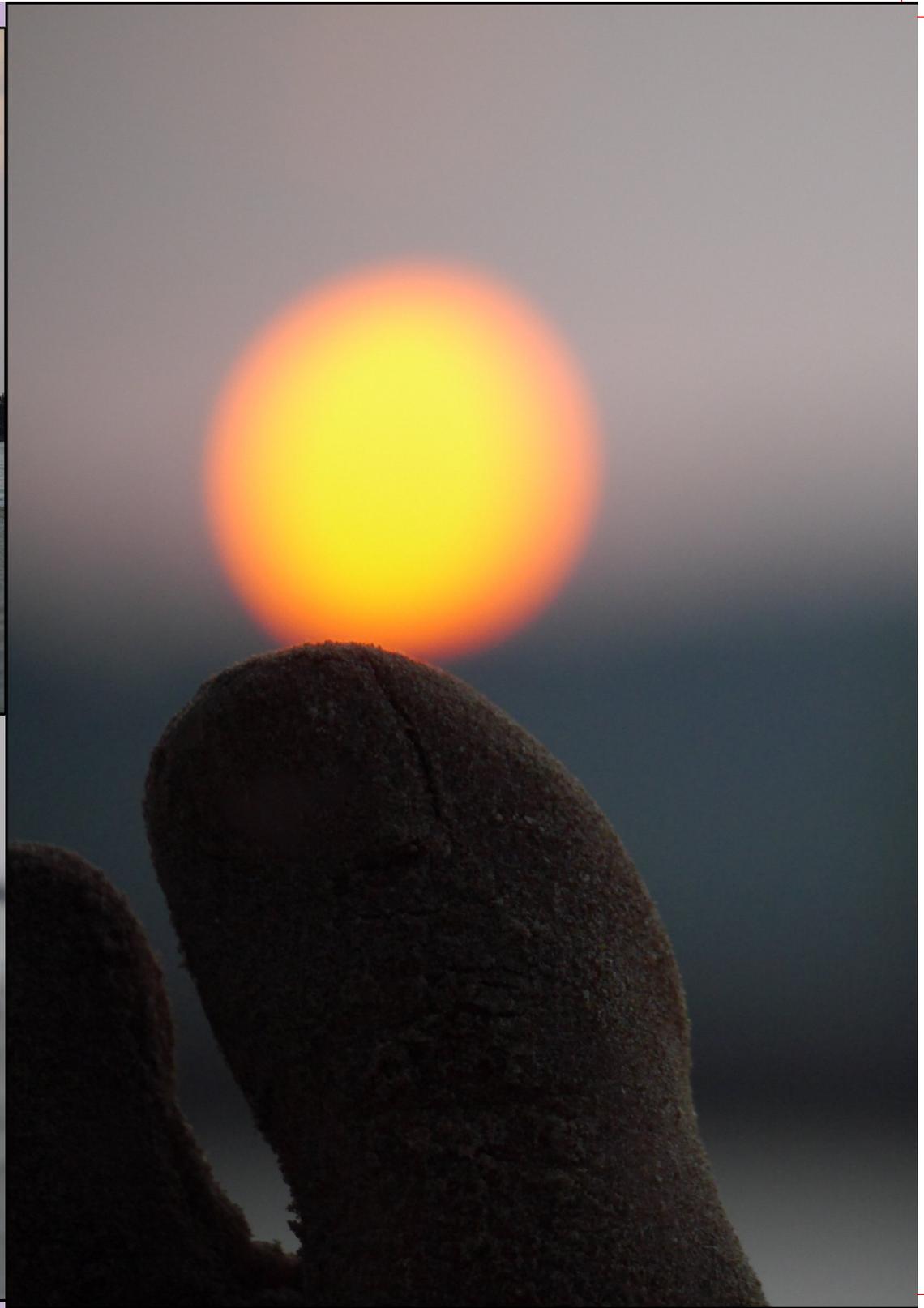














Mardi 21 janvier 2014 : 16 eme jour : Ngapaly

Ngapaly sa plage, son eau turquoise, son sable blanc... Que ça fait du bien de dormir, de n'a pas être obligé de mettre un réveil et de pouvoir profiter un peu du lit... Enfin pas trop quand même car une dure journée de glande pure et dure nous attend.

Nous commençons par le petit déjeuner et son le buffet bien et copieux. Vient le plus important choisir le transat de la journée. Eh oui chacun ses soucis ! Il fait chaud, bon d'accord on va se baigner ;0) Petite promenade de mise en appétit sur la plage en passant devant les gargotes, les stand de souvenirs locaux (photo du ballon de foot birman en bambou) masseuses, ... Une petite sirène sur un rocher au milieu de l'eau ça nous change des stupas !

Au retour, une jeune fille ramasse des petits crustacés sur le bord de l'eau. C'est un mélange de limule, pour sa carapace, Bernard l'ermite, par son aspect crabe et langoustine pour les nombreuses pattes. Je n'en ai jamais vu de pareil.

Après le repas sur la plage, crevettes au lait de coco et curry, grosses crevettes grillées, salade d'avocats et de tomates, Valérie essaye le massage. Réflexologie, 1 heure, 8000 kyats (8\$), elle en ressort enchantée.

Retour sur le matelas pour assister au coucher de soleil à marée basse, la plage est immense, le soleil tombe derrière l'île entraînant avec lui ses volutes orangées.

Nous décidons de dîner au restaurant de l'hôtel sur l'île, nous nous installons à une table à 20h30, soupe poisson au lait de coco, et une autre riz crevettes.

Nous repassons le guet juste avant qu'il ne soit recouvert par la marée montante.

Nous retrouvons le lit avec bonheur, cette journée a été harassante.

Demain lever à 07h30 car nous avons réservé un bateau pour faire une ballade en mer et du snorkling.

Bonne nuit les copains

Valpat au paradis birman

Mercredi 22 janvier 2014 : 17 eme jour : Ngapaly

Ngapaly sa plage (belle plage ;o) Nous réveillons à 07h30 pour pdj et prendre le bateau. Il nous attend sur le bord de plage devant l'hôtel. Nous partons pour 4 heures de ballade agrémentée de snorkling, de visite et aussi de bronzette. Le temps n'est pas idéal, pas de soleil, et quand au bout d'une demi heure de navigation, il nous demande si nous voulons plonger, la réponse est « non » bien entendu. Juste en face de nous l'île côté nord, couverte d'un enchevêtrement d'arbres formant une forêt vierge.

Devant nous un arbre plus grand que les autres, une fourche tout en haut sur laquelle est posé un nid d'aigle. Il est gris avec une tête blanche, dommage je n'ai pas mon zoom, ni les jumelles qui sont restées bien au chaud dans la valise.

Le côté ouest de l'île est sauvage, comme le reste d'ailleurs, seul quelques petites criques de sable blanc, coupent la côté rocailleuse. Tout au bout, une presqu'île de sable nous attire. Nous nous arrêtons dessus pour attendre que le soleil perce enfin les nuages matinaux et boire le jus d'une noix de coco.

Enfin la découverte des fonds. Beaux coraux, pas beaucoup de poissons mais assez jolis quand même. Nous remontons pour nous remettre encore une fois à l'eau plus loin et enfin une dernière.

Nous revenons sur la plage à 12h30, juste pour le déjeuner. Toujours chez notre pote, poisson et calamars grillés avec riz blanc et salade d'avocats, agrémentés de bière et d'une pina colada. Explosion du bide !

Juste après c'est mon tour pour la réflexologie, je me retrouve avec un birmans souhaitant plutôt une birmane, ça me gâche un peu mon plaisir, mais en fin de compte les bienfaits y sont.

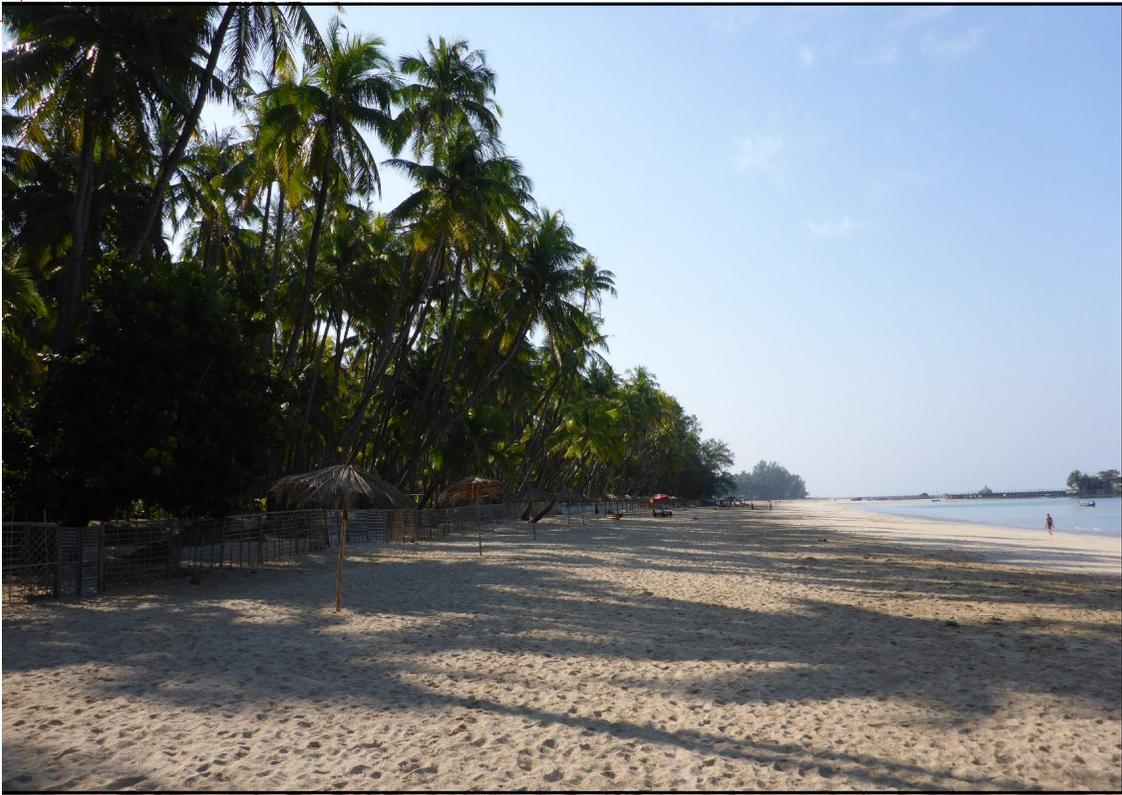
Voilà, c'est presque le coucher de soleil. Encore une dure journée qui s'achève. Nous pensons à vous enfermés dans vos vestes d'hivers, calfeutrés contre le froid et la pluie et ça nous fait bien rigoler. Je sais c'est un peu méchant de note part, mais à la notre, vous ferriez bien la même chose ;0)

Dîner sur la plage dans un autre restaurant, bien moins bon que celui juste à côté de l'hôtel. Des bises les amis, Valpat au paradis Birman !

Jeudi 23 janvier 2014 : 18 eme jour : Ngapaly

Ngapaly sa plage Je ne vais pas vous refaire la même qu'hier. Nous nous sommes réveillés sans problème, pdj, choix du transat, grande marche sur la plage pendant deux heures, au soleil les pieds dans l'eau, déjeuner (cerviche, poisson cru parfumé, poisson curry rouge lait de coco, salade d'aubergines grillées et de tomates), siestace, un peu lecture, coucher de soleil, départ des pêcheurs, photos artistiques des objet sur la plage, dîner (oui nous avons un peu amélioré l'ordinaire) puis digestif sur la terrasse ! Bref la grosse glande avec le soleil et la mer. Au fait, dans ce pays aussi l'éclairage est toujours très faible, même pour lire au lit il vaut mieux une lampe de poche :0) c'est peut être aussi pour ça qu'il y en a partout ! Demain debout tôt pour profiter de la dernière matinée. Le pickup est prévu à 12h30 pour un décollage à 14h05 pour Rangon. Bon réveil les copains.











Samedi 25 janvier : 20 eme jour : Rangon

Bgyoke Aung San Market Pour notre dernière journée nous décidons de retourner au marché Bgyoke Aung San et à la pagode Shwedagon nous permettant ainsi que finir par là où nous avons commencé et ainsi avoir une bonne vision de notre adaptation à ce beau pays. Comme, en plus, nous avons un guide qui nous a pris en charge dès la sortie de l'avion, nous avons hâte de nous débrouiller par nous même. Comme hier, demande de taxi au concierge de l'hôtel qui non seulement négocie le tarif mais aussi et surtout lui explique où nous comptons nous rendre. Autre chose importante le nom et l'adresse de l'hôtel, en birman en plus, nous permettant de nous comprendre en économie de mot avec le chauffeur au retour !

Hier soir nous avons payé 1500 kyats pour nous rendre au centre commercial Taw Win (en bas de la rue Pyay) aujourd'hui il nous faudra 2500 jusqu'au marché. D'ailleurs il est assez amusant de constater que le retour est toujours plus cher que l'aller ! Meilleure négociation du concierge ? Non itinéraire plus long ;0) 4000 aujourd'hui et 2000 kyats hier !

Le marché qui ouvre théoriquement à 09h30 mais quand nous arrivons à 09h45 beaucoup d'échoppes ne sont ni ouvertes ou bien ni en état de recevoir des clients. Même en repartant deux heures et demi plus tard les employés de certaines étaient présents mais sans aucune marchandise ;0) nous n'avons pas les mêmes valeurs en France.

Cette fois ci nous sommes armés pour la négociation et surtout pour reconnaître la qualité. Nous retrouvons tout l'artisanat de ce beau pays : les laques de Bagan, les tissus du lac Inle, les bois sculptés et les bronzes de Mandalay... Il nous reste des dollars en poches, de la place dans le sac acheté hier et une folle envie d'acheter, enfin surtout pour Vava ;0)

Nous parcourons les échoppes achetons certaines choses qui nous manquaient ou que nous n'avions pas trouvé ailleurs, le sac s'alourdit de plus en plus, nous fatiguons un peu à cause du bruit, des sollicitations perpétuelles, gentilles quand même pas comme dans certains pays autour de la méditerranée, de la chaleur aussi, il fait déjà 27 ou 28 degrés, bref le retour en taxi vers les 13h00 à l'hôtel.

Nous y déjeunons puis après un petit repos, il faut savoir se ménager, nous décidons de traverser le parc en face de l'hôtel pour nous rendre à la pagode et y attendre le coucher de soleil.

Beaucoup de chose en Birmanie sont payantes pour les étrangers et gratuites pour les birmans et nous trouvons cela bien, mais l'entrée au parc à 5\$ a du mal à passer, surtout qu'il n'a rien d'exceptionnel et est assez bétonné. Le seul intérêt est d'éviter de marcher le long de la rue et que la vision de la porte ouest est assez belle. Arrivée au pied, tous les agents de sécurité nous rappelant que nous devons payer pour l'entrée, 8\$ par personne en échange d'un guide, plutôt bien faite, et d'un sticker à coller bien en vue.

La modernité est arrivée à cette porte avec deux magnifiques escalators, que nous prenons pieds nus et c'est bien une première. La sensation est désagréable et il faut faire attention de ne pas se faire pincer les orteils à l'arrivée.

Beaucoup de monde dans la pagode, peut être parce que nous sommes samedi. Nous nous amusons à regarder les nouveaux arrivants, tout blanc, avec leur guide, les yeux ébahis, les fins de séjour, bronzés, sans guide, les moines, les nonnes les birmans en famille... Tout le monde tourne autour du stupa central.

Nous profitons pour arroser le bouddha et l'animal correspondant à notre jour de naissance respectif, le mardi pour Vava et le samedi pour moi. Au dire d'un gentil birman c'est vraiment une obligation, même si nous ne savons pas exactement pourquoi, nous nous doutons bien qu'une superstition toute birmane doit être derrière cela.

Ce stupa est magnifique, un des hauts lieux religieux avec le rocher d'or et les collines de Mandalay. En quelques chiffres : il date de 600 avant JC, l'ombrelle fait 13 m de hauteur pour 5 de diamètre, 5 tonnes, dont 500 kg d'or, 83850 pierres précieuses, dont un énorme diamant en son sommet, et 4016 petites clochettes, que l'on n'entend pas du bas malheureusement et les dimensions de la girouette sont 130cm par 76 pour 419 kg.

Fatigués lors de notre première visite, nous n'avions pas eu le courage d'attendre le coucher du soleil. Sur le petit muret ceinturant les pagodons, ils installent des petits récipients remplis d'huile avec une mèche qui doit être allumée quand la lumière du jour est remplacée par celles des projecteurs. Une prière, tous assis dans un coin, fin des chants et le départ est donné. Tout le monde peut participer avec des bougies accrochées à un petit bambou à l'allumage des feux. Grand sentiments de partage et de ferveur religieuse. Vraiment à voir et à participer ! Nous restons encore un peu puis nous voici repartis par le parc à fin de rentabiliser un peu le prix d'entrée. Nous profitons d'un spectacle eau, lumière et musique et autres jeux eau et lumière et de la douceur du début de soirée, puis nous rentrons à l'hôtel où nous décidons de dîner.

Voilà notre dernier soir, demain le départ avec un pickup prévu à 13h00 avec décollage à 16h00

Ça fait un peu drôle de vous quitter...

Des bises

Valapt encore un peu birmans

Dimanche 26 janvier : 21 eme jour : retour à Lyon.

Nous profitons de notre dernière matinée pour nous préparer au départ. Faire les valises, malgré le nouveau sac de voyage acheté, tiens du casse tête birman ;0). Ne pas dépasser le poids autorisé par valise ni total... C'est du sport.

Déjeuner à l'hôtel pour notre dernier repas brochettes poulets, porc sauce cacahuètes pour Vava et un bon pad thaï pour moi. Vous avez peut être le sentiment que nous avons été un peu casanier à Rangon sur le choix des restaurants, mais la variété, le choix et la qualité de la cuisine du chef ont été bien supérieurs à d'autres restaurants testés.

Le pickup vient nous récupérer à 13h00, pas beaucoup de circulation dans les rues de Rangon.

L'attente commence. 2 heures dans l'aéroport, 02h40 de vol jusqu'à Kuala Lumpur, 4 heures d'attente (nous sommes un peu déçus par le dutyfree) et enfin décollage à minuit pour ... 13 heures de vol. Arrivée prévue à 06h00 à CDG puis attente du train puis 2 heures de voyage puis taxi et enfin monter les valises au 4 eme étage sans ascenseur ! 13 heures nous retrouvons notre fille, notre appartement, nos chats, seul notre fils que nous devons attendre jusqu'à demain soir.

Voici merci à tous de nous avoir permis ce beau voyage que nous avons pris beaucoup de plaisir à partager avec vous par blog interposé. La Birmanie est un très beau pays, de ce que l'on a vu, sur la voie de l'ouverture au tourisme. Tout est à faire mais ils ont d'énormes possibilités et surtout les birmans sont adorables et veulent partager leur pays avec ceux qui veulent en prendre le temps.

Bises les amis et à bientôt physiquement pour partager la suite des aventures.

Valpat de nouveau lyonnais pour quelques mois !





























ကန်တောင်ပေါ် မတက်ရ။
ရေထဲ မဆင်းရ။